

965 QN-5070-4-4
BIBLIOTHEQUE DE LEG
4 HENRI MERCIER,
HOTEL DU GOUVERNEMENT
QUEBEC P.Q.

Port payé à Montréal

Vol. XXXVI — No 42 — Montréal, 13 janvier 1965



Scène d'hiver du Québec
sur laquelle bien des montréalais
(les skieurs surtout)
aimeraient jeter
au moins un petit coup d'oeil...

(Photo: Office du Film du Québec)

A une agriculture nouvelle...

**...UN TYPE NOUVEAU DE
TRAVAILLEURS AGRICOLES**

(page 3)

Paiement d'appoint
pour les oeufs:

L'UCC et la Fédérée
demandent
l'intervention d'Ottawa
pages 2 et 6

Deux inséparables:
l'Homme et le Sol
page 11

Mesdames, méfiez-vous
des fausses économies!
page 14

Un avenir prometteur pour les cultures industrielles

La Corporation des Agronomes de la Région de Montréal tenait les 16 et 17 décembre des journées d'étude spécialement consacrées au statut actuel et à l'avenir de quelques productions industrielles pour la région agricole de Montréal. Un inventaire précis a été fourni sur les possibilités offertes actuellement par le climat, le sol et la consommation pour des cultures telle la betterave à sucre, la maïs à grain, le blé tendre, la fève soya et le lin oléagineux.

L'agronome Gérard Millette du Collège MacDonald précisait qu'au-delà de 300,000 acres de terre offraient actuellement des possibilités très intéressantes pour ces différentes cultures dans la seule région-ceinture

couvrant de 40 à 60 milles autour de la Métropole canadienne.

Ces cultures seront possibles, économiques et rentables si les marchés sont intéressés, si la machinerie est disponible et si les exploitants de ferme ont en main la technique et les connaissances voulues.

Ceci implique un vaste programme d'orientation basé sur des expériences pratiques et convaincantes qui sont maintenant choses faites.

C'est ainsi que MM. G. Lagacé, Ph. Granger, A. Schiller, Napoléon Roy et H. Rozon ont tous démontré les possibilités de chacune de ces cultures chez-nous. Il est possible de produire dans cette vaste région des récoltes industrielles de qualité comparable à ce que notre marché doit aller chercher actuellement ailleurs.

Quant à ces marchés possibles, des conférenciers tels MM. J.-P. Duhaime, G. Lussier, R.-J. Thibault et Réal Roy indiquaient dans chacun leur domaine les demandes considérables du marché de la Région de Montréal entre autre ainsi que celles de la ferme elle-même pour les produits ou sous-produits de ces cultures. M. Paul Morin, président de la section de Montréal de la Corporation des Agronomes s'est dit absolument convaincu d'un avenir très prometteur pour le développement permettrait une saine diversification en plus d'offrir aux agriculteurs un choix fort intéressant de cultures qui toutes s'intègrent dans la rotation habituelle.

Au dîner, l'honorable Juge Armand Trudel entretenait les Agronomes de leur profession et leur demandait de ne jamais oublier les éléments indispensables d'une vigoureuse vie professionnelle : la compétence, la personnalité et le caractère. (Comm.)

La Préparation H une substance guérissante pour soulagement des hémorroïdes.

Substance guérissante exclusive capable de guérir les hémorroïdes et réparer les tissus endommagés.

Un institut de recherches renommé a mis au point une substance guérissante unique ayant la vertu de guérir les hémorroïdes sans douleur. Elle soulage de la démangeaison et des malaises en l'espace de quelques minutes et active la guérison des plaies et tissus enflammés.

Dans tous les cas elle soulage gentiment les douleurs et produit la résorption des tissus affectés.

Constatation très importante - les résultats furent tellement convaincants que les améliorations se sont maintenues durant plusieurs mois.

Ces guérisons furent accomplies grâce à la nouvelle substance guérissante (Bio-Dyne) qui guérit promptement les cellules malades et stimule la croissance de nouveaux tissus.

Bio-Dyne est maintenant en vente sous forme d'onguent ou suppositoires appelés Préparation H. Demandez-le chez votre pharmacien - votre argent vous sera remboursé si non satisfait.

GRATIS: NOTRE CATALOGUE 1965

SEMENCES DE TOMATES

Pour des tomates hâtives de haute qualité, nous vous conseillons les variétés suivantes:

- T-599 - HYBRIDE "FOURNAISE". L'an dernier, cette variété a battu tous les records de précocité au Jardin Botanique de Montréal. Belle tomate rouge feu bien formée. Plant robuste et très productif. Si vous voulez les premières tomates dans votre localité, voici la variété à semer. Environ 50 graines par paquet. Paquet 60¢, 3 pour \$1.50.
- T-581 - QUEBEC 314. Tomate rouge, extra hâtive, ferme et de forme globe pesant de 4 à 5 onces. Plant compact, ouvert et très productif. Environ 250 graines par paquet. Paquet 15¢, 3 pour 40¢.
- T-618 - ROSE A FEUILLE DE PATATE. La plus belle tomate rose hâtive à fruits de grosseur moyenne. Tomates fermes, régulières et de haute qualité. Plant moyen très productif. Paquet 25¢, 3 pour 65¢.
- T-588 - TINY TIM. Nouveauté pour la maison et le jardin. Petit plant de 12 pouces de hauteur qui se cultive aussi bien en pots dans la maison comme dans le jardin. Variété extra hâtive donnant des tomates de 1 1/2 pouce de diamètre et d'un beau rouge brillant. Très bonne à manger. Environ 150 graines par paquet. Paquet 35¢, 3 pour \$1.00.

SPECIAL: 4 paquets, un de chaque variété, une valeur de \$1.35 pour seulement \$1.00

Nous ne vendons pas notre catalogue et il vous sera envoyé GRATUITEMENT sur demande. 76 pages, tout en français, complet et très utile à tous les jardiniers. Contient plus de 600 illustrations.

LES SEMENCES Laval SEEDS

3505 Boul. St-Martin
CHOMEDEY,
Cité Laval, Qué.

la Terre

Propriété de l'U.C.C.
FONDE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal - Tél. 288-4285

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"



DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.a.
CHEF DE LA REDACTION: Jacques Laliberté

Membre de l'Audit Bureau of Circulation
Composition/Montage LITHOGRAPHIE RIVE SUD
Imprimé par Imprimerie Montréal Offset Printing Inc.

Publié le mercredi de chaque semaine
Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication

Païement d'appoint pour les oeufs:

L'UCC et la Fédérée demandent l'intervention d'Ottawa

Devant la situation déplorable du niveau des prix des oeufs de consommation, l'Union catholique des cultivateurs de la province de Québec et la Coopérative Fédérée de Québec ont joint, une fois de plus, leurs forces pour demander au gouvernement d'Ottawa d'intervenir immédiatement

et corriger la mauvaise situation qui prévaut dans cette industrie. Voici une copie du télégramme adressé à cette fin le 8 janvier à M. Harry Hays, ministre de l'Agriculture. Une copie a été également envoyée à M. Maurice Sauvé, ministre des Forêts au sein du Cabinet Pearson.

PRIX ACTUELS DES OEUFS DESASTREUX POUR PRODUCTEURS CANADIENS - STOP - TELLE SITUATION NE PEUT DURER PLUS LONGTEMPS SANS CAUSER TORD ENORME AUX PRODUCTEURS - STOP - LE PROGRAMME DE PAIEMENT D'APPOINT EST INADEQUAT ET NE PEUT PREVENIR SITUATION CHAOTIQUE QUI BOULVERSE CETTE INDUSTRIE - STOP - EXIGEONS QUE GOUVERNEMENT ACHETE IMMEDIATEMENT SURPLUS D'OEUFs SUR BASE DE 34¢ la doz. POUR EXTRA GROS ET GROS, ET 30¢ POUR MEDIUM - STOP - ACTION DU GENRE CONTRIBUERA AUTOMATIQUEMENT A RELEVER NIVEAU DES PRIX ET CREERA UNE DEMANDE PLUS FORTE DE TOUTES LES SOURCES - STOP - CROYONS QUE GOUVERNEMENT DOIT PRENDRE SES RESPONSABILITES ET SON INTERVENTION FORTEMENT REQUISE CAR IL EST TRES URGENT DE CORRIGER PRESENTE SITUATION.

MM. Lionel SOREL, président UCC,
et Albert GINGRAS, président Fédérée.



NOUVELLES DE LA 11e HEURE

OEUFs: autre baisse de 1-7c

Le marché des oeufs a enregistré une nouvelle baisse la semaine dernière à l'égard des premières catégories. Sur tous les marchés à partir du Manitoba vers tout l'est du pays, les prix au producteur ont marqué un déclin de 1-7 cents la douzaine, selon les endroits. Dans les autres parties du Canada, prix peu changés. Catégories inférieures, prix stables ou en recul de 1-5 c.

Prix comptant, sur place, à Montréal: A gros, 29 c. en fermeture, soit une baisse de 4-5 c. par rapport à la semaine antérieure et 5 c. au dessous du prix de soutien; A moyens, 24 c. ou 2 c. de moins; de même pour la catégorie B.

En Ontario, demande rien que passable ou nettement médiocre; à certains endroits, accumulation de stocks; une certaine quantité de A gros vendus pour décoquillage, ce qui a amélioré un peu la situation. A Montréal, offres en excès de la demande, qui a eu tendance à se ralentir depuis la période des Fêtes.

Provinces atlantiques, même comportement qu'à Montréal, à l'exception de Terre-Neuve.

VOLAILLE: dindons légers en baisse

La semaine dernière, prix généralement stationnaires de la volaille sur la plupart des marchés. Quelques changements à signaler dont les suivants.

VOLAILLE VIVANTE: dindons de poids moyen et légers, baisse de 1/2-2 c. la livre en quelques secteurs du marché de London (Ont.); à Toronto, fléchissement de 1 c. des poules de poids léger tandis que certains acheteurs offraient 1 c. de plus pour les poules bien en chair.

VOLAILLE ABATTUE: à Halifax, gains de 2 c. la livre des poulets lourds et pertes de 3-5 c. sur les poules de tous poids.

SITUATION: "broilers" aux E.-U.

Après trois années d'expansion assez considérable des poulets de grill aux Etats-Unis, l'année 1965 s'annonce un peu meilleure. Il y aura de nouveau expansion, mais modérée, faute surtout d'oeufs d'incubation dans le moment. Il se peut même que la production du premier semestre de 1965 (janvier-juin) montre une faible réduction par rapport aux six premiers mois de 1964, auquel cas il y aura amélioration des prix. Par ailleurs, on s'attend à une augmentation des poulets à griller et à frire durant les six derniers mois de l'année 1965. Cette augmentation, accompagnée d'une concurrence plus vive des viandes rouges, pourrait bien provoquer un fléchissement des prix durant la seconde moitié de 1965.

PLACEMENTS: poussins-poulets de grill

Du début de l'année 1964 au 26 décembre dernier, les placements de poussins à griller et à frire ont diminué dans deux provinces seulement: en Colombie-Britannique (6.3%) et au Nouveau-Brunswick (8.4%). Toutes les autres provinces marquent une augmentation par rapport à l'année 1963, les pourcentages d'augmentation entre parenthèses: Ile du Prince-Edouard (16.3%); Nouvelle-Ecosse (7.4%); Québec (12.6%); Ontario (7.1%); Manitoba (15.9%); Saskatchewan (17%); Alberta (5.6%). Ensemble du Canada: hausse de 7.8%.

(Suite à la page 5)

Décès du juge Georges-H. Héon



L'honorable juge Georges-H. Héon est décédé dans un hôpital de Montréal, à l'âge de 64 ans, vendredi dernier.

Le juge Héon est une figure bien connue des cultivateurs du Québec puisqu'il a été le premier président à diriger les destinées de l'Office des marchés agricoles du Québec, de 1956 à 1962, aujourd'hui la Régie des marchés agricoles. On se souvient que l'Office avait d'ailleurs été fondé à la suite du rapport d'une commission d'enquête sur l'agriculture présidée par l'honorable Juge Héon.

Tout le temps qu'il en fut président, le juge Héon invita les cultivateurs à se prévaloir des avantages de la nouvelle Loi des marchés agricoles, loi qui d'ailleurs avait été réclamée par l'U.C.C.

Des représentants de l'U.C.C., dont le Dr Roger Perreault, économiste, ont assisté au service funèbre qui fut chanté en l'église de la paroisse St-Eusèbe, à Montréal, mardi le 12 courant.

MUTUELLE-INCENDIE DE PAROISSES ET DE COMTÉS

Assemblée générale annuelle de la Fédération
MARDI, 26 JANVIER 1965 - 9h.30 A.M.

Château Nancy, Champigny (environ 7 milles de Québec)

Angle de la route 2 (Québec-Montréal) et du boul. Duplessis (pont de Québec-aéroport)

L'année 1964 a été une année record

50% des Mutuelles de la Province font partie de notre grande famille

Réassurance en vigueur \$ 101. millions

...UN TYPE NOUVEAU DE TRAVAILLEURS AGRICOLES

La semaine dernière, La Terre de Chez Nous donnait un résumé d'un mémoire que l'U.C.C. a soumis à la fin du mois de décembre, avec l'Union Catholique des Femmes Rurales et l'Union des Caisses d'Etablissement Rural du Québec, à un comité d'étude du ministère provincial de l'agriculture sur l'enseignement professionnel agricole. Les journaux quotidiens ont fait état de la remise de ce mémoire et ont surtout signalé les recommandations qu'il contient au sujet de l'intégration de l'enseignement agricole à l'ensemble du système scolaire. Nous voulons cette semaine revenir sur cette question pour attirer l'attention du lecteur sur quelques autres points importants du mémoire, dont l'organisation d'un enseignement agricole de niveau proprement secondaire, l'organisation d'un enseignement agricole post-scolaire et l'équilibre à donner au contenu de cet enseignement.

UN ENSEIGNEMENT DE NIVEAU SECONDAIRE

Nous avons été habitué depuis de nombreuses années, dans le domaine de l'enseignement professionnel agricole, au cours moyen dispensé par les seize écoles d'agriculture de la province. Ce cours a surtout accueilli des jeunes qui avaient tout juste terminé le cours primaire pour leur donner, durant deux périodes de scolarité de sept à huit mois chacune, un enseignement axé surtout sur des matières de technique agricole. Nous avons connu aussi, depuis quelques années, le cours technique agricole dispensé par les deux instituts de technologie agricole de St-Hyacinthe et de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Ce cours est trop récent pour qu'on puisse l'apprécier adéquatement, mais on sait qu'il a surtout été orienté pour former des techniciens pour compléter l'action des agronomes et pour travailler, comme techniciens, dans des entreprises et services agricoles ou para-agricoles. Sans vouloir nier aucunement les services qu'ont rendu ces institutions, surtout les écoles moyennes, force nous est cependant de constater que la formation qu'elles peuvent donner ne répond plus ou ne répond pas exactement aux besoins de l'heure.

Les cultivateurs d'aujourd'hui font face à des exigences très fortes sur le plan de la compétence. S'ils ont à exécuter des travaux manuels, ils ont surtout à admi-

nistrer une entreprise et donc à prendre des décisions et à faire des opérations économiques: choix d'investissements à faire, marchés à conclure, comptabilité complexe à tenir, etc... Ils ont aussi à faire ces choix collectivement, avec d'autres, et surtout ils doivent s'entendre avec leurs confrères dans la profession pour vendre leurs produits ensemble et s'assurer ainsi un pouvoir de négociation. Il est évident que, pour rencontrer ces exigences, ils doivent tendre vers une formation plus poussée. Un bon nombre d'entre eux devraient en arriver à une formation qui dépasse le secondaire. Pour le grand nombre cependant, du moins pour les années proches, ce qu'il faut réaliser c'est une formation de niveau proprement secondaire, qui inclue une bonne formation de base et une bonne préparation professionnelle, et qui soit de qualité équivalente à toute formation de ce niveau. C'est un minimum qu'il est raisonnable de fixer dans le cas des futurs cultivateurs qui sont encore d'âge scolaire et qui pourra être atteint rapidement si la population l'exige.

UN ENSEIGNEMENT POST-SCOLAIRE

Ce qui est encore très important présentement et qu'il faut exiger des responsables du bien commun, c'est l'organisation d'un enseignement professionnel agricole post-scolaire. Ce qu'on vient de signaler comme exigences pour les cultivateurs d'aujourd'hui, ce sont les cultivateurs adultes qui y font face présentement. Or on le sait, en raison d'un contexte qui a prévalu dans la province au sujet de l'éducation et surtout au sujet de l'éducation des cultivateurs, ceux-ci manquent aussi bien de formation académique de base que de préparation professionnelle, sans qu'il en soit d'ailleurs de leur faute.

Il y a là un retard très important à rattraper; il faudrait que le plus grand nombre possible de cultivateurs adultes et de jeunes cultivateurs qui ne sont plus d'âge scolaire complètent leur formation en s'inscrivant à des cours post-scolaires dans différents domaines, dont la technique agricole. Il y a d'ailleurs là plus qu'un retard à rattraper. Dans le secteur agricole comme dans tous les autres secteurs, les connaissances et les techniques évoluent rapidement. Les cultivateurs devraient eux aussi disposer d'un enseignement post-scolaire établi de

façon permanente, de telle sorte qu'à n'importe quelle période de leur vie ils puissent rafraîchir leurs connaissances et renouveler leurs techniques de travail par un enseignement qui leur soit adapté. Il va sans dire que cet enseignement post-scolaire devrait lui aussi être de bonne qualité, tout en tenant compte de la formation que possède actuellement les cultivateurs.

UNE FORMATION ÉQUILIBRÉE

Il importe aussi que l'enseignement professionnel agricole, que ce soit l'enseignement régulier aux jeunes ou l'enseignement post-scolaire, assure une formation équilibrée. On l'a signalé, les compétences du cultivateur doivent être variées. Technicien du sol et de l'élevage et l'entretien des animaux, il est aussi chef d'entreprise économique et membre nécessaire d'organismes professionnels et économiques. Il est aussi, à l'égal de tous les autres travailleurs, membre d'une société à l'orientation de laquelle il a droit de participer, et d'y participer de façon éclairée.

Il importe qu'il ne soit ni un technicien aux horizons bornés sur sa technique, ni un homme apparemment compétent en tout mais, au fond, spécialiste de rien. Il faut qu'il possède une formation suffisamment universelle pour se situer et situer son action dans le monde d'aujourd'hui et dans les réalités économiques propres à l'agriculture, mais il faut aussi que sa formation soit assez spécialisée pour qu'il soit efficace comme producteurs de denrées agricoles. L'enseignement qui doit assurer sa préparation au travail devrait donc assurer un bon équilibre entre des matières de base, des matières économiques et sociales et des matières de technique agricole.

Voilà quelques idées qui inspirent de nombreuses recommandations du mémoire de l'U.C.C., l'U.C.F.R., et l'Union des Caisses d'Etablissement Rural, sur l'enseignement professionnel agricole. Souhaitons qu'elles contribuent à mettre sur pied un enseignement professionnel capable de préparer un type de cultivateurs et de travailleurs agricoles bien adaptés à une agriculture nouvelle et plus exigeante.

Henri-Paul PROULX

la des champs

PAR D. E. GRANDPRÉ

IDÉES ET GESTES

Contrairement à ses habitudes, cette chronique vous offre cette semaine quelques nouvelles détachées au lieu de commentaires sur un seul et même sujet. La chose pourra se répéter dans l'avenir non parce que le chroniqueur est à court de sujets déterminés, mais parce qu'il a en mains toute une série de nouvelles qui, faute d'espace dans les autres colonnes, ne pourraient trouver place dans votre journal.

LAIT ET FCA

La Fédération canadienne de l'Agriculture, dans son mémoire à la Conférence agricole d'Ottawa, a plaidé d'une façon remarquable la cause des producteurs laitiers au pays.

Tout en admettant que l'équilibre production-consommation du lait et des produits était considérablement améliorée, la FCA a souligné que l'état du lait de revient-prix de vente se rétrécit d'année en année. Ce phénomène, a dit le porte-parole de la FCA, rend la production du lait de moins en moins rentable ou payante avec le passage des ans. Ainsi, les producteurs laitiers, depuis une dizaine d'années ont vu leur coût de production augmenter de 30% tandis qu'il y avait baisse effective de 11% dans les prix du lait à la ferme. Ce qu'il faut -- et tout de suite -- c'est d'abord un programme visant à améliorer immédiatement la situation du fermier

laitier; ensuite une solution à longue portée pour relever le niveau de ses revenus qui se détériorent constamment.

PROPOS IDENTIQUES

Ces propos de la FCA ont été repris sous une autre forme par le président des producteurs laitiers du Canada, M. G. M. Strudwick, dans une déclaration de fin d'année, a rappelé que le principal problème qui confronte le fermier laitier au pays vient de prix statiques (qui ne changent pas). En fait, le prix du lait au producteur n'a guère changé depuis une quinzaine d'années. Comme résultat, le revenu annuel tiré de la production du lait place les fermiers laitiers dans une position inférieure par rapport aux autres secteurs de la société.

"En fait, depuis 1951, d'ajouter M. Strudwick, la valeur à la ferme du lait et de la crème livrés par les producteurs n'a pas changé d'une façon sensible depuis 1951. Toutefois, durant la même période, le coût des biens et services utilisés par les fermiers laitiers a monté d'au delà de 30%. Ce sera là la principale question à l'étude au cours de notre prochain congrès annuel, a dit le Président.

GRAINS À QUÉBEC

"Le port de Québec a commencé l'année 1965 avec 8 millions de boisseaux de grains dans ses silos (éleveurs)",

souligne un quotidien de la vieille Capitale. Et le "Soleil" de poursuivre en précisant que 7 millions du total ou les 7/8 seront expédiés pour usage domestiques d'ici le printemps. C'est un sommet dans les annales du port, d'après M. Robert Tanguay, directeur des "opérations" qui ajoutait: La quantité de grains dans les silos-éleveurs, en vue du commerce intérieur, est tellement forte qu'il y a manque d'espace pour les céréales d'exportation. Le commerce intérieur des grains du port de Québec s'étend des Cantons de l'Est à la vallée de la Matapédia, même jusqu'au Nouveau-Brunswick.

POMMES EN N.-E.

La Nouvelle-Ecosse viendrait de mettre la dernière main à un programme d'expansion et de multiplication de ses vergers. L'idée serait d'en arriver à accroître son rendement pomicole de 1 million de boisseaux par année. L'effort global porterait à la fois sur la quantité, la qualité et les facilités de conservation. Ces dernières années, la récolte a varié de 2 1/2 à 2 3/4 millions de boisseaux. De la production accrue d'ici dix ans, quelque 2 millions de boisseaux iraient à la transformation, selon les porte-parole de l'Association des Producteurs de fruits de la Nouvelle-Ecosse. Durant les 12 derniers mois, environ 33,000 de pommiers auraient été

plantés; l'accroissement des plantations devrait se continuer à ce rythme et même à un rythme accéléré. On mettra évidemment l'accent sur les variétés les meilleures et dont les fruits sont particulièrement en demande soit au pays, soit à l'étranger.

INDICE DES PRIX

L'indice des prix des produits agricoles (à la ferme) a diminué de 4 1/2 points de septembre à octobre derniers, rapporte le Bureau fédéral de la statistique. Il était de 241.1 en octobre comparativement 245.6 en septembre. L'indice moyen des années 1935-39 sert de point de comparaison ou équivaut à 100. Les principales causes de ce fléchissement seraient les prix moins élevés des grains, des bestiaux et des produits avicoles. Le Bureau fait observer que la baisse de prix des grains est attribuable à une baisse de la qualité par suite du mauvais temps à l'époque de la moisson.

Au Nouveau-Brunswick, l'indice des prix à la ferme a augmenté de plus de 5 points; au Québec, il a descendu de 2 points; en Ontario également, baisse de 5 points.

GRAINS DE SEMENCE

Les cultivateurs canadiens disposeront des quantités de semences voulues au printemps, sauf la graine de luzerne, selon les pronostics du ministère fédéral de l'Agriculture.

Cependant, des nouvelles en provenance de l'Ouest révèlent qu'une proportion des semences

de céréales qu'on croyait d'abord propres à l'enregistrement et à la certification ne pourront être acceptées ni dans l'une ni dans l'autre catégorie. Les raisons: une gelée en fin d'août et un temps trop humide au moment de la récolte dans plusieurs régions. Le blé est la principale semence atteinte, mais d'autres céréales comme l'avoine et l'orge ne posséderaient pas non plus la qualité prévue d'abord. Ainsi, en Saskatchewan, de 10 à 15% seulement de la semence d'avoine répondent au minimum requis de germination (75%). Pour le gros de la semence d'avoine, le pourcentage de germination ne serait que de 35 à 40, c'est-à-dire environ la moitié seulement du minimum requis.

PAS D'ICI 12 MOIS

Pour la première fois depuis cinq ans, nos stocks de beurre sont revenus à leur niveau normal, déclarait récemment M. D. B. Goodwillie, chef de la Division des produits laitiers à Ottawa. Il a attribué cet état de choses aux exportations accrues de beurre et d'huile de beurre au cours de la dernière année. De même à une hausse de la consommation domestique.

M. Goodwillie ne s'attend guère à une hausse de la production totale de lait au pays en 1965. Etant donné l'accroissement de population qui exigera plus de lait nature, il en restera moins pour l'usinage, a-t-il précisé.

Pas de pénurie de beurre en vue au Canada d'ici 12 à 18 mois, dit-il ajoutant: "Après quoi je ne saurais dire".

La commercialisation des produits agricoles



par le Dr Roger Perreault,
économiste, directeur du Service
d'économie rurale de l'UCC

VI-LE PORC

Immédiatement après les notions générales que nous vous avons données sur l'offre et la demande et les structures du marché, il serait logique de présenter un chapitre sur les écarts de prix (marges de commercialisation) et la part du dollar du consommateur que touche le producteur pour chacun des principaux produits agricoles.

Nous avons pensé, cependant, qu'il serait plus pratique de décrire et d'analyser en premier lieu la structure et le fonctionnement des marchés de chacun des principaux produits agricoles. Une meilleure connaissance des principaux facteurs se rapportant au comportement des produits agricoles devrait faciliter la compréhension des écarts de prix.

Nous avons délibérément choisi d'étudier la commercialisation du porc, plutôt que celle des veaux et des bêtes à cornes, ou encore de l'agneau. Normalement, un cours complet de commercialisation comporte un chapitre détaillé sur la commercialisation du bétail et des viandes. A cause de l'ampleur du sujet, nous avons décidé de nous confiner au porc. D'ailleurs, nous possédons énormément plus de données sur le porc que sur toute autre catégorie de bétail. Enfin, la Conférence récente sur l'amélioration de la qualité de la production porcine a remis en évidence l'importance de ce produit, et face au progrès rapide de nos voisins du Sud dans ce domaine, la nécessité et l'urgence d'une action immédiate en vue de soutenir avec succès la concurrence de la production américaine et celle des pays européens.

IMPORTANCE DE LA PRODUCTION PORCINE

La production porcine canadienne varie considérablement d'une année à l'autre. Au cours de la période de 1953-1963, la plus faible production annuelle a été de l'ordre de 796 millions de livres (1953) et la plus élevée de 1.2 milliard de livres (1959). La production porcine est fortement spéculative en ce sens qu'elle répond sensiblement aux changements de prix, avec un certain décalage de temps, cela va de soi.

Le Québec n'échappe pas à la règle. Ainsi, pour ne citer que les statistiques se rapportant aux abattoirs sous inspection, la quantité des abattages a varié de 877,611 (1953) à 1,349,647 (1959). On se fera une idée rapide des extrêmes fluctuations de la production porcine au Québec, en mentionnant que de 1957 à 1959, la production a augmenté de 58% tandis qu'elle a baissé de 30% de 1959 à 1961.

De 1949 à 1951, l'écart entre la production porcine de l'Est et celle de l'Ouest canadien était assez prononcé. De 1952 à 1960, tout en demeurant inférieure à la production de l'Est, la production de l'Ouest canadien s'en est rapprochée sensiblement.

En ces dernières années, l'écart entre la production de l'Est et de l'Ouest s'est accentué, notamment à cause de la sécheresse qui a sévi dans l'Ouest canadien en 1962, et tout récemment, par suite des ventes-record de céréales de l'Ouest aux pays satellites et aux marchés traditionnels.

Au Québec, la production porcine est devenue la source la plus importante de revenus pour le producteur immédiatement après la vente des produits laitiers. On estime à près de \$80 millions le revenu provenant de la vente des porcs en 1963.

On élève le porc dans la plupart des comtés du Québec. Cependant, 8 comtés produisent une proportion importante de la production totale de la province (Voir tableau 1).

Un peu plus de 40% des porcs produits dans la province de Québec proviennent de 8 comtés. Faute de temps, nous n'avons

pu malheureusement accordé toute l'attention voulue aux changements régionaux de la production porcine au Québec. Il semble cependant que l'Est de la province, notamment les comtés de la région économique du Québec, prend de plus en plus d'importance dans ce domaine.

TABLEAU 1

Nombre de carcasses classifiées, 1963

COMTÉS	
Bagot	115,916
Lotbinière	106,402
Bellechasse	92,070
Dorchester	79,168
Arthabaska	62,479
Nicolet	57,279
Shefford	55,908
Beauce	53,898

TOTAL 8 comtés: 623,120

Province: 1,514,418

SOURCE: Livestock Market Review, 1963, Bureau fédérale de la statistique.

STRUCTURE DES MARCHÉS

D'après un relevé de Canada Packers cité dans la livraison de la revue "Agricultural Institute Review", mars-avril 1964, on relevait en 1959 au Québec 966 abattoirs dont 80 avaient un système d'inspection ou de classement gouvernemental, et 82 transformateurs ou grossistes dont 32 étaient assujettis au système d'inspection. Selon la même source en 1960, 33 entreprises étaient représentées aux 2 cours à bestiaux de Montréal et se répartissaient comme suit: abattoirs et maisons de salaison sous inspection, 2; abattage à forfait, 25; abattoirs ne possédant pas de système d'inspection, 6.

La mise en marché du porc dans la province de Québec comporte de nombreux canaux de commercialisation dont voici les principaux; nous ne les citons pas par ordre d'importance du point de vue volume: 1) LES COURS A BESTIAUX. Il en existe deux dans la province et elles sont situées toutes deux à Montréal. Elles ont reçu plus de 135,000 porcs en 1954. En 1963, le nombre des réceptions de porcs était tombé à 46,334 dont 20,343 pour le marché de l'Ouest de Montréal. C'est donc dire que les cours à bestiaux sont presque complètement contournées puisqu'elles ne reçoivent que moins de 3% des porcs mis sur le marché dans la province de Québec. Aux cours à bestiaux, on trouve un certain nombre d'agents à commission et de distributeurs (dealers) qui s'occupent de l'achat et de la vente des porcs.

2) LES ENCANS D'ANIMAUX. Ils ont pris plus d'importance en ces dernières années. Dans le cas qui nous intéresse, les producteurs y recourent, notamment pour acheter les porcelets.

3) LES COMMERCANTS qui achètent les porcs à la campagne. Ils font d'une façon générale le transport et/ou l'achat des porcs à la ferme.

4) LES COOPERATIVES. Environ 200 coopératives locales expédient aux abattoirs de la Centrale des animaux provenant de leurs membres. Elles utilisent leurs propres camions ou recourent à des camions loués.

5) L'EXPEDITION DIRECTE AUX ABATTOIRS. Un certain nombre de cultivateurs expédient directement leurs porcs aux abattoirs.

6) LES ABATTOIRS REGIONAUX viennent chercher les porcs chez les cultivateurs. En général, ils possèdent leur propre service de camionnage.

7) Les grandes compagnies ont à leur service des ACHETEURS A LA CAMPAGNE. Dans le cas des porcs sous intégration, l'abattoir et le camionneur sont désignés à l'avance par contrat.

LES ORGANISMES DE PRODUCTEURS

Les producteurs ont mis sur pied des facilités physiques en vue d'assurer l'écoulement de leurs animaux, de les transformer ou encore d'augmenter leur pouvoir de marchandage sur les marchés. L'action des producteurs s'est manifestée notamment par l'établissement de services de courtage ou de transformation, ou par la création d'offices de marché.

Dans quelques provinces canadiennes, les coopératives possèdent un service de courtage, tout particulièrement dans les provinces de l'Ouest et en Ontario.

Dans les provinces des prairies, seul le Manitoba Wheat Pool s'est lancé jusqu'ici dans la fabrication des viandes. Ils ont acquis une usine à Brandon, laquelle commencera vraisemblablement à produire dès cette année.

En Ontario, COPACO, une coopérative, qui opère une salaison, fonctionne depuis de nombreuses années et malgré la forte concentration économique de l'industrie des salaisons en Ontario, elle réussit bien.

L'organisation coopérative, FAME, mise sur pied en ces dernières années, éprouve présentement de grandes difficultés financières. On annonçait récemment que le propriétaire de l'entreprise FEARMAN, cédée à FAME, avait décidé, par suite de l'incapacité de cette dernière d'honorer ses obligations d'en reprendre la direction.

La Nouvelle-Ecosse compte une usine de salaison coopérative. Cet établissement qui ne fonctionne que depuis environ 5 ans pourrait, semble-t-il, donner de meilleurs résultats s'il pouvait être assuré d'approvisionnements plus abondants. Il n'est pas sans éprouver des difficultés sur le marché.

C'est dans la province de Québec que les salaisons coopératives ont connu les plus grands développements au pays. Nous ne possédons pas de chiffres récents sur la part de la production porcine provenant des fermes du Québec et mise en marché par la Coopérative Fédérée. Cependant, il semble que cette proportion soit de près de 25%, proportion suffisamment élevée pour conférer à la Fédérée le titre d'un transformateur et d'un vendeur de viandes de porcs important.

Les offices de marché pour le porc se rencontrent en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse. Un projet d'établissement d'un office de marché du porc en Saskatchewan n'a pas rallié suffisamment de suffrages l'an dernier pour être sanctionné.

Le Maritimes Cooperative Service Ltd. sert d'agence de vente pour les offices de marché du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse. Cette agence ne contrôle

qu'une partie de la production puisque, au Nouveau-Brunswick, seuls les producteurs vendant aux établissements sous inspection fédérale, et en Nouvelle-Ecosse, seuls les établissements achetant plus de 200 porcs par mois recourent aux services de l'agence. (Renseignement provenant: Development of Producers' Marketing Boards in Canadian Agriculture, par L.E. Poetschke et Wm. Mackenzie, 1956.)

Les ventes de porcs en Ontario sont entièrement contrôlées par un office représentant les producteurs, soit l'Office de vente des porcs de l'Ontario. Bien que l'office ait été établi en 1947, ce n'est que tout récemment soit le 8 mai 1961, qu'un système de téléscripteurs a été instauré. Le système comprend un téléscripteur central à Toronto, 17 téléscripteurs localisés dans 17 abattoirs, dont chacun abat au moins 1% de tous les abattages provinciaux. Un dix-huitième téléscripteur localisé à Toronto s'occupe des achats des petits abattoirs et des demandes des transformateurs intéressés du Québec. Les 18 téléscripteurs sont reliés au téléscripteur central.

Neuf des 45 cours à bestiaux de l'Ontario sont reliés au téléscripteur central de Toronto. Dans tous les autres cas, les contacts se font par téléphone.

Le système de téléscripteur offre des avantages incontestés. Il permet de connaître le prix, le volume, le lieu, la date, l'heure précise et le montant de la vente de n'importe lequel lot de porcs. Ainsi, l'on sait que le lot 45 comprenant 150 porcs a été vendu à un prix de base pour le porc A de \$27.15 à 12.29 hrs p.m., à Toronto, le 23 décembre 1964. Avec un tel système, on est à même de connaître les prix du porc pour les 45 cours à bestiaux de l'Ontario, quelles que soient les transactions impliquées. La Commission d'Enquête du Manitoba sur le système de mise en marché du bétail (rapport produit en février 1964) résume comme suit les avantages du système de téléscripteurs de l'Office du porc de l'Ontario.

- Les porcs sont vendus aux plus offrants;
- Le produit étant "standard", il n'a pas besoin d'être inspecté antérieurement à la vente;
- Les prix de remise aux producteurs sont plus élevés que ceux qui prévalaient avant son instauration dans la mesure où les conditions sont plus concurrentielles entre les différentes entreprises de salaisons ou les abattoirs.
- Les porcs sont acheminés vers la plus proche cour à bestiaux éliminant ainsi des frais de transport inutiles;
- A cause du fait que les porcs se vendent aux plus offrants, les commissions aux camionneurs ou aux commerçants (drovers) n'ont plus la raison d'être.

La Commission indique également que l'élévation des prix du porc en Ontario est limitée par la concurrence des autres provinces. (Rapport entre les prix prévalant à Toronto, et la somme des prix d'une province donnée et des frais de transport jusqu'à Toronto.) L'Office de vente de l'Ontario a également permis de mettre un frein aux progrès de l'intégration. Cela se comprend puisque les porcs étant vendus aux plus offrants, une entreprise faisant de l'intégration n'a aucune assurance de conserver la propriété de ses porcs jusqu'à l'abattage. Cependant, comme il n'existe pas de plan conjoint pour le porc au Québec, les commerçants peuvent aller s'approvisionner plus facilement en porcelets aux encans publics de l'Ontario.

Par ailleurs, les commissaires du Manitoba signalent que le différend entre l'Office du porc de l'Ontario et COPACO n'est pas réglé et qu'il pourrait s'aggraver si l'organisation FAME réussissait à s'implanter solidement dans le commerce des viandes; ce qui semble être bien loin le cas, du moins présentement.

(à suivre)

PHILOMENE





REMISE DES BOURSES PFIZER DE L'ACFAS: Lors du 32e Congrès de l'ACFAS (Association canadienne-française pour l'Avancement des Sciences), tenu à l'Université d'Ottawa, M. Joseph H. Flynn, président de la CIE PFIZER LTEE, a remis des bourses, de \$500, chacune, à trois jeunes étudiants méritants: de gauche à droite, MM. Michel Dignard (Montréal), Paul Aubé (Québec) et Pierre Leblanc (Shawinigan), étudiants en sciences. Outre des bourses annuelles aux étudiants, la CIE PFIZER LTEE offre chaque année un prix spécial de \$1,000, au titulaire de la Médaille Léo-Pariseau décernée par l'ACFAS pour reconnaître les mérites d'un homme de science qui s'est distingué par l'excellence de ses travaux dans le domaine de la recherche scientifique.



NOUVELLES DE LA 11e HEURE

(Suite de la page 2)

PORCS:

25c de moins à Montréal

La cote des porcs, la semaine dernière, a maintenu sa tendance à la baisse sur presque tous les marchés du pays.

Prix des porcs de la catégorie A: Toronto, un certain fléchissement à \$26.05-\$27.40; Montréal, perte de 25 c. les 100 livres à \$26-\$27; Winnipeg, baisse de 75 c. à \$23.50-\$24; Calgary, 25 c. de moins à \$22.70-\$23.60; Edmonton, de même à \$22.75-\$23; Lethbridge, \$22.50-\$23; Saskatoon, 50 c. en moins à \$22.75-\$23.25.

VEAUX:

gain de \$1 à Toronto

Les veaux d'excellente qualité ont marqué un gain de \$1 les 100 livres sur le marché de Toronto à \$30-\$36; à Montréal, prix plutôt stationnaires à \$30-\$33; Winnipeg, \$26-\$34. A Calgary, les veaux lourds se sont vendus à \$16-\$17.70.

AGNEAUX:

une bonne demande

Malgré des offres accrues, la demande a été bonne aux marchés des agneaux et moutons la semaine dernière. A Toronto, prix stationnaires et un peu meilleurs pour les sujets d'excellente qualité à \$26-\$27; à Winnipeg, prix stables ou supérieurs de 50 c. les 100 livres à \$19-\$19.50; Edmonton, prix à peu près stables à \$18-\$18.75; Lethbridge, un certain gain à \$19.

Les Travaux et les Jours,
17 janvier, 1:30 p.m.:

Les ruraux c.-f. des Prairies

Au cours des 50 dernières années, des milliers de Canadiens français ont quitté le Québec pour aller s'établir dans l'Ouest du Canada. La Société canadienne d'établissement rural offrait alors "aux hommes sans terre, des terres sans homme". Cet exode vers l'Ouest a pris fin, il y a à peine une dizaine d'années.

On retrouvera ces ruraux canadiens-français de l'Ouest à l'émission Les Travaux et les Jours du 17 janvier prochain à 1 h. 30 de l'après-midi au réseau français de télévision de Radio-Canada. Au cours de cette émission Gusta ve Larocque interrogera des ruraux du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Ces cultivateurs nous feront part de leurs problèmes et de leurs espoirs.

Prix de soutien sur l'agneau et la laine

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. Harry Hays, a annoncé récemment les mesures de soutien des prix de l'agneau et de la laine. Le programme s'applique à l'année de stabilisation qui prendra fin le 31 mars 1965.

Le prix de soutien de l'agneau est fixé à \$18.80 les 100 livres, d'après une moyenne nationale, poids vif, c'est-à-dire au même niveau que pour l'année précédente. Le prix de soutien de la laine demeure également le même à 60 cents la livre.

Le programme de soutien de l'agneau vise les sujets des catégories De Choix et Bonne dont la carcasse pèse de 36 à 56 livres. Le paiement d'appoint s'il y a lieu d'en effectuer, cor-

respondra à l'écart entre le prix de soutien (\$18.80) et le prix national payé aux producteurs, si ce dernier est inférieur au niveau du soutien.

Il n'y a eu aucun paiement d'appoint versé durant l'année de soutien 1963-64, le prix moyen national ayant été de \$19.91 les 100 livres, c'est-à-dire supérieur au niveau du soutien.

Le gouvernement maintiendra en vigueur les primes à la qualité sur les agneaux classés De Choix et Bons, dont le poids de la carcasse se situe entre 36 et 56 livres, à dit M. Hays.

Advenant que l'Office de stabilisation des prix agricoles ait à verser un paiement d'appoint

sur la laine pour l'année 1964-65, ce paiement au producteur équivaudra à l'écart entre le prix de soutien de 60 cents la livre et le prix moyen aux producteurs, ce dernier fondé sur les prix du marché à l'égard d'un mélange représentatif de diverses catégories de laine (f. à b. Toronto).

Pendant l'année de soutien antérieure, le gouvernement a dû verser au producteur un paiement d'appoint de 14.3 cents la livre, le total des versements ayant alors atteint \$700,000.

Pour être admissible au paiement d'appoint, toute laine doit être vendue à des entrepreneurs enregistrés qui en font le classement. Aucun paiement d'appoint ne sera versé à l'égard de livraisons totales inférieures à 20 livres de laine admissible. Le cultivateur qui effectue ses ventes en lots de moins de 20 livres ferait bien de grouper ses livraisons et de les vendre à un seul entrepreneur qui s'occupe d'en faire l'inscription et le classement.

L'Office de stabilisation des prix estime qu'en moyenne les éleveurs de moutons tirent 20 pour cent de leur revenu des ventes de laine et 80 pour cent des ventes d'agneaux. Une fois combiné, le niveau actuel des prix de soutien de la laine et de l'agneau équivaut à 104 pour cent environ des recettes moyennes touchées par les producteurs depuis 10 ans.

Brevets d'invention

MARQUES DE COMMERCE
en tous pays

**MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN**

2100, rue Drummond
MONTREAL 25

AVIS

Projet de plan conjoint des producteurs de bois de la région de l'Estrie

Afin de donner aux producteurs de bois de la région de l'Estrie l'opportunité de voter au cours du présent référendum tenu en marge du projet de plan conjoint des producteurs de bois de la région de l'Estrie, la Régie des Marchés Agricoles du Québec a décidé de reporter la date d'ouverture du scrutin au 11 février 1965.

Aux fins du présent projet de plan conjoint, la région de l'Estrie comprend le territoire suivant: les districts électoraux de Sherbrooke, Stanstead, Compton, Wolfe, Richmond, Shefford, Brôme, Missisquoi, et celui de Frontenac pour les paroisses suivantes: Lac Mégantic, Ste-Cécile, St-Hubert, St-Jean Vianney, Woburn, Marsboro, Piopolis, Val Racine, Notre-Dame des Bois, Milan, Nantes, St-Romain et Stornoway.

En conséquence, tous les producteurs intéressés, i.e. ceux qui ont un boisement de dix (10) acres ou plus, et qui n'ont pas encore reçu un bulletin de vote avec une copie du projet de plan conjoint, sont priés de communiquer avec le soussigné avant le 1er février 1965.

**RÉGIE DES MARCHÉS
AGRICILES DU QUÉBEC,**

201 est, Boulevard Crémazie,
Montréal - 11.

Gilles PREGENT,
Secrétaire

Décès du père de Jean-Marc Kirouac

M. Henri Kirouac, père de M. Jean-Marc Kirouac, directeur du service de l'Éducation et de l'Information de l'U. C. C., est décédé vendredi dernier à sa demeure de Victoriaville, après une longue maladie. Il était âgé de 74 ans et fut, durant de longues années, marchand épicer à Victoriaville. Outre Jean-Marc, le défunt laisse également dans le deuil son épouse (en seconde noce) née Marie Lesieur, un autre fils, Gaston, et neuf petits enfants. Les funérailles ont eu lieu lundi, à Victoriaville.

A M. Jean-Marc Kirouac et à tous les membres de cette famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

CONGRES: annuel des Fermiers laitiers

Le 23e congrès annuel de l'Association des producteurs laitiers du Canada aura lieu cette année à Regina (Hôtel Saskatchewan). Dates: du 19 au 21 janvier. Des délégués venant de neuf provinces représenteront tous les secteurs de l'industrie. Au nombre des principaux conférenciers invités: MM. Harry Hays, ministre de l'Agriculture d'Ottawa; J.C. Rennie, professeur de zootechnie au Collège agricole de Guelph (Ont.), ainsi que M.R. McCrea, président du Conseil national de l'industrie laitière -- ce dernier groupant commerçants, distributeurs et transformateurs.

Pour développer la coopération

Il faut plus que le succès financier

(Les Américains ont la réputation d'être des gens pratiques. Il faut aussi leur reconnaître le goût du risque, de l'effort, de l'expérience. En coopération, ils ont à leur crédit, de magnifiques réussites. Ces succès se traduisent en dollars et en cents, comme ici d'ailleurs. Ils en font aussi largement état. Mais en coopération, ils reconnaissent également qu'il faut rechercher plus que le succès financier. En d'autres termes, ils croient que certains facteurs qui ne se mesurent pas en chiffres sont essentiels au succès durable d'une institution coopérative. Dans le domaine laitier, la réussite de la plus grande coopérative laitière américaine, LAND O'LAKES, est spectaculaire. Pourtant, régulièrement, la publication de cette coopérative qui groupe au-delà de 70,000 membres, ne cesse de rappeler aux membres certaines vérités essentielles de la coopération agricole. Un article publié récemment dans le "Land O'Lakes News" nous a particulièrement frappés. Pour le bénéfice de nos lecteurs et des membres des coopératives agricoles québécoises, nous le publions intégralement. Nul doute que les coopérateurs y trouveront des réflexions utiles.

L.P. P.)

UNE CONSÉQUENCE MAJEURE DE L'ÉVOLUTION

Dans notre édition du mois dernier, nous citions plusieurs réussites de Land O'Lakes Creameries Inc. Au nombre de ces réussites, nous notions le fait qu'en 1963, le sociétaire touchait un bénéfice équivalent à 15,6% de son investissement. Voilà quelque chose de tangible, de palpable, que notre association peut citer avec une fierté compréhensible. Il est normal de rechercher le succès financier.

Nous fûmes étonnés, toutefois, en lisant un article d'un journaliste spécialisé en coopération. Il affirmait que des cultivateurs ne se joignent pas aux coopératives parce qu'ils n'ont pas foi en la philosophie de la coopération. Pourtant, depuis longtemps, nous sommes convaincus que les coopératives font partie intégrante d'un mode de vie. Et que certains facteurs intangibles, que l'on ne peut pas mesurer en dollars et en cents, sont très importants pour assurer le succès d'une coopérative. Il est certain qu'il ne faut point minimiser le succès financier, pas plus d'ailleurs que la bonne administration et l'excellence de l'organisation matérielle. Cependant, d'autres éléments sont très importants dans l'édification de la puissance d'une coopérative. La fierté d'être les propriétaires de l'institution et le sens de la responsabilité chez les membres sont probablement les éléments les plus nécessaires au succès d'une coopérative.

INFORMATION ET LOYAUTÉ

Lorsque les colons ont colonisé ce grand pays, la coopération était essentielle à leur survie. Après l'époque des pionniers, de véritables coopératives furent organisées au sein desquelles les membres jouaient un rôle actif. Ils étaient tellement près de leurs coopératives qu'ils en connaissaient parfaitement les fonctions et les résultats. Le lien entre le membre et sa coopérative était très étroit.

Aujourd'hui, par suite des changements rapides qui interviennent dans l'économie nationale, les coopératives évoluent elles aussi très rapidement. Nous ne voyons plus de petites beurries coopératives à toutes les croisées de chemins, mais bien plutôt des unités plus considérables et plus efficaces, plus éloignées les unes des autres, et qui procurent de plus grands revenus aux producteurs. Au fur et à mesure que les coopératives deviennent plus considérables et plus spécialisées, une plus grande part de leurs opérations est confiée à des employés. Les membres ont le sentiment d'être de moins en moins directement responsables. Les liens étroits qui existaient au sein de la petite unité locale sont disparus.

Les coopératives sont aujourd'hui aux prises avec le problème de tenir leurs membres bien informés. L'expérience nous enseigne qu'un membre bien informé et un membre qui participe aux activités de la coopérative, est un membre loyal. Il faut

AVIS D'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Par décision du bureau de direction, avis est, par les présentes, donné que l'assemblée générale annuelle des sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec aura lieu à Montréal, en l'Hôtel Reine-Elizabeth, les 3 février (9.30 le matin) et 4 février, 1965.

Prenez également avis que le bureau de direction présentera un projet d'amendement du règlement concernant la clôture de l'exercice financier de la Coopérative Fédérée de Québec, aux fins de statuer que les comptes de la Société seront dorénavant arrêtés au dernier samedi d'octobre de chaque année, au lieu du 31 octobre de chaque année.

Le Secrétaire du Bureau de Direction,
L.-P. Poulin

Donné à Montréal, ce 7e jour de janvier 1965.

bien tenir compte du fait que les coopérateurs participent à plus d'activités, accordent un intérêt très varié dans les affaires de plusieurs organisations ou associations. Mais le fait demeure que les membres loyaux sont à la base d'une coopérative puissante et prospère. Et le défaut de loyauté des membres est la raison fondamentale des échecs coopératifs.

DES FACTEURS DE SUCCÈS

Quoique les coopératives évoluent rapidement, certains facteurs intangibles - facteurs qui ne se mesurent pas en dollars et en cents - exercent une grande influence sur leur succès. Les voici : le sens de la propriété, le sens d'appartenance, le sens du partage et le sens de la participation aux affaires de l'institution. Même si les méthodes d'opérations subissent des modifications, les principes de base de nos premières coopératives n'ont pas changé. Il est aussi important aujourd'hui qu'autrefois d'avoir un sociétariat bien informé.

UN DÉFI

Les lignes de communication sont plus longues. Mais un effort de la coopérative, effort appuyé par le membre, peut les raccourcir. Être à la fois une organisation efficace de mise en marché tout en maintenant des relations aussi étroites qu'autrefois avec le sociétariat, constitue un défi pour une coopérative.

Les facteurs intangibles déjà cités demeurent encore les plus importants. Une coopération étroite entre la coopérative et le membre peut développer ces facteurs et contribuer à une compréhension mutuelle qui, en retour, se traduira par des gains financiers réels pour le sociétaire. D'ailleurs, ces facteurs intangibles sont ce qui font que les coopératives sont différentes. Avec un sociétariat bien informé, cette différence peut être employée pour donner un meilleur service aux membres. Bien informés, les membres seront loyaux et la loyauté engendrera le succès.

LES PRIX DES OEUFs sont désastreux

Le gouvernement doit intervenir

Il n'est point besoin d'une longue démonstration pour affirmer que le niveau actuel des prix des oeufs est catastrophique pour l'industrie avicole. Et si le gouvernement fédéral n'intervient pas d'urgence, la situation menace d'empirer, cela au moins jusqu'à la fin de mars ou le début d'avril. Il faudra attendre dans la deuxième partie de l'année pour revoir un raffermissement des prix.

La situation actuelle est intolérable, mais elle s'explique. On estime la consommation d'oeufs au pays à environ 133,000 caisses par semaine, en moyenne. Depuis quelque temps, la production dépasse largement ce besoin, soit de 10,000 à 15,000 caisses par semaine. Ce surplus constitue le poids qui écrase les prix.

Le problème est d'envergure nationale. Seule une action immédiate de l'Etat fédéral peut prévenir un désastre qui contribuerait à causer des centaines de milliers de dollars de pertes aux producteurs et à ébranler sérieusement l'industrie.

La méthode dite des paiements d'appoint s'avère inefficace dans des situations comme celle-ci. La façon de calculer le paiement d'appoint, sur une base annuelle et nationale, peut s'accorder que deux ou trois cents aux producteurs par douzaine d'oeufs, tout aussi bien comme ne rien accorder du tout. Cependant, le producteur aura tout de même vendu la plus forte partie de sa production à vil prix.

Lorsque se produit une situation semblable à celle qui existe

présentement dans le cas des oeufs, aucune organisation non gouvernementale ne peut maîtriser le marché. L'avalanche est trop forte. Il n'y a que l'Etat qui dispose des ressources financières nécessaires et des moyens d'action appropriés pour subir le coup et rétablir la situation, quitte à assumer les pertes inévitables et considérables qui s'ensuivront.

La politique officielle de soutien des prix des oeufs ne prévoit pas l'achat du produit à prix fixé d'avance par l'Office de Stabilisation des Prix Agricoles. Elle se résume strictement à des paiements d'appoint. Mais dans le cas qui nous préoccupe, la première décision de l'Etat ne guérit pas le mal et ne peut être invoquée pour éviter ou retarder toute intervention qui revêt un caractère urgent.

Le lecteur pourra lire dans d'autres colonnes de ce journal un télégramme envoyé à l'hon. Harry Hayes, ministre fédéral de l'Agriculture, par la Coopérative Fédérée de l'U.C.C. demandant l'intervention immédiate du ministère. Au moment où nous écrivons ces lignes, nous savons que d'autres groupements se préparent à exercer une démarche semblable. De plus, demande a été faite au ministère de l'Agriculture de Québec d'appuyer la demande des producteurs. Une action immédiate est requise. Puisse-t-elle ne pas se faire attendre et se produire avant que les pertes des producteurs atteignent des proportions désastreuses.

L.P. P.

SOUVENIRS D'UN AGRONOME

de 1913 à 1963

Les Choses et les Gens

par Jean-Charles MAGNAN



Les cultivateurs parlent-ils si mal ?

Il y a encore des aigrefins, (gens aigres et se croyant fins) qui se moquent du langage des cultivateurs! Voyons donc ce qui en est de cet injuste préjugé. Tous ceux qui ont assisté au récent congrès annuel de l'U.C.C., à Beauport ont pu juger du langage de nos cultivateurs. Comme en toute réunion de ce genre, nombre de campagnards vinrent parler, en face des microphones installés à deux endroits, au sein de l'assemblée. Ces porte-parole exprimaient les idées et les vœux de leur région. Je me trouvais à la table des journalistes. Ces derniers furent agréablement étonnés de constater, chez les interlocuteurs campagnards, une précision, une clarté et une sûreté de langage peu communes.

Ce fait s'est imposé à l'attention générale. Les dirigeants agricoles parlent bien. Quant au peuple de la campagne, il s'exprime dans une langue fort convenable. Le cultivateur possède le sens du concret, de l'image et du pittoresque. Malheureusement, depuis une vingtaine d'années, des anglicismes se glissent dans leur parler, à cause de l'intrusion des mots anglais dérivants de la machinerie et des accessoires de la mécanisation dans nos fermes. Cette pénétration envahissante sera corrigée ou atténuée, je crois, par les futurs cultivateurs, présentement aux études dans nos écoles régionales d'agriculture et nos deux instituts de technologie agricole. Les professeurs de ces institutions enseignent constamment le mot français, en regard du mot anglais. Méthode de longue portée, mais assez certaine et fructueuse.

La langue savoureuse de nos cultivateurs au Québec, sans être d'une grande richesse littéraire, est faite néanmoins de justesse, de densité et de dépouillement. Elle s'inspire du réalisme et du concret rencontrés partout, dans les choses et les êtres de la nature. Ayant vécu durant cinquante ans parmi les cultivateurs, j'ai toujours admiré la limpidité et la précision de leur langage, chez les plus doués du moins. Sait-on que les 32,000 mots de nos petits dictionnaires renferment 12,000 vocables et expressions originaires de la campagne? Cela est explicable, attendu que les cultivateurs ont constamment sous les yeux les choses, les êtres et les objets qui constituent les trois règnes de la nature. Ce n'est pas le citadin qui a inventé les mots arpent, clôture, semence, fossé, charrue, labour, crible, broussailles, fenaison, choux, carottes, folle-avoine, fumier, sentier, etc. Ces choses n'existent pas dans les villes. L'acte de naissance des mots ci-dessus, comme bien d'autres, se trouve sûrement dans les archives terriennes.

Les campagnards ont trouvé et désigné les mots se rapportant à leur environnement. Les linguistes et les grammairiens les ont rectifiés et purifiés par la suite. Comme le notait jadis Francisque Sarcey, au sujet du livre d'Arthur Bules, "Anglicismes et canadianismes": il est vraiment intéressant de dénicher, dans le français parlé au Canada les locutions du vieux fond des émigrés de France au Canada, lors du dix-septième siècle. Combien en a-t-on vu de ces petits godelureaux de la ville se moquer du langage des cultivateurs, autrefois et encore aujourd'hui! Ces petits ignorants méconnaissent l'authenticité du langage des gens du sol.

Nos gens disent encore une "tralée" d'enfants, mot déformé venant de trainée. C'est relevé, pour cet après-midi, est pourtant du vieux français. Faire un "C'naque" abréviation de cénacle, lieu où l'on mange. Prends la "barouette" déformation de brouette, se dit aussi en Normandie Française. A cette heure, "à c't'heure" constitue encore une abréviation. C'est un petit rien tout "neu", un rien tout neuf. "Il s'est fait flauber", passer au flô, (au fléau) signifie que le type a reçu un coup, une correction. Jadis on battait au fléau (flô). Mais d'où vient l'expression "prendre une brosse", broser un peu fort, abuser de l'alcool? Rabelais, le moine littérateur français écrivait lui aussi en 1550 "prendre une breuse, c'est-à-dire une coupe de vin. On dit bien prendre un coup ...!

Mon tracteur est "débrêlé", dit un cultivateur. Ce mot viendrait de débrillé, objet ou chose en désordre. J'ai fait un bon "bargain" assure-t-on. Ce mot aurait pour origine l'ancien vocabulaire français, le verbe barguiner ou barguigner, faire des affaires, des échanges. D'ailleurs, les ouvriers des villes usent souvent de ces mots, comme les gens des campagnes. Ces expressions, abrégées ou déformées et d'origine française valent encore mieux que nos anglicismes et les tournures de phrases à l'anglaise, souvent inintelligibles aux étrangers de culture française.

Le garagiste des villes aurait mauvaise grâce à se moquer du langage des cultivateurs quand lui-même il dit: "Vous avez un tire de flatte, mais avec celui que vous avez d'expert (spair), vous pourrez runner temporellement ...". La langue du peuple agricole, souvent mal parlée ou prononcée, vaut peut-être encore mieux que la langue des classes populaires des villes. Que les dirigeants du peuple parlent correctement ainsi on imitera leur exemple. La langue française demeure la preuve de notre existence en Amérique; elle constitue un facteur de l'unité nationale des Canadiens français. Notre langue, précieux moyen d'expression humaine et de pensée universelle doit être respectée et conservée.

Le Couvoir St-Augustin recommande à sa clientèle toujours plus grande

CORVETTE A-1

pond mieux et plus longtemps.

renseignez-vous au

COUVOIR

COOPÉRATIF CERTIFIÉ

ST-AUGUSTIN

ST-AUGUSTIN CO-PORTNEUF

RAY 2015 8101

NOUVEAU CORVETTE A-1



UN CENTRE D'ACHAT AGRICOLE

L'ensemble des services de vente pour fournitures professionnelles de la ferme mis sur pied par les Compagnies William Houde Ltée, Cantrac Inc., Trac-Mat Equipement Ltée et Sanders Canada Inc. constitue véritablement un centre d'achat agricole.

Ce groupement commercial agricole poursuit deux objectifs précis, d'après ses administrateurs: d'abord, satisfaire les principaux besoins de la ferme en un seul endroit, d'où économie de temps et d'argent, ensuite, offrir aux cultivateurs une technique agricole d'avant-garde à toutes les étapes des productions végétales et animales.

Par son usine d'engrais chimiques, William Houde Ltée conseille gratuitement le cultivateur sur le choix des analyses et les quantités d'après la nature des sols et les récoltes à produire. Cette compagnie contribue largement au Québec à relever le niveau de fertilité des sols et à réussir des récoltes profitables.

Par l'orientation judicieuse et éclairée des achats du cultivateur dans les domaines de la machinerie et de l'outillage agricoles, Cantrac Inc. et Trac-Mat Equipement Ltée jouent un rôle de premier ordre dans l'économie de la ferme. Une gamme complète de machines agricoles mises en vente par ces deux entreprises conviennent très bien aux besoins des fermes du Québec.

Trac-Mat distribue également au Québec des machines industrielles de grande réputation dont les fameuses machines à creuser les tranchées et les fossés de marque "DAVIS". Trac-Mat a prévu un vaste garage muni d'un outillage ultramoderne afin d'assurer l'entretien et la réparation de tout équipement agricole ou industriel.

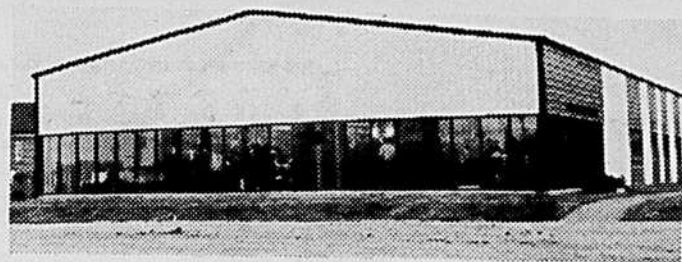
La société Sanders Canada met à la disposition des fabricants de nourritures animales et indirectement des cultivateurs une technique de qualité au service de l'élevage.

Des multiples services offerts par Sanders, mentionnons les plus importants dont la formulation, un laboratoire spécialisé à la fois dans l'analyse des nourritures et des fourrages, la consultation et la documentation en matière d'élevage et la fabrication de Prémix concentrés.

Les administrateurs du vaste complexe de La Prairie veulent également assurer les cultivateurs qu'ils feront tout en leur pouvoir pour approvisionner leur usine d'aliments du bétail avec des produits de base récoltés sur les fermes du Québec. Ces transactions auront pour effet de relever appréciablement les revenus nets des fermes de plusieurs régions du Québec.

Cette formule des ventes à la ferme est très originale dans le domaine du commerce privé et nous ne doutons pas que la popularité des Centres d'achat dans presque tous nos grands centres urbains sera également grande dans un milieu agricole et rural.

(Communiqué)



Aide des mouvement ruraux à l'Afrique francophone

Pour marquer de façon positive son intérêt à "l'année de la coopération", notre journal avait envoyé une représentante à une conférence de presse organisée par l'Institut Canadien d'Education des Adultes, en collaboration avec la Commission Nationale Canadienne pour l'UNESCO.

Cette rencontre avec les journalistes avait pour but d'annoncer une conférence qui se tiendra les 21, 22 et 23 janvier à Montréal sur l'Afrique francophone. L'aide gouvernementale fédérale s'étant concentrée surtout sur les pays anglophones, il faut intéresser le gouvernement, ainsi que notre gouvernement provincial, à organiser et coordonner l'aide aux pays français d'Afrique. Il faut sensibiliser un plus grand nombre de Canadiens d'expression française non seulement aux problèmes des pays africains francophones, mais aussi aux avantages qui résulteraient d'échanges culturels plus intensifiés.

Cette conférence se divisera en quatre sessions d'étude, où les sujets discutés en commissions seront "Culture et éducation - aide sociale - aide économique - information et mass media". C'est au chapitre de l'aide sociale que l'aide des mouvements ruraux tels que l'UCC, l'UCFR et la JRC sera réclamée. D'illustres conférenciers prendront la parole: M. Robert Cornevin, directeur du Centre d'Etude et de Documentation pour

l'Afrique et l'Outre-Mer; M. A. Assouan Usher, représentant permanent de la Côte-D'Ivoire aux Nations-Unies; S.E. Gabriel d'Arboussier, ancien ambassadeur du Sénégal à Paris.

M. R.-G.

Les 18 et 19 janvier:

Congrès de l'AFQ à Québec

Le 5e congrès quinquennal de l'Association forestière québécoise aura lieu les 18 et 19 janvier au Château Frontenac, à Québec. Ce congrès coïncidera avec le 25e anniversaire de fondation de l'Association. Le thème des délibérations, "La forêt et la société", laisse entrevoir des discussions des plus intéressantes qui porteront sur: a) l'aménagement polyvalent de la forêt québécoise; b) la forêt privée et ses problèmes; c) la forêt publique et ses problèmes. Tous les problèmes de la forêt y seront traités, signale-t-on, et ce sera en quelque sorte un prélude aux séances d'auditions publiques que tiendra le ministère des Terres et Forêts au printemps dans le but de réajuster la loi qui régit le domaine forestier.

Tous sont bienvenus; un programme spécial est réservé aux dames.



"HIBITANE"

CONTRE LA MAMMITE

HIBITANE
lave pis

+

HIBITANE
bain de trayons

- Efficacité prolongée
- Sans toxicité
- Ne modifie pas le goût du lait
- Ne corrode pas les ustensiles

La désinfection est à la base de tout programme sérieux de contrôle de la mammite bovine.



DIVISION DE SANTÉ ANIMALE
AYERST, McKENNA & HARRISON, LIMITÉE
MONTREAL CANADA

FERME CHAROLAIS St-ÉTIENNE, Cté de Lévis

LAURENT GAGNON

SUJETS À VENDRE

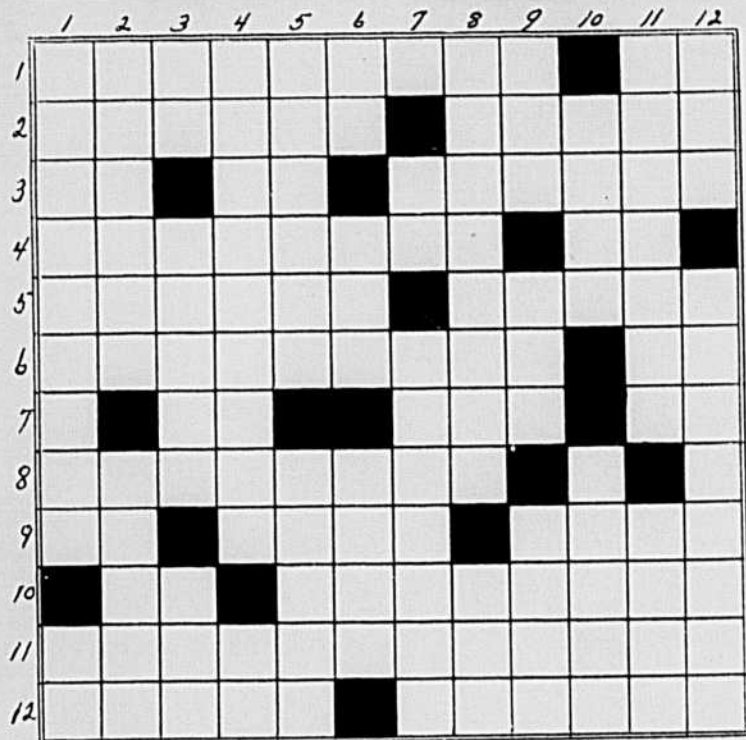
PLACE D'AFFAIRES:

375 RUE MARCONI, QUÉBEC 10.
TÉL. 681-8104

• GÉRANT RAYMOND LECOURS

832-4791

LES MOTS CROISES DE LA "TERRE"



HORizontalement

- 1- Mettre en pièces avec bruit. Dans.
- 2- Chant des petits oiseaux dans les arbres. - Peronne à marier.
- 3- En les. - Route rurale. - Nom collectif des animaux de pâture dans une ferme.
- 4- Ajouter du tan à une poudre. Fille d'Inachos.
- 5- Qui n'existe que dans l'imagination. - Potage d'origine espagnole.
- 6- Avec lenteur. - Conjonction.
- 7- Symb. du nickel. - Adj. numeral. - Term. d'infinif.
- 8- Adonné à l'opium.
- 9- Abr. de numéro. - Masse de neige durcie qui est à l'origine d'un glacier. - Fait naufrage.
- 10- Note de musique. - Inspiration.
- 11- Rendirent triste.
- 12- Personne qui excède de beaucoup la taille ordinaire. - La tête ôtée.

VERTICALEMENT

- 1- Personne qui ne cesse de s'agiter. - Phonétiquement vieux.
- 2- Liquide qui remplit un verre à boire jusqu'au bord. - Ouverture pour entrer et sortir.
- 3- Avant-midi. - Non. - Lettre grecque.
- 4- Teint d'une personne. - Symb. du radon.
- 5- Autre épellation de agrilus. Révèle les fautes d'autrui; avec intention de nuire.
- 6- Pron. personnel. - Fils de Noé. - Consell, avertissement.
- 7- Symb. du béryllium. - Autre nom de l'anaconda.
- 8- Qui a des éperons. - Tesson, crâne.
- 9- Mammifère rongeur à longue queue. - Allez, en latin. - Orné.
- 10- Voie ferrée. - Met de nouveau.
- 11- Affaiblir. - Guide.
- 12- Grand fleuve d'Afrique. - Action d'êtreindre.

(SOLUTION EN PAGE 17)

L'OPINION RURALE...



N.D.L.R. - Depuis quelques semaines, à cause de diverses circonstances, nous n'avons pu publier la chronique de l'Opinion rurale que nous reprenons aujourd'hui. Durant de longs mois - depuis juin 1964 - nous avons reproduit un nombre incalculable de lettres en réponse à un certain M. Gastonguay. Il nous en reste encore une cinquantaine. Toutefois, ces lettres ne seront pas publiées car nous jugeons que les cultivateurs ont suffisamment répondu à ce monsieur qui ne méritait pas une telle attention. De plus, nos correspondants répètent les mêmes arguments que nous publions depuis quelque six mois. Nous nous excusons auprès de ces correspondants qui se sont donnés la peine de nous écrire leurs commentaires. Nous croyons que cette histoire a assez duré et que nous devons laisser la place à ceux qui ont d'autres choses à dire sur d'autres problèmes fort plus intéressants que les bêtises qu'il répète d'ailleurs dans une autre lettre que nous ne publierons pas.

Souvent, qui choisit prend pire!

Dans votre journal du 20 août 1964, Michelle-Roy-Guérin écrivait un article qui est certainement vrai, mais j'aimerais tirer quelques réflexions sur cet article. Nous, les ruraux, nous apprécions beaucoup la verdure, l'air pur et la liberté que vous dites ne pas avoir chez les citadins, mais sachez que nous payons très cher tout ça et je crois que bien des ruraux seraient prêts à faire le sacrifice de tout cela pour devenir citadins afin de vivre convenablement, de pouvoir comme vous le dites prendre le temps d'aller à la campagne, pour regarder la verdure et entendre le chant des oiseaux. Le travail chez nous les ruraux nous empêche de contempler tout cela, car nous vivons dans un siècle de vitesse, et comme tout le reste du monde nous ne pouvons échapper à cette vérité, ce qui fait qu'avec la mécanisation, nous sommes obligés de suivre la machine et de la faire travailler, ce qui met le temps d'explorer de côté.

Chez nous, les ruraux il est très difficile et parfois même impossible de prendre une semaine ou seulement 2 ou 3 jours de vacances par année. Et j'en viens à la conclusion que le mot "liberté" dans le sens employé par Mme Guérin est un peu trop exagéré car non seulement nous vivons avec le naturel mais nous en dépendons aussi (grêle, sécheresse, inondations, chenilles, etc.).

Alors on dit souvent que le bonheur des uns fait le malheur des autres, aux citadins qui auraient tendance à nous envier, qu'ils reprennent leur liberté qu'ils ont sacrifiée et qu'ils changent de profession.

Mais attention! Parfois qui choisit prend pire.

Un cultivateur de Plessisville
Armand Guérard,

Qu'est-ce qui se passe à Taschereau?...

Fondée avec comme principale devise "La consolidation de l'Agriculture", basée sur la doctrine sociale de l'Eglise catholique, la F.C.C.O.Q. devait amener chez nous un esprit culturel sans précédent.

Nous voyons tous les apôtres, à l'oeuvre, construire un moulin à scie, basé sur les mouvements Coop. de consolidation de plusieurs localités, avec l'appui des Syndicats de l'U.C.C. chambre de commerce et autres.

La construction du moulin et les opérations commencent et cela marche, quand au mois de Mars 1963, celui que l'on considérait comme le plus grand es-

croc à Taschereau, obtient un poste-clé de la F.R.C.C.O.Q. Son influence grandit et il s'en sert pour endormir les onze autres apôtres et s'engage à mortifier M. le Curé Henri Lachance. En même temps, je cherchais à amener des sujets de discussions sur certain plan touchant la consolidation, mais sans succès. Il n'y avait pas de possibilités d'intérêt, les directeurs de mouvements sociaux prétextant que le Monsieur aurait un sujet sous peu. Ils attendent encore.

Je me demandais quelles étaient ses intentions. Le premier Lundi d'avril, il soulevait une question avec une loi municipale obligeant les laitiers à pasteuriser le lait et laissait entendre qu'une laiterie s'imposait à Taschereau et que l'étude devait se faire sous peu. Je me disais "S'il fait discuter cela au sein des mouvements sociaux, il peut prendre une grande influence auprès des mouvements". Mais rien de cela ne s'est produit. Il faisait l'étude avec quelques amis pour former une compagnie spéculative. Sachant que le secrétaire d'un mouvement en est l'âme, je me demandais ce qu'il ferait de son titre de secrétaire d'une Fédération de consolidation. Il existait une beurrerie Coopérative qui avec une production à la baisse, était dans une situation économique gênante. Mais devant le fait que l'on peut compter sur une expansion à Taschereau, elle était consolidable, mais cela ne faisait pas partie de ses desirs. Il s'engage à la liquider, et il réussit.

Mais les obligations du système laitier sont devenues insupportables. Rattée ayant pris tout les moyens à sa disposition pour la liquidation de la beurrerie que je ne mentionnerai pas ici, il ne pouvait plus l'arrêter. Ce qui nous fait dire qu'il avait organisé le plus grand sacrilège paroissial du diocèse d'Amos.

Ceci n'est pas tout, il faut lire le sens de l'unité que cet homme a donnée au monde agricole. Après la liquidation, on le voit aller à la beurrerie. A chacun son choix. Un groupe va à Amos, un à Macamic, les autres à Ste-Rose, ce qui fait qu'il y a pas de transport intéressant et les consommateurs consomment du lait produit à Lasarre. Cela va bien.

Si vous lisez entre les lignes, cela sent l'isolement et son oeuvre continue. Nous savons que les Syndicats de l'U.C.C. forment les esprits des COOP. Nous avons formé une Coop. de consolidation à Taschereau, qui a participé à la formation du moulin. Le même homme devient directeur spirituel des employés du moulin, et ceux-ci devaient se syndiquer comme tels. Mais voici qu'au lieu d'un syndicat surgit une autre coop. avec les mêmes devises que celles existant dans la place. Une certaine partie des employés font partie des deux. Il est à remarquer qu'à la formation de cette dernière, il eut la précaution de ne pas inviter M. le Curé. A l'assemblée annuelle de la Fédération qui eut lieu le 11 Juillet dernier, M. le Curé n'y était pas. La Fédération et les deux Coop. étaient représentées. L'ont-ils oublié ou est-ce l'influence du Secrétaire qui a forcé l'omission?

Il est à remarquer que deux mouvements poursuivant les mêmes buts peuvent provoquer de

(Suite à la page 18)

Beatty Bros. Fergus, Ont.

Pour renseignements gratuits sur les produits Beatty, remplir ce coupon

Messieurs, Veuillez m'envoyer des renseignements gratuits sur—

- ☐ systèmes d'alimentation automatique pour porcs
- ☐ cases en acier pour porcs
- ☐ abreuvoirs automatiques, à l'épreuve du gel
- ☐ cases de truies portières
- ☐ ventilateurs
- ☐ épandeurs de purin
- ☐ nettoyeurs d'étables
- ☐ déchargeuses de silos
- ☐ nourrisseurs
- ☐ stalles en acier pour vaches
- ☐ parcs en acier pour bestiaux
- ☐ chariots d'alimentation
- ☐ système de pompes et d'eau

Nom

Adresse

Prov.

R.R. No

Lot

Con.

Superficie de la ferme ☐ Etudiant

TCN

BB-65018F

Cours par correspondance INSTITUT ALIE



EN ETUDIANT CHEZ VOUS OBTENEZ LE DIPLOME DU MINISTRE DE L'EDUCATION

- Ecole reconnue par le Ministère de l'Éducation.
- Programme officiel du Ministère de l'Éducation.
- Cours pouvant être suivis par matières séparées pendant une période de un à quatre ans.
- Rajustement scolaire gratuit dans nos locaux.
- Correction concise de vos travaux.
- Manuels gratuits - Frais d'exams officiels payés par l'Institut.

SCIENTIFIQUE ☐ 8e et 9e ☐ 10e année ☐ 11e année

GÉNÉRAL ☐ 8e et 9e ☐ 10e et 11e

COMMERCIAL ☐ 10e et 11e ☐ 12e année

- ☐ Cours de conversation anglaise
- ☐ Matières séparées à tous les niveaux
- ☐ 6e et 7e année spéciale pour adultes
- ☐ Cours de l'Ecole Universelle de Paris

INSTITUT ALIE 2650 est, rue Sherbrooke, Montréal.

Sans obligation de votre part, demandez notre prospectus.

M., Mme, Mlle

TCN

Adresse

Ville

Prov.

UN SERVICE D'ASSURANCE GÉNÉRALE POUR LES COOPÉRATIVES!

Ce service qui groupe un grand nombre de coopératives a pour but d'aider à solutionner leurs problèmes d'assurance générale.

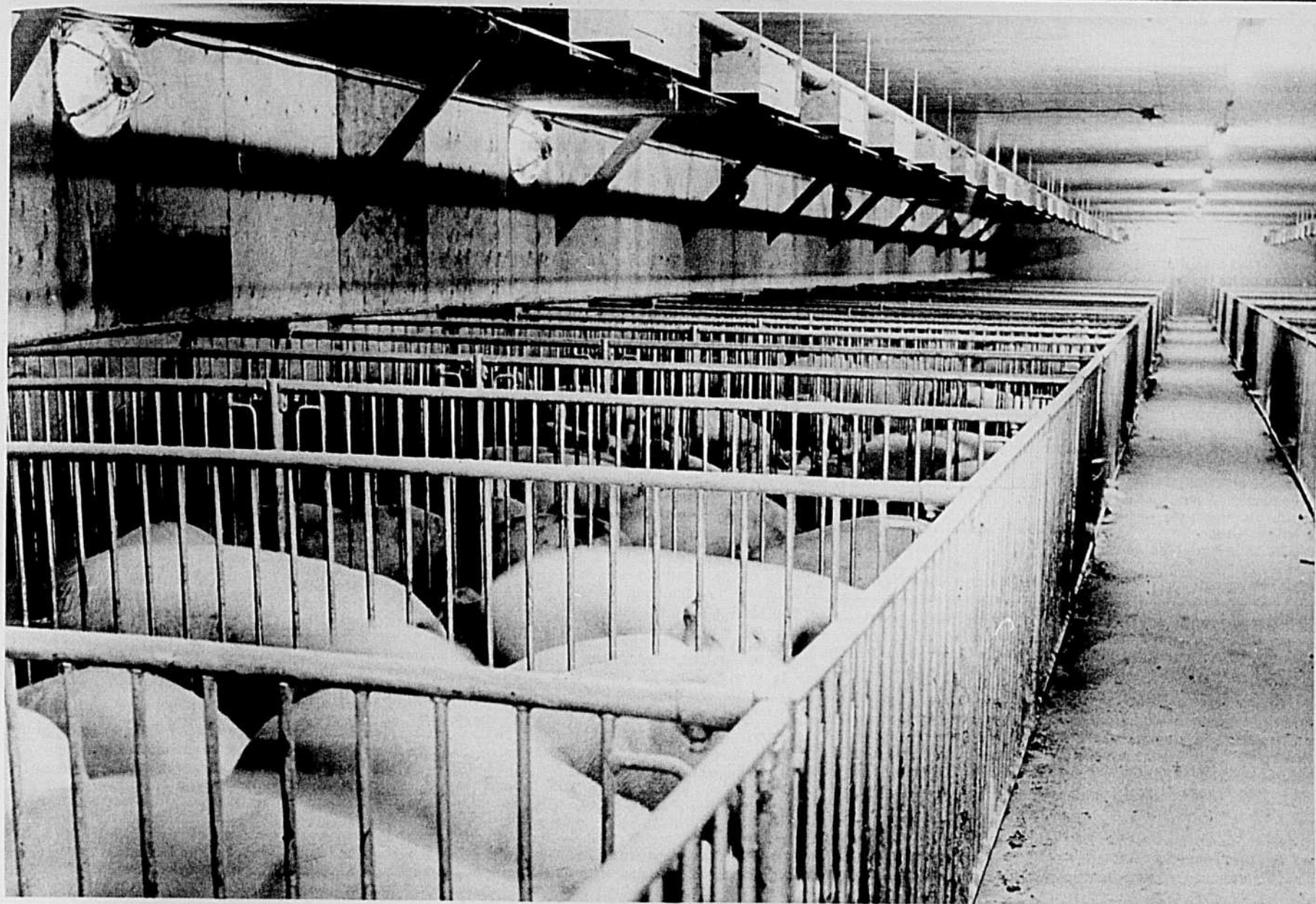
Des spécialistes dans les divers genres d'assurance sont à votre service.

PRENEZ-EN AVANTAGE!

SERVICE DES ASSURANCES GÉNÉRALES

COOPERATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Montréal



M. Robert Whitelaw, de Wellington County (Ont.) nourrit 700 porcs automatiquement, 6 fois par jour.

UN SYSTÈME AUTOMATIQUE BEATTY VOUS ASSURE 8,760 HEURES DE BONS SERVICES PAR ANNÉE

L'élevage des porcs est plus facile avec un système Beatty—il vous évite toutes les corvées.

Depuis plus de 90 ans, les techniciens Beatty sont au service des cultivateurs canadiens et ils créent pour eux des systèmes qui épargnent du travail.

Ce sont leurs vastes connaissances qui leur ont permis de mettre au point le système d'alimentation automatique Beatty pour porcs. C'est un système robuste. Nourrisseurs et tarières sont construits en acier épais pour donner des années de service sans ennuis. Le système s'adapte facilement à toutes les porcheries.

Il est automatique. Il vous suffit de décider combien de fois par jour les porcs seront nourris ainsi que la quantité de nourriture qu'il convient de leur donner—le système d'alimentation Beatty fait le reste.

Vingt-quatre heures par jour, chaque jour de l'année, la minuterie automatique voit à ce que

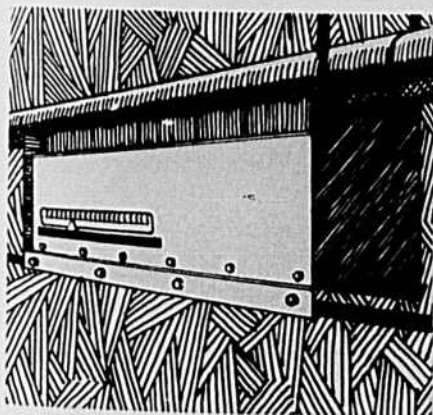
vos porcs soient nourris régulièrement et de la façon prévue. Vous bénéficiez d'une production qui donne de bons résultats.

Lorsque vous achetez un système Beatty, vous vous assurez tous les avantages du service de planification exclusif à Beatty. Des techniciens expérimentés vous aident à organiser vos opérations pour que tout se fasse plus facilement et mieux.

Le système Beatty est synonyme de bienfaisance. Chaque pièce porte une garantie de qualité sans conditions—une promesse de satisfaction réputée partout au Canada dans le milieu agricole.

Renseignez-vous sur le système automatique d'alimentation des porcs offert par Beatty. Remplissez le coupon et postez-le dès maintenant.

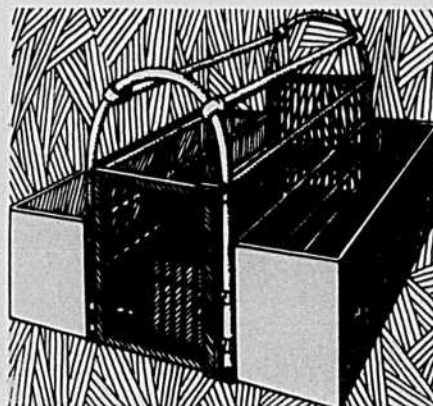
Beatty



Alimentation automatique facile d'emploi. Il suffit de placer la flèche vis-à-vis de la quantité désirée; vous pouvez nourrir 1 porc ou 20 avec précision. La minuterie automatique fait tomber les portions régulièrement; la tarière remplit l'appareil à mesurer automatiquement après chaque ration.



Cases hygiéniques en acier faites de tubulure rigide galvanisée à chaud pour résister longtemps. Construction en tiges d'acier assurant plus d'espace pour les porcs. Ventilation améliorée, nettoyage facilité. La porte de la case s'ouvre dans les deux sens et est facile à démonter pour le nettoyage.



Solide case de truie portière couvrant ses frais en moins d'un an. Aide à protéger les porcelets pendant et après la mise-bas. Les portes situées à chaque extrémité rendent plus facile la tâche de faire entrer et sortir les truies. Case en acier galvanisé résistant à la corrosion, d'une longue durée. Nettoyage facile.



Approvisionnement d'eau automatique vous évitant de transporter de l'eau. Les porcs sont assurés d'un approvisionnement d'eau fraîche 24 heures par jour. Bassin de groin et bols type flottant livrables. Robinets en bronze heavy duty conçus pour donner des années de service sans ennuis.

BB-6501AF

COMPTABILITÉ et récoltes forestières...

Récemment, nous compilons les comptabilités de terre à bois tenues à ce jour, avec l'assistance du bureau de Renseignements forestiers, par quarante-cinq petits propriétaires forestiers, pour la plupart des agriculteurs. Cinq terres à bois sont sous comptabilité depuis un an seulement; les autres le sont depuis 2 à 21 ans. Voici les résultats en résumé:

Superficie couverte par les 45 terres à bois:	5,082,5	acres
Superficie couverte par toutes les récoltes:	32,193,8	acres
Valeur brute de toutes les récoltes:	\$299,556,72	
Total des frais d'exploitation (à l'exclusion du travail du propriétaire et des siens):	\$ 82,256,33	
Revenu net de toutes les récoltes:	\$217,300,39	
Valeur brute moyenne annuelle à l'acre des récoltes:	\$ 9,30	
Revenu net moyen annuel à l'acre des récoltes:	\$ 6,75	
Prélèvement total:	16,861,82	cordes
En bois de chauffage:	5,137,48	cordes
En bois à pâtes:	5,450,47	cordes
En bois de sciage, bois de déroulage et poteaux:	5,493,08	cordes
En autres produits:	ou 2,456,809	p.m.p.
Prélèvement moyen annuel à l'acre:	780,79	cordes
En bois de chauffage:	0,523	corde
En bois à pâtes:	0,159	corde
En bois de sciage, bois de déroulage et poteaux:	0,169	corde
En autres produits:	ou 76,3	p.m.p.
	0,024	corde

Le revenu net moyen annuel à l'acre est ce que la terre à bois a laissé en moyenne par année et à l'acre comme rémunération du capital forestier et des heures de travail du propriétaire et des siens. Si toutes les terres à bois avaient eu un matériel sur pied satisfaisant tant au point de vue volume que qualité, ce revenu net aurait probablement été aux environs de \$10,00.

En général, les propriétaires tiraient des arbres qu'ils récol-

tèrent les produits qui pouvaient leur rapporter le plus d'argent.

Dans l'ensemble, la forêt de 7,94 milles carrés que les 45 terres à bois constituent a été sous-exploitée en bois de chauffage, a été exploitée suivant la possibilité en bois à pâtes, mais a probablement été légèrement surexploitée en bois de sciage et de déroulage. Nous aurions été plus satisfaits si le prélèvement en ces produits n'avait été que de 70 p.m.p. au lieu de 76,3 p.m.p.

Roch DELISLE, I. F.

LE MEDECIN VETERINAIRE vous parle...

(CHRONIQUE RÉDIGÉE SOUS LES AUSPICES DU COLLÈGE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC)

L'OURS N'HIBERNE PLUS

L'ours blanc n'hiberne pas et n'a jamais hiberné au cours de l'hiver. A bien y penser, il serait toujours en hibernation le pauvre s'il fallait que sa physiologie lui permette cela.

Notre ours noir qui figurait naguère sur la liste des animaux hibernants devra maintenant être retiré de ladite liste car il n'hiberne pas.

Permettez que je précise à votre intention ce qu'est l'hibernation et que je tente de vous prouver que l'ours n'est pas un véritable hibernant.

Qu'est-ce que l'hibernation?

L'hibernation est une période de léthargie particulière à la saison froide (1) au cours de laquelle l'animal impliqué connaît une chute marquée de son métabolisme et de sa température centrale. Deux conditions sont donc essentielles, la diminution de la température du corps et la réduction des dépenses énergétiques.

En fait, chez l'animal hibernant, la température centrale du corps descend à seulement un ou deux degrés au-dessus de la température de l'air qui l'entoure. Cette température de l'animal varie évidemment mais elle ne doit pas descendre en-

dessous du point de congélation. Cela risque-t-il de se produire que l'animal se réveille. S'il ne s'éveillait pas, il en mourrait.

Il ne faut pas oublier que l'animal parfait hibernant passe tout de même 7% de son temps éveillé. On comprend vite que les rigueurs de notre climat y sont pour quelque chose.

Durant cette période de léthargie, on note une baisse considérable du métabolisme qui coïncide avec une diminution très marquée dans le rythme respiratoire et le rythme cardiaque. A titre d'exemple, la marmotte (*Marmotta monax*) qui respire environ cinquante fois par minute en éveil ne fera, en hibernation, qu'une respiration toutes les quatre à six minutes. L'écureuil terrestre (*Citellus tridecemlineatus*) voit ses battements cardiaques passer de 400 à environ 15 par minute lors de son hibernation.

Autre constatation, l'animal en état d'hibernation ne répond que très lentement à un stimulus comme le bruit et le toucher.

L'ours ne connaît pas de chute de sa température centrale et son métabolisme n'est à peu près pas affecté. De plus, l'ours qui sommeille en hiver répond aux

stimulations. Il manifestera de la manière que vous connaissez si vous avez l'audace de lui jouer dans la barbe.

Autre facteur très important, l'ours en sommeil ne connaît aucune régression de ses organes (2) et son sang reste normal. On sait que le parfait hibernant souffre d'une régression de ses glandes endocrines, que le magnésium de son sérum augmente et que la prothrombine de son sang diminue.

Il est vrai, cependant, que l'ours a pour lui une période d'inactivité, de repos, de sommeil et de jeûne, au cours de l'hiver. Il utilise ses réserves de graisse, celles-ci lui suffisent.

Il manque tout de même à l'ours les conditions essentielles d'un hibernant au sens précis du terme.

C'est dans ce sens que je dis que l'ours n'hiberne plus. Au fait, il y a belle lurette qu'il ne se lèche plus la patte!

Dr. Olivier GARON, M. V.

(1) Il y a aussi une période de léthargie analogue au cours de la saison chaude, c'est l'estivation qui s'observe chez certains mammifères tropicaux.

(2) Il ne s'agit pas ici de ses graisses, celles-ci diminuent.



PLUS DE

PUISSANCE UTILISABLE

et plus d'économie... dans chaque

CASE

'65





La médecine vétérinaire a fait l'objet d'une des premières émissions de "l'Homme et le Sol". De gauche à droite: MM. Arthur O'Donoghue, représentant de la compagnie Cyanamid, Germain Lefebvre, commentateur à Radio-Canada, Jean-Marie Dionne, médecin vétérinaire, et Paul-H. Lavoie, secrétaire général de l'UCC et directeur de la TCN.

Deux inséparables:

l'Homme et le sol

par
Pierre
DALLAIRE

Ce n'est pas à des spécialistes de l'agriculture qu'il convient de répéter que l'homme et le sol sont inséparables. Il ne serait donc pas surprenant que plusieurs lecteurs de cet article fassent déjà la moue et se demandent (avec raison) où l'auteur veut en venir. Eh bien! L'Homme et le sol, c'est le titre d'une émission hebdomadaire inscrite à l'horaire du réseau radiophonique de Radio-Canada depuis le début d'octobre, à 11 h. 30 du matin, le dimanche.

LE SENS DES TERMES

L'expérience démontre sans cesse qu'une des raisons majeures de nombreux problèmes qui surgissent entre les gens, c'est qu'avant d'entreprendre une discussion, ils ne s'arrêtent pas afin de s'entendre sur le sens exact des termes du sujet dont ils s'apprêtent à traiter.

L'Homme et le sol, c'est une tribune hebdomadaire d'une demi-heure au cours de laquelle des spécialistes, discutent au bénéfice des auditeurs de la chaîne radiophonique française de Radio-Canada, des problèmes économiques, techniques ou sociologiques du monde rural au Canada français. Voilà la question bien délimitée. M. Armand Bérubé, chef de la Radio-télévision rurale à Radio-Canada, apporte les prévisions suivantes: "Cette émission se justifiera tant que les agriculteurs auront des problèmes sérieux qui n'auront pas été résolus... On se souvient que, de 1943 à 1960, Radio-Canada a présenté toutes les semaines une émission intitulée LE CHOC DES IDEES. Cette demi-heure était consacrée à des discussions sur des sujets agricoles ou à des questions relatives aux pêcheries ou à l'exploitation des forêts.

L'émission a été enlevée de l'horaire pendant quatre ans. C'est à la demande d'un grand nombre d'auditeurs que nous présentons maintenant une émission analogue que, cette fois, nous avons intitulée L'HOMME ET LE SOL. Depuis le début de la série, nous avons traité de sujets tels que: la place de l'agriculture dans le Québec et son orientation; la "loi verte"; la rentabilité des productions avicoles; l'intégration de la forêt à l'économie agricole; et les formules de gestion des fermes".

AUTRES

ÉMISSIONS RURALES

Rappelons à tous les lecteurs de LA TERRE DE CHEZ NOUS que Radio-Canada leur offre d'autres émissions fort intéressantes et utiles: A la radio, du lundi au samedi, de midi trente à 1 heure, LE REVEIL RURAL;

le dimanche, à la même heure, JARDINS PLANTUREUX, JARDINS FLEURIS. A la télévision, tous les dimanches de 1 h. 30 à 2 heures de l'après-midi, LES TRAVAUX ET LES JOURS.

elle conserve un caractère plus folklorique."

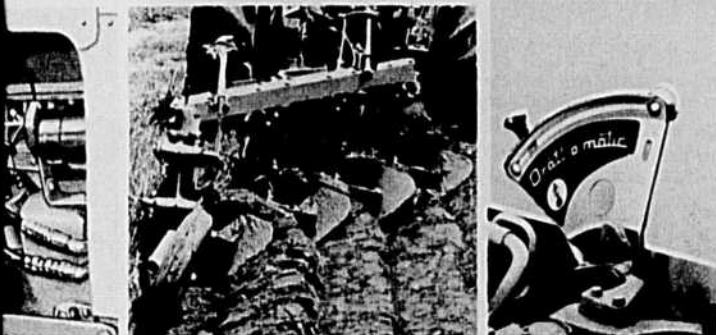
Etrange, tout de même, comme cela semble de brûlante actualité!

PLUS ÇA CHANGE...

Plus ça change, moins il y a de nouveau sous le soleil. Comme preuve, voici un texte publié dans un numéro de mai 1959 de La Semaine à Radio-Canada: "Autrefois, être cultivateur était un état de vie. C'est de plus en plus une profession. La ferme devient une entreprise. Les lois économiques régissent de plus en plus le comportement des agriculteurs et la mobilité de ces derniers devient fonction de leur revenu. Nous sommes au Canada dans une période de transition où, si dans certaines régions la ferme est entrée dans l'ère industrielle, dans d'autres,



"Si tu es si bon éleveur que ça, pourquoi n'élèves-tu pas la voix contre Ottawa...?"



fs, à longue
drée, capables
à bon marché.

Force de halage à couple élevé—
prodigieuse aptitude pour tirer et
durer.

Puissance de traction contrôlée, ajustée
à l'effort—augmente la
viguer, règle la pro-
fondeur et le halage...
automatiquement.

Un genre spécial d'énergie est mis à votre disposition.

Certains l'appellent fougue ou force brutale. D'autres disent: surcroît d'énergie pour la traction. Nous disons simplement: *Puissance Utilisable CASE*.

La *Puissance utilisable* c'est la force que vous employez *seulement* quand vous en avez besoin. Ce n'est pas un excès de HP qui engouffre le carburant en attendant que se présentent les vraies dures besognes. Ce n'est pas la force "étirée" des moteurs "soufflés" de certaines automotrices. Mais c'est la *puissance* que peut *seul* fournir un véritable moteur de tracteur.

Le moteur Case est construit *exprès pour les dures tâches que doit exécuter un robuste et vigoureux tracteur de ferme*; il est bâti en force, ayant un bloc massif, côtelé, et un vilebrequin très résistant à paliers multiples.

Les moteurs Case, dotés d'une forte cylindrée et de pistons à longue course, produisent un plus *haut couple* de traction qui atteint un *sommet plus élevé* et reste à ce niveau sur un large secteur de tr/mn.

Il y a aussi le système Case *Draft-o-matic* dont peuvent être maintenant pourvus tous les Case. Ce contrôle exclusif de traction tourne 600 fois par minute... pressent les plus légères variations de halage... les corrige *automatiquement* en transférant le poids aux roues arrière... et *accroît* la viguer de traction *sans* perte de temps, *sans* gaspillage de carburant, *sans* embrayage décroissant.

Voyez et conduisez *au plus tôt* un tracteur Case possédant '*plus de puissance utilisable*'. Il y a un modèle qui a exactement la force dont vous avez besoin... 430 ou 530 à 3-4 socs, le 730 à 4-5 socs, le 830 à 5 socs, le "Comfort King" 6-socs et le tout-puissant, tout nouveau 'Traction King' à 4 roues motrices.

CASE

J. I. CASE CO., TORONTO, ONTARIO

Voyez les nouveaux Case 430 et 530—
deux magnifiques tracteurs à 3-4 socs,
champions indisputés pour l'économie
du carburant.



NE MANQUEZ PAS L'EX-
POSITION CHEZ VOTRE
VENDEUR CASE! C'EST
POUR BIENTÔT!

AU SERVICE DE LA FERME FAMILIALE

Rédigé en collaboration

Chef de la rédaction: P. CARPENTIER

agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

La répartition des sexes chez l'espèce porcine

..... par J.R. PROULX, agronome

Ce sujet est traité d'une façon extensive par Jean-Marc Bélanger, agronome à la Ferme-Ecole de Deschambault, dans une thèse très documentée présentée à la Faculté d'Agriculture de l'Université McGill, en vue de l'obtention du Degré de Maître ès Sciences.

De temps immémorial les hommes ont tenté de régler ou de prédire le sexe de la progéniture du couple animal, voire même du couple humain. Dans son introduction, l'auteur dit que le sujet était déjà discuté il y a plus de 4000 ans, comme en font foi d'anciens manuscrits chinois, ainsi que des papyrus égyptiens datant de 2200 ans A.C. Les théories anciennes n'ont cependant pas résisté à l'épreuve scientifique, mais ce n'est que depuis la découverte du mécanisme de l'hérédité, qui régit la trans-

mission des caractères, y compris le sexe, que des hommes de science de tous les pays ont cherché méthodiquement à percer le mystère de la détermination des sexes et de sa répartition chez les animaux, les mammifères en particulier.

On conçoit facilement l'immense intérêt qu'offrirait aux éleveurs des diverses espèces animales l'obtention de mâles ou de femelles à volonté. C'est là une question de préférence, de production en vue de la demande du commerce, d'efficacité de la nutrition, de qualité du produit, etc.

Parmi les caractères recherchés en production porcine, mentionnons la rapidité de croissance, l'utilisation de la nourriture ou degré d'efficacité, ainsi que les qualités commerciales de la carcasse. Il est généralement



HEUREUX VAINQUEURS. — M. et Mme Armand Grandmont, de Champlain, photographiés sur le pas de leur résidence. Ils se sont classés à la première place du comté de Champlain, pour le concours d'embellissement 1964.

ARDA en marche!

\$180,000.00 pour améliorer dix pépinières

Le ministre responsable de l'administration de la loi ARDA au Québec, l'honorable Alcide Courcy, a signé avec le gouvernement d'Ottawa, une entente pour l'amélioration, au coût de \$183,630, de dix pépinières de la province en vue de produire des plants destinés au reboisement de terrains improductifs, au Témiscamingue et en Abitibi, ainsi que dans la région pilote Bas St-Laurent et Gaspésie. Le coût des travaux sera défrayé en parties égales par Ottawa et Québec. Ils seront sous la surveillance technique et administrative du ministère des Terres et Forêts du Québec.

En faisant connaître cette entente, le ministre Courcy note qu'il s'agit d'un accord différent de celui qu'il annonçait récemment, sur l'expansion au coût de \$99,500 de la pépinière de St-Modeste (Rivière-du-Loup). De fait, l'amélioration des dix pépinières, constitue un projet spécifique visant les établissements de New-Charlisle (Bonaventure), Notre-Dame-du-Nord (Témiscamingue), Trécesson (Abitibi-Est), Clermont (Abitibi-Ouest), Lavernière (Iles-de-la-Madeleine), Macpès (Rimouski), Sayabec (Matapédia), St-Louis (Témiscouata), Mont-Joli (Matane), auxquels s'ajoute St-Modeste qui en plus d'être agrandi sera amélioré...

Les travaux consistent en drainage, labour, hersage, fertilisation, scarification, plantation et repiquage des plants. Ils sont déjà commencés aux pépinières de Trécesson, St-Modeste, St-Louis et New Charlisle. On a fait

diligence à ce dernier endroit afin de venir en aide aux employés de l'industrie Robin Jones, de Paspébiac, incendiée il y a quelques mois.

On estime que l'exécution des travaux donnera de l'emploi à environ 75 hommes pendant près de 100 jours ouvrables, soit plus de 4 mois, et qu'il sera versé quelque \$72,000 en salaires. Les coûts estimatifs de la location de la machinerie et de l'achat des matériaux et fertilisants sont de \$8,000. On prévoit consacrer \$103,000 à l'achat des plants à repiquer dans les pépinières.

Les améliorations dans des dix pépinières précitées permettront au gouvernement du Québec de répondre aux nombreuses demandes de plants nécessaires au reboisement que suggérera le plan directeur de réaménagement de la région Bas St-Laurent, Gaspésie, par le Bureau d'Aménagement de l'Est du Québec. Il est à noter que la demande actuelle de plants pour cette région dépasse la production des 23 pépinières existantes du gouvernement.

Le projet d'amélioration des pépinières, en facilitant le reboisement, s'inscrit dans un programme d'utilisation plus efficace et d'une meilleure productivité économique des terres marginales ou sous-marginales des régions rurales. Il rejoint ainsi l'un des buts de la Loi de l'aménagement rural et du développement agricole: vouer à d'autres usages les terres de faible productivité.

J.-B. Roy

admis que les truies sont supérieures aux neutres quant à la longueur du côté, l'économie des gains (livres de nourriture par livre d'augmentation de poids), le développement du jambon, l'épaisseur moindre de la couche dorsale de gras, la proportion de viande maigre et les dimensions du muscle lombaire ou filet mignon. Bref, les truies donnent généralement une carcasse plus désirable que celle des mâles. D'après certains auteurs, les mâles entiers surpasseraient les truies et les neutres pour l'efficacité de leurs gains. Toutefois, cet avantage ne saurait être une compensation pour l'odeur et la saveur caractéristiques des mâles non castrés. La pratique de la castration des porcelets n'est donc pas près d'être abandonnée.

Après avoir situé les faits dans leur contexte, l'auteur fait une revue de la littérature publiée sur le déterminisme des sexes. Cette revue a nécessité la consultation de 112 travaux publiés par divers auteurs qui ont étudié les facteurs génétiques, physiologiques et de milieu pouvant affecter la répartition des sexes et ont tenté expérimentalement d'influencer cette dernière.

Le travail expérimental de l'auteur est basé sur les résultats de 300 portées de porcelets nés dans la ferme du Macdonald College, pendant une période de cinq ans, soit de 1958 à 1962. Les données concernant les 3201 porcelets de ces 300 portées ont été traitées au moyen d'un ordinateur électronique I.B.M., une carte pour chaque porcelet. Ces animaux étaient des races Landrace, Yorkshire et des croisements ou rétrocroisements de ces deux races. La répartition des sexes fut étudiée à la naissance, à l'âge de 28 jours et de 56 jours.

Les divers facteurs qui ont été examinés sont A) l'influence génétique du système d'accouplement; B) l'influence physiologique du nombre de services avant la conception, du nombre de services par conception, de l'âge de la truie, de la grosseur des portées et de leur fréquence; C) l'influence du milieu due à la saison de la mise bas. Le tableau ci-dessous résume les résultats obtenus.

En présence de ses résultats, l'auteur fait les commentaires suivants: "La proportion moyenne des mâles à la naissance est de 51.98 pour cent pour les 300 portées. Ce pourcentage diffère de façon significative (p=0.05) du rapport 1:1 que l'on prévoirait obtenir d'après la théorie des chromosomes du sexe. Cependant, il concorde avec celui de 51.22 pour cent de mâles calculé d'après les données publiées par plusieurs autres chercheurs. De même, les résultats obtenus sur le nombre de porcelets vivants à 21 et à 56 jours ne diffèrent pas de façon appréciable de ceux obtenus par les auteurs étudiés. "M. Bélanger présente dans le texte et en appendice de nombreux tableaux illustrant les résultats de ses recherches. Il conclut ainsi: "En général, cette étude révèle que les facteurs génétiques, physiologiques et environnementaux affectant peu la répartition des sexes des porcelets. L'altération de cette répartition serait difficile à réaliser et presque impraticable. Cependant, l'étude de ces facteurs peut aider à découvrir une méthode adéquate de régulation de la répartition des sexes".

NOMBRE DE PORCELETS OBTENUS DE 1958 à 1962 (inclusivement)

Porcelets	Mâles	Femelles	Total	Répartition sexuelle	Pourcentage de mâles
Nés	1664	1537	3201	108.2	51.98
Vivants à la naissance	1561	1481	3042	105.4	51.31
Vivants à 21 jours d'âge	1312	1275	2587	102.9	50.72
Vivants à 56 jours d'âge	1278	1252	2530	102.0	50.51

Rapport sur les grandes cultures

du 15 octobre 1964

La division agricole du Bureau de la Statistique du Québec présente l'estimation au 15 octobre de la production des principales grandes cultures dans la province de Québec, en 1964. Ces chiffres reposent sur les renseignements fournis par les correspondants agricoles et les agronomes de comté.

Les estimations des superficies en culture proviennent des relevés effectués au début de juin, au moyen de questionnaires distribués aux cultivateurs.

La superficie totale ensemencée en céréales en 1964, soit 1,317,000 acres, est légèrement inférieure à celle de 1963 qui était de 1,319,300 acres. Le volume de la production, au contraire, est plus élevé cette année. On a récolté 52,564,000 boisseaux de céréales en 1964 comparativement à 50,157,000 boisseaux de céréales en 1963. Cette augmentation de la production est due à un rendement à l'acre supérieur à celui de l'an dernier. La qualité du grain est un peu moins bonne à cause du mauvais temps lors de la moisson.

LES POMMES DE TERRE

La production de pommes de terre en 1964 est de 8,208,000 quintaux au regard de 8,364,000 quintaux en 1963. Cette diminution est due à une baisse des superficies en culture puisque le rendement à l'acre cette année est nettement supérieur, soit 123 quintaux en 1963 contre 135 en 1964.

La superficie cultivée en pommes de terre, de 68,000 acres qu'elle était en 1963, est passée à 60,800 acres en 1964, soit une baisse de 11,2 pour cent.

LE FOIN

La diminution de la récolte de foin observée cette année est attribuable à un rendement réduit à l'acre. En effet, 3,432,000 acres ont produit 6,178,000 tonnes de foin en 1964, d'où un rendement de 1,86 tonnes, avaient donné une récolte totale de 6,364,000 tonnes.

En général, malgré les appréhensions entretenues durant la majeure partie de la saison de végétation, les grandes cultures ont donné un rendement moyen à l'acre supérieur à celui de l'an dernier.



LE CLUB HOLSTEIN DE CHAMPLAIN. — Le bureau de direction comprend, assis, de gauche à droite: MM. Mastai Tournant, 2e vice-président; Paul Massicotte, secrétaire; Victor Fortin, président; Fernand Beaudet, agronome, instructeur en élevage. Debouts: Léo-Paul Thiffault, agronome-adjoint; Raymond Corriveau, agronome-propagandiste Holstein; L.-U. Potvin, agronome de Champlain, aviseur technique du Club et Robert Bellefeuille, 1er vice-président. MM. les directeurs Roland Boisvert, Jos. Jacob, Marcel Veillette, André Houle, Henri St-Arnaud, Séverin Francoeur, Joachim Dessureault et Jérôme Cossette n'apparaissent pas sur cette photo.

Nouveau club Holstein dans Champlain

Après une étude approfondie des conditions de climat, sols, marchés actuels et futurs, compte tenu des aptitudes et des goûts des cultivateurs, les éleveurs du comté de Champlain, sous la direction de leur agronome, M. L.-Ulysse Potvin, ont décidé de se doter d'un club d'éleveurs Holstein.

La majorité des cultivateurs de la région ont déjà marqué

leur préférence pour le bétail laitier à prédominance Holstein. La création d'un club d'élevage contribuera à accentuer l'élevage du pur sang. Sans doute, il faudra tenir compte davantage de la génétique, des lignées afin de faire de cette région un centre d'approvisionnement en sujets de qualité.

M. Potvin, secondé par M. Raymond Corriveau, agronome-

propagandiste de l'Association Holstein a promis que tout serait mis en oeuvre pour fournir aux éleveurs toute l'information technique indispensable à une saine gestion de leur troupeau.

En plus de ceux déjà mentionnés, les agronomes Fernand Beaudet, Léo-Paul Thiffault et Jos. Jacob participèrent à cette réunion qui groupait une cinquantaine d'éleveurs.

La comptabilité agricole

De tout temps, il a fallu une somme relativement élevée pour acheter une bonne ferme, mais de nos jours le montant devient encore plus élevé.

En se basant sur le capital moyen investi sur une ferme, on se rend vite compte que la finance a un rôle prépondérant à jouer dans la réussite ou la faillite d'une exploitation agricole.

On peut regretter qu'un trop grand nombre de cultivateurs

travaillant toute l'année, sans se rendre compte des revenus et des dépenses de leur ferme. C'est une grande erreur que seule une bonne comptabilité peut corriger.

Les raisons multiples qu'on invoque pour s'excuser : fatigue, manque d'instruction, crainte de constater des déficits, ne constituent pas une objection sérieuse pour quiconque veut faire un succès de son entreprise. Au contraire, nombreux sont ceux qui ont orienté leur exploitation dans la bonne voie en mettant le doigt sur le "bobo" au moyen de la comptabilité.

Un des facteurs de crédit n'est-il pas la tenue des comptes basés sur un inventaire annuel complet. Le terme inventaire est utilisé pour désigner une liste des propriétés : capital foncier, instruments, tracteurs, animaux, récoltes et autres produits. En somme, l'inventaire est la boussole qui indique au propriétaire où il en est d'une année à l'autre. Il est impossible d'interpréter le rapport financier d'un entrepreneur sans inventaire.

Après avoir établi ses valeurs, un bon cultivateur s'arme d'un crayon, se procure du Ministère de l'Agriculture de Québec le livre qui a pour titre "La Comptabilité du Cultivateur" et commence à faire ses entrées. C'est un système à doubles entrées qui tient compte des deux parties contractantes : celle qui donne et celle qui reçoit.

En enregistrant les transactions au fur et à mesure qu'elles s'effectuent, il est facile de classer dans chaque département la nature, la quantité et le montant des déboursés et des recettes.

Etant au début d'une nouvelle année, ne conviendrait-il pas de prendre la ferme résolution d'adopter dès maintenant la pratique de la comptabilité. Votre agronome peut facilement être consulté à ce sujet et vous servir de bon conseiller. N'oublions jamais le vieux proverbe hollandais : "Un homme qui tient des comptes réguliers ne peut se ruiner".

Nazaire PARENT, agronome, chef de la Division de Gestion de ferme

La culture des légumes au Québec

Selon les derniers chiffres publiés par le Bureau de la Statistique du Québec, voici une évaluation des étendues cultivées en légumes, dans la province en 1964. Ces chiffres ne couvrent que les superficies cultivées pour fins commerciales, soit pour la vente à l'état frais, soit pour la transformation.

La superficie totale en légumes atteint 81,400 acres en 1964 comparativement à 75,440 en 1963, soit une augmentation de 7,9 pour cent. Les superficies en légumes destinés au marché frais couvrent 36,680 acres en 1964, soit 45,1 pour cent de la superficie totale; tandis que celles des légumes destinés à la transformation comptent 44,720 acres ou 54,9 pour cent de l'ensemble.

Au secteur du marché frais, on observe depuis 1961, une tendance à la hausse pour toutes les espèces de légumes alors qu'à celui de la transformation on enregistre des augmentations marquées pour les haricots et les pois et des diminutions pour les cultures de maïs et de tomates.

Section du Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, Québec

Les aliments suscitent-ils la mammite ?

Des études à l'Institut fédéral de recherches zootechniques d'Ottawa ont permis d'accumuler encore plus de preuves établissant que l'alimentation n'est pas à la source des épidémies de mammite.

Ces résultats contredisent des croyances qui sont fortement en vogue. Selon M. V. S. Logan, chef de la physiologie et de la nutrition appliquées à l'Institut, l'une des opinions les plus répandues veut que la mammite soit causée par de l'ensilage d'herbes ou de maïs, ou encore par l'utilisation de trop fortes quantités d'aliments protéiques concentrés tels que tourteaux de coton et de lin.

M. Logan fait remarquer que « tout nouvel aliment introduit dans la ration est souvent blâmé pour les attaques de mammite qui peuvent s'ensuivre ».

A l'Institut, des épreuves d'alimentation poursuivies durant cinq ans n'ont pas réussi à prouver pareilles croyances.

Au cours de ces expériences, certaines vaches ont reçu des rations dont 90 p. 100 des éléments nutritifs étaient exclusivement fournis par de l'ensilage d'herbes; d'autres n'ont reçu que de l'ensilage de maïs; un autre groupe a été alimenté avec des rations dont 75 p. 100 des éléments nutritifs provenaient d'aliments concentrés.

L'incidence d'infection chez les animaux (environ 6 p. 100) n'a été modifiée d'aucune façon par l'un ou l'autre de ces traitements. Aucun changement n'est survenu non plus quand on a passé de l'alimentation d'hiver à celle en pâturage ou vice versa.

Le chercheur signale que jusqu'ici les épreuves faites ailleurs n'ont pas réussi à prouver qu'il existe un rapport positif entre les aliments et l'incidence de la mammite.

Bien que les preuves obtenues jusqu'ici ne soient pas fondées sur

ÉVÉNEMENTS AGRICOLES

Dates à retenir en janvier

MARDI le 19 - Assemblée annuelle de la Société des Éleveurs de Moutons. Endroit: HOTEL VICTORIA, QUEBEC.

MERCREDI le 20 - Assemblée annuelle de la Société des Éleveurs de porcs. Endroit: HOTEL VICTORIA, QUEBEC.

MARDI, MERCREDI et JEUDI, les 19, 20 et 21 - Réunion du Conseil des Recherches agricoles. Endroit: MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, QUEBEC.

MARDI et MERCREDI, les 19 et 20 - Journées agronomiques de la Section de Québec de la Corporation des Agronomes. Endroit: HOLIDAY INN, STE-FOY.

JEUDI le 21 - Assemblée annuelle du Cercle des Jeunes Éleveurs de Eardley. Endroit: EARDLEY.

VENDREDI le 22 - Assemblée annuelle du Cercle des Jeunes Éleveurs de Rupert. Endroit: RUPERT.

LUNDI le 25 - Assemblée annuelle de Eastern Breeders Inc., section du comté de Gatineau. Endroit: ALCOVE.

VENDREDI le 29 - Assemblée annuelle du Cercle des Jeunes Éleveurs de Aylmer East. Endroit: AYLMEER EAST.

tous les régimes alimentaires, on ferait bien de chercher ailleurs la source d'infection lorsqu'une épidémie coïncide avec un changement de ration, dit M. Logan. Voici quelques sources proposées: achat d'une nouvelle vache, équipement défectueux pour la traite et nouvel engagé de ferme sans expérience.

Pourquoi et comment cribler ?

Tous les grains et graines que l'on récolte à la ferme contiennent encore, après le battage, un assez fort pourcentage de petits grains et de graines de mauvaises herbes.

Dans le cas de l'avoine, par exemple, chaque épillet contient un gros et un ou deux petits grains. Il y a en plus les grains provenant des tiges secondaires. Ces grains sont généralement moins bien conformés et toujours plus légers.

Quant aux mauvaises herbes, les récoltes en contiennent plus ou moins suivant la propreté du champ où elles ont poussé. C'est pourquoi il faut toujours sélectionner les grains et graines que l'on se propose d'utiliser comme semence. Ceci permettra d'obtenir une levée plus uniforme et des plantes vigoureuses qui seront plus susceptibles de donner un bon rendement parce qu'elles n'auront pas à subir la compétition des mauvaises herbes.

Cette sélection peut être faite au poste de criblage central comme il en existe dans la plupart des paroisses rurales de la province, ou à domicile, à l'aide d'un petit crible de ferme.

Dans les deux cas, il faut s'assurer de la plus grande propreté possible de la machine et du lieu où se fait le criblage. En plus, il faut être certain d'utiliser les tamis et le courant d'air appropriés à l'échantillon à cribler. Un examen minutieux de la semence et des criblures vous renseignera à ce sujet.

Commençons immédiatement le criblage afin d'avoir tout le temps voulu pour faire un bon travail qui augmentera certainement de beaucoup les chances d'obtenir une meilleure récolte.

Paul METHOT, agronome



Êtes-vous bonne acheteuse ?

Méfiez-vous des FAUSSES ÉCONOMIES

On entend parfois un mari dire ironiquement : "Ma femme me ruinerait à faire des économies". Il y a du vrai dans cette réflexion... qui ne qualifie cependant pas uniquement ces dames... car il y a beaucoup d'hommes qui ont eux aussi l'illusion de faire des économies en achetant !

Les mots "solde", "aubaine", "économie", "réduction", "rabais", "cadeaux", "primes", semblent avoir un pouvoir magique sur beaucoup d'acheteuses... et d'acheteurs. Une publicité souveraine et très habile est là pour tisser d'abord le filet du piège, les marchandises étalées en de savants et alléchants échafaudages et dans de jolis emballages approfondissent la tentation, primes et timbres-primes font céder les dernières résistances... et on achète ce dont on n'a pas tellement besoin. "parce que tout le monde en achète", parce qu'on croit ceci et cela nécessaire. Il y a en plus l'énorme machine du crédit, "grâce" auquel un nombre imposant de familles et d'individus vivent au-dessus de leurs moyens empiétant dette sur dette... et payant les intérêts des intérêts !

La publicité crée les besoins. Je me dis souvent que si nos curés et nos pères prêcheurs avaient à leur disposition la technique, l'habileté, l'argent et le manque de scrupule qu'ont les diverses compagnies faisant affaire avec les publicitaires... et les publicitaires eux-mêmes, le monde entier serait converti et sauvé en un rien de temps ! Les "républiques populaires" du régime communiste ont bien compris ce système et l'exploitent à fond : c'est le lavage de cerveau collectif et individuel... sans que ça n'y paraisse. Il est devenu si facile d'acheter, d'acheter à crédit, de se procurer des tas de choses qu'un budget modeste n'admettrait pas ! On donne à l'acheteur l'illusion qu'il économise, qu'on lui fait des cadeaux, qu'il a quelque chose de gratuit... mais en réalité, rien n'est gratuit. RIEN ! ON PAYE TOUT... même les "primes" !

J'ai déjà parlé des "ventes forcées", du porte-à-porte dont

il faut se méfier, car il apporte trop souvent des supposés cadeaux et du jour au lendemain vous voilà pris avec un contrat en bonne et due forme, qui vous force à payer le prix fort pour ce dont on vous a persuadé que vous en aviez besoin et que c'était "donné".

J'ai parlé aussi du prix de la publicité. Un détergent super-annoncé se vend \$0.38 la livre, un autre non annoncé se vendra \$0.23 la livre. Et que découvrez-vous ? Que tous les détergents et savons originent de quelques grandes compagnies, deux ou trois au maximum, que chacune offre une quinzaine de sortes de détergents à des prix différents... et en fait c'est exactement la même chose. Une analyse de laboratoire concernant deux pots de "cold-cream" dont l'un se vendait \$0.69, et l'autre \$5. (une "grande" marque !) révéla que la seule différence était le parfum ; le composé en était rigoureusement le même et celui de \$5. ne donnait pas une plus belle peau que celui de \$0.69 !

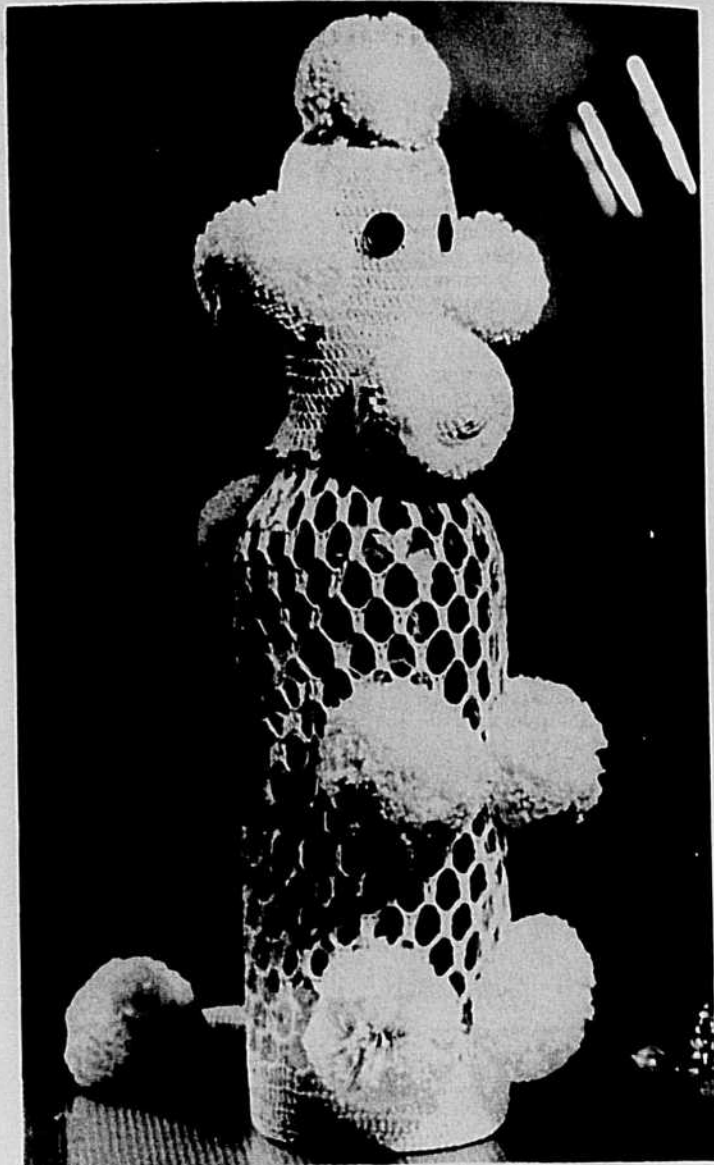
Comme les publicitaires se moquent de nous, lorsqu'ils nous déclarent avec un soldisant sérieux que leur produit contenant du "GL-70", le "complexe K" ou de l'"ultra-marine", est meilleur que tout autre ! Que du linge peut "sembler" net et ne pas l'être en profondeur ! Que si tel détergent lave aussi propre que tel autre, le premier est supérieur parce qu'il contient "une prime". "Ca c'est toute une différence !" En réalité, plus la prime est grosse, moins il y a de détergent dans la boîte... et vous payez le même prix qu'une autre boîte de même poids mais remplie jusqu'au bord de détergent !

Il faut vérifier aussi les quantités. "Super, géant", ne sont pas des termes exacts, car chaque compagnie a son idée de ce qu'est un "format géant". Je sais par expérience personnelle qu'une certaine maison offre du sirop de table dans un contenant de 12 onces... tout en affirmant sur son étiquette que le contenant

est de 16 onces. J'ai comparé moi-même le prix et les quantités dans deux flacons de rince-linge adoucissant. Celui qui est supposé "vous en donner plus pour votre argent" vous prend une demi-tasse par brassée de linge. Il ne se vend pourtant que quelques sous de moins qu'un autre qui est concentré, et qui ne demande qu'un quart de tasse. Un calcul mental rapide démontre qu'on économise plus en achetant CETTE FOIS le contenant plus cher, parce qu'il est concentré. Par ailleurs, plusieurs produits de consommation se vendent à des prix différents souvent de beaucoup, pour les mêmes quantités et le même goût. Cette fois, cela vaut la peine de prendre le produit moins cher. Mais dans la viande... la question se pose autrement. Méfiez-vous donc un peu des libellés "boeuf économique" ou autre, ce n'est souvent que de la "tiraille". Vaut mieux prendre une viande de bonne qualité, l'acheter en saison. Il faut aussi suivre les "spéciaux", qui indiquent, dans le cas de la viande sûrement, un surplus de marchandise devant être écoulée rapidement parce qu'elle est périssable.

On vous envoie souvent des "cahiers de coupons-primes", et les journaux publient régulièrement des coupons de ce genre. Il faut faire sa liste de marché D'ABORD, puis voir ENSUITE si quelques coupons conviennent. Il ne faut surtout pas acheter telle ou telle chose non prévue parce qu'on peut avoir un coupon. Même chose pour les coupons envoyés par la poste ou que l'on trouve dans d'autres produits... qui nous font souvent acheter ce dont on n'a pas besoin, ou qui est plus cher qu'un autre produit semblable. On est même porté à faire un plus gros marché afin de profiter des quelques centaines de timbres-primes donnés en surplus pour tout achat dépassant telle ou telle somme.

J'aurais matière à plusieurs articles pour aider les femmes à se méfier des supposées au-



PATRON GRATUIT - Pour l'anniversaire de Monsieur, de papa, voici un cadeau original: un couvre-bouteille "caniche français" croché ! Lors de votre prochaine réunion d'amis, si vous avez une bouteille ainsi habillée, elle sera sûrement remarquée également ! Vous pouvez obtenir le patron de cette façon: 1) Ecrivez votre NOM et votre ADRESSE sur un papier - 2) Joignez à votre demande DIX SOUS pour frais de manutention - 3) Mentionnez le numéro du feuillet (ici: C-8629-F) - 4) Envoyez le tout à l'adresse suivante: Service des Patrons/La Terre de Chez Nous/515, avenue Viger/Montréal 24.

baines ou cadeaux, à devenir de meilleures acheteuses ! On pourrait aussi consacrer quelques chapitres à ces messieurs. Un seul exemple : quelle essence mettent-ils dans leurs voitures ? Celle qui contient du "platformate" ou un "économiseur d'essence"... ou tout simplement l'essence jamais annoncée, vendue moins cher que les autres et tout aussi bonne ? Ne vont-ils pas, eux aussi, s'arrêter aux garages où on leur offre des ballons, des verres, des bas de nylon ? Une seule exception : je connais quelques rares vendeurs d'essence indépendants, faisant la guerre des prix et offrant même des cigarettes en réduction. Mais il faut "avoir de bonnes adresses" !

En résumé : achetez les produits les moins annoncés et par conséquent moins chers... et recherchez tout ce qui N'A PAS de prime... alors vous commencerez à faire de vraies économies !

M. R.-G.

PETIT COURS DE RELATIONS HUMAINES

Les quatre phrases les plus importantes sont: 1) "Je suis fier de vous" - 2) "Quel est votre avis?" - 3) "S'il vous plaît" - 4) "Merci beaucoup".

Les mots les moins importants: JE, ME, MOI.

grains de sel

Une feuille couleur de sang...

Le matin du 15 décembre 1964 est une date importante dans l'histoire du Canada: c'est ce matin-là qu'imposant enfin la clôture aux interminables et inutiles débats - ce qui aurait dû être fait depuis longtemps - le Premier Ministre Lester Pearson annonça, une fois le vote dépouillé, que le drapeau unifollié était adopté par une bonne majorité, et déclaré dès lors emblème du Canada.

La question aura soulevé plus de passion avant son adoption, qu'après. On eût dit que les gens s'étaient désintéressés de la chose, désolidarisés des discussions oiseuses et stériles de leurs députés à Ottawa. Le drapeau à feuille d'érable rouge sur fond blanc avec une bande rouge de chaque côté, sera désormais le drapeau canadien,

remplaçant l'Union Jack, version à peine modifiée du drapeau de la marine marchande d'Angleterre, qu'on avait déclaré emblème du Canada en attendant d'en avoir un bien à soi.

Les plus acharnés à conserver ce symbole étaient, bien sûr, les Canadiens anglais fanatiques; descendants de loyalistes qui s'étaient réfugiés en Ontario quand les Etats-Unis se séparèrent de l'Angleterre, orangistes... et d'autres. Le parti conservateur fédéral s'était d'abord rangé sous la bannière de son chef Diefenbaker, qui s'opposait comme de bien entendu, puisqu'il est le chef de l'opposition. Qui s'opposait pour des raisons politiques d'abord, par entêtement ensuite. Peu à peu les députés de son parti, à commencer par les Canadiens français,

diffèrent d'opinion avec leur chef. Depuis le printemps, la discussion durait. On calcule qu'elle a coûté plus de 361 millions de dollars (salaires des députés, commissions d'études, enquêtes, etc). On trouvait justement que cela durait trop, mais si le Premier Ministre n'avait pas imposé le règlement de clôture... cela durerait encore ! Le gouvernement du pays en a même été ébranlé, d'autres questions sont venues sur le tapis, les luttes inter-raciales se sont faites plus acharnées. C'est là qu'on a vu combien fragile est un pays échafaudé sur deux races totalement différentes.

Mais c'est là aussi qu'on a pu constater tristement combien trop de nos députés sont de grands enfants têtus et querelleurs, et si peu effectifs ! Du côté de l'opposition, on a même commencé une campagne de dénigrement parmi les députés français; on cherchait partout des "scandales" qu'on jetait publiquement sur le tapis de la Chambre des Communes.

La Confédération fut créée il y a 97 ans, et ce n'est que maintenant qu'on lui donne un drapeau dont on a la pénible impression qu'il arrive trop tard, et après trop de boue lancée à droite et à gauche, trop de luttes, trop de sottises. Mais espérons quand même que nos députés vont se décider à VRAIMENT TRAVAILLER pour le BIEN COMMUN, en ADULTES. Mais seul l'avenir nous dira ce qu'il adviendra du fragile Canada qu'un drapeau rouge et blanc symbolise depuis le 15 décembre dernier.

Pour nous, que toutes les bêtises, toute la lenteur, toute la stérilité dont nous avons été témoins durant les mois de lutte pour l'adoption d'un drapeau distinctif, nous reviennent en mémoire quand nous aurons de nouveau à décider du sort de notre pays ! N'oublions pas que "les peuples ont les gouvernants qu'ils méritent", et sachons, lors des prochaines élections, prendre nos responsabilités en votant !

Michelle ROY-GUÉRIN

La garde-robe en "tissé-main"



par Bibiane APRIL,
maître tisserand

Après le tailleur...la robe tissée

Le 30 octobre dernier, la Centrale d'Artisanat de Montréal, située à 1450, rue St-Denis, inaugurait une belle exposition de tissus pour l'habillement, chefs-d'oeuvres de tissage de Mme Veronique Arseneault et de M. Lucien Desmarais, ainsi que des imprimés peints à la main de Mme Gall Lamarche. Notre chronique étant réservée au tissage domestique, nous espérons que Mme Lamarche nous pardonnera si nous ne décrivons pas son étalage que nous avons quand même admiré avec convoitise.

Ces deux tisserands québécois réputés se partagent les éloges de leur métier. Ils nous ont épatés par leurs créations hardies, réussies en couleurs et en textures variées. On y trouvait des tissus pour habiller une dame en toutes saisons et en différentes occasions : tissus à manteaux d'automne ou d'hiver en laine mohair brossée d'un côté; d'autres, à texture bouclée sur une surface. Les uns et les autres émergeaient sur un fond de couleur différente de la matière en relief : c'était magnifique. Il y avait aussi des tissus lourds et

de moins lourds en sergés variés. Pour saisons plus clémentes, des pièces légères de couleur et de poids attirant aussi notre admiration; à part d'autres tissus bouclés sur l'endroit, tentants comme les premiers mentionnés, notre attention s'arrêtait aussi sur des lainages blancs, blancs et rouges à texture formée par une grosse trame de laine sur une chaîne de rayonne à piquage en ros très espacé; ils donnaient des effets de côtelés ou de rayés quand vus de loin. Certains étalages nous offraient un beau choix de tissus convenables pour la confection de robes pour les petites et grandes occasions; une variété de lainages tissés en laine 2/16, 2/32, aux couleurs gales, en armure "toile"; quelques métrages en soie naturelle, de tons discrets faisaient appel à qui connaissaient cette matière importée d'Orient. Un tissu blanc, léger, exposé là, pouvait servir à habiller avantageusement la future mariée des jours frais. La femme qui a une vie sociale assez active a dû trouver idéal pour ses atours des Fêtes, le



tissu métallique argent présenté en premier plan.

Les pièces de tissage mesuraient chacune de 4 à 6 verges, soit environ la longueur nécessaire pour la confection du vêtement qui lui convenait possiblement. Les prix surprenaient à première vue : \$20.00, \$27.00, \$30.00 la verge, mais quand on sait le travail que cela représente : l'entreposage de fils, un bon équipement, la mise de fonds qui oblige à des sacrifices (\$) consentis longtemps avant d'être remboursés, des connaissances assez approfondies de son métier, un esprit créateur débordant et le courage qui abat les difficultés à mesure qu'elles surgissent, on devrait accepter de payer sans marchander.

Lors de l'exposition d'artisanat annuelle qui s'est tenue pendant 10 jours à partir du 27 novembre, au Palais du Commerce, à Montréal, toutes les disciplines de l'artisanat québécois étaient représentées, dont évidemment le tissage.

LA ROBE TISSÉE

La robe montrée sur la photographie a été tissée avec une chaîne de laine 2/32, couleur lilas (8960 vgs la livre) et une trame de laine bouclée très délicate, gris pâle, laquelle est malheureusement retirée du marché. On peut la remplacer aussi avantageusement par un des fils synthétiques fins de fantaisie parmi le choix suivant : ondé (frisette), bouclé, flammé, boutonné, jaspé, etc. Les marchands de fils de tissage domestique en ont à vendre, demandez-leur des échantillons. A notre grand désappointement, ils peuvent rarement nous dire la composition de ces fils, le vrai nom de la torsion, ni la longueur de verges à la livre, dernière question pourtant indispensable pour faire le calcul d'achat. La rayonne bouclée, même fine, n'est pas à conseiller car elle est plus lourde que la laine et fait pocher le tissu, lors même qu'il est cousu à une doublure.

Le finissage (lavage et pressage) de ce tissu a prouvé qu'il faut calculer 3 pces par verge ou 10% d'embugage, de refouillage.

TABEAU DE CALCUL

Longueur désirée : 5 verges;
Longueur à ourdir : 6 verges;
Compte de fils au pouce : 30 fils;
Nombre de fils à ourdir : 1350 fils (45 pouces);
Poids de chaîne : 1 lb et quelques onces;
Poids de trame : INCONNU.
Conseil : achetez un cône de 1 à 2 lb. de fil (pour la trame). Pesez-le soigneusement. Faites-en une canette. Tissez. Mesurez la longueur obtenue. Pesez le cône de fil de nouveau. Calculez la différence. Faites la règle de trois : si pour tisser 1 pce ou 2, j'ai pris X onces, pour tisser

J. R. C.

aux écoutes....

Parler d'abord...agir ensuite!

Est-ce possible pour les jeunes, actuellement, de travailler avec les adultes à construire une société accueillante et juste pour tous les hommes? Quand on parle des adultes, on dit que ce sont des gens réfléchis, sensés, calmes, etc... et ceci leur permet de construire un monde fort et équilibré. Par contre, les jeunes ont pour qualités l'ambition, le dynamisme et un idéal élevé. Voilà pourquoi le point de liaison se fait difficilement entre les deux. Le défaut des premiers est de languir sur leurs décisions et de vénérer un peu trop leur expérience, tandis que pour les derniers c'est de s'emballer avec peu et de ne se soucier guère de ceux qui sont venus avant eux.

Sans plus tarder marions les deux et voyons ce qui a pu se faire dans un commun accord dans notre diocèse de Hearst.

Le 18 novembre '63 était lancé dans une de nos sections, de pair avec les adultes, un sondage afin de connaître l'opinion des adultes au sujet des jeunes et vice-versa. Voici quelques réponses.

Loisirs: Les jeunes sont en peine d'eux; ils ne pensent qu'à sortir, ils ne nous obéissent que lorsqu'on leur montre la grosse dent, disent les adultes. Les adultes considèrent les loisirs comme une perte de temps, donc ils ne collaborent pas à nous en procurer, disent les jeunes.

Travail: Ils voudraient commencer au haut de l'échelle des salaires dès qu'ils commencent à travailler. Moins ils travaillent, moins ils veulent travailler. Il faut leur faire penser souvent que le travail passe avant le plaisir. Les journées de travail sont toujours trop longues, etc... disent nos aînés. Les adultes accordent trop d'importance au travail et surtout à la longueur de la journée. Ils n'acceptent pas les nouvelles méthodes de travail, surtout lorsqu'il y a beaucoup de mécanique, répliquent les jeunes.

Famille: Ils ne semblent pas s'intéresser à la vie familiale, ils ne suivent pas le bon exemple de leurs parents, se plaignent les adultes. Les adultes ne discutent pas assez des problèmes du foyer en famille; leur amour est caché, sacré et trop restreint, disent les jeunes.

Ce fut le premier pas fait par les jeunes à la rencontre des adultes. Et depuis, à la lumière de ces faits et voulant toujours une meilleure entente, jeunes et adultes travaillent ensemble vers une action de plus en plus authentique.

Ce problème se posa avant mais plus crucialement en février l'an passé. Afin d'en trouver la réponse, nous avons décidé de réunir adultes et jeunes

pour une soirée d'étude sur les loisirs. En quelques semaines le tout fut organisé, et le 26 avril prenaient place dans l'auditorium du collège de Hearst plus de 250 invités. La discussion fut chaude même en dégustant les sandwiches qui nous furent servis vers les minuit. Nous avions su mettre sur chaque table une question qui se répondait avec autant d'avidité que l'on satisfaisait notre appétit. Chaque esprit a vu poindre des horizons nouveaux sur ce problème. Depuis lors, ceci a muri au coeur de chaque citoyen connaissant la part réelle qu'il doit faire.

Les fruits de cette soirée, nous les récoltons à chaque jour, parce que de cette façon nous avons noué les liens d'amitié avec ceux qui nous devancent, et ensemble nous avons vu la nécessité d'un commun accord. Vous pourrez me dire que depuis ce temps le monde n'est pas encore changé. C'est vrai, parce que VOIR et ACCOMPLIR sont deux choses différentes. Je suis tout de même persuadé que si un groupe de gens a pu discuter avec autant d'ardeur ce soir du 26 avril, ils sauront agir avec beaucoup de dynamisme, même s'ils en perdent en cours de route.

En gardant toujours notre jeunesse fière et vivante, je suis convaincu que jeunes et adultes doivent continuer de se serrer les coudes, afin de pouvoir bâtir un monde solide et dynamique qui saura répondre aux aspirations de ceux qui viendront derrière nous.

Laurent PAPINEAU,
Hearst, Ontario

GRAPHO-ANALYSE par LOUISE

Si vous voulez savoir ce que révèle votre écriture, adressez une page écrite à: Louise, grapho-analyste, "La Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal 24".

CONDITIONS:

- 1 - Signer d'un pseudonyme, joindre la somme de \$0.50, une analyse sommaire sera publiée dans ces pages, conjointement avec cette annonce.
- 2 - Si vous voulez une analyse plus détaillée par réponse personnelle, joindre la somme de \$1 à votre demande, ainsi que votre adresse complète.
- 3 - Dans les deux cas, mentionner sexe et âge.

FLEUR DE CACTUS: Votre écriture traduit la disposition à vibrer intérieurement aux sollicitations susceptibles d'ébranler l'émotivité, mais sans excès. Vous pouvez comprendre les autres par le coeur tout en sachant user de bon sens. La volonté est bonne et elle vous permet de vous fixer des buts précis dans la vie et que vous pouvez atteindre par la suite. Vous faites tout pour que l'opinion des autres vous concenne soit favorable, car vous êtes fière. On voit aussi chez vous un certain désir d'économie, vous connaissez la valeur de l'argent.

COURS DE 4 MOIS

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens \$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS: Les prochains cours débuteront le 23 janvier 1965. L'inscription doit être faite avant le 21 janvier 1965

INSTITUT NÉRON
C.P. D-1336, Québec

Billet

Questions d'habits...

Durant la période des fêtes, comme tout le monde j'ai magasiné. Malgré l'attention que je portais aux choses qui alimentaient mes desirs, en femme curieuse j'ai écouté discrètement la conversation de deux dames adossées au comptoir, chapeaux et manteaux de vision, cheveux teints et maquillage à l'avenant, parler des nombreux cadeaux qu'elles avaient à acheter. L'une d'elles de dire:

-Ma fille veut offrir un souvenir à son professeur. C'est difficile, c'est une religieuse.

-Je vous comprends bien, Madame. Si elles s'habillaient comme nous, le problème serait réglé!

Un éclat de rire fusa. La première de continuer:

-Cela leur prend donc du temps à obéir au pape! Les prêtres, les frères, eux, ils ont compris sur-le-champ. Les soeurs, elles, craignent de montrer leurs jambes. Pourtant il doit y en avoir de belles sous ces jupes-là!

-Je vous crois, Madame! Ce doivent être les plus âgées qui résistent. Elles n'ont pas connu autre chose.

-Alors c'est simple, qu'elles se retirent, qu'elles laissent agir les jeunes, celles de notre génération.

Ma curiosité, à ce moment, en avait pour son "écoute". J'ai continué à longer les comptoirs, n'y voyant plus rien, parce que mes réflexions prenaient le dessus.

Je suis en faveur d'un rajeunissement des costumes que les communautés centennaires avaient accepté dans le temps, et que les soeurs portaient avec fierté et amour. Pour elles, c'était le signe extérieur d'une allégresse choisie après mûres réflexions et le signe aussi du don total voulu, accepté et généreusement vécu.

Pourquoi tant vouloir s'occuper de la régie interne des diverses communautés féminines? Je crois que le fait de voir tant de "vouées" aux oeuvres de toutes sortes, des femmes qui ont formé nos générations à coup de sacrifices, deviennent de nos jours un témoignage gênant, un rappel à des réalités féminines que la femme 1965 oublie, met de côté.

Ont critiqué les "Soeurs" qui sont tout de même vêtues selon les exigences de leur sexe. On ne dit rien de la femme qui porte le pantalon long, court et plus court encore, qui se masculinise dans sa famille et même partout ailleurs, diminuant à cause de la mode et au nom des "temps modernes" sa vocation d'inspiratrice d'amour, de porteuse de vie et d'éducatrice de générations futures.

Je regarde la TV et je réalise combien nos Canadiennes y figurent et combien ne craignent pas de montrer leurs mollets et plus encore! Cela devient difficile de juger de leur costume, il y en a si peu!

Ces deux dames, dans leur arrogante inconscience, ne faisaient pas preuve de maturité...

"Quand on sème le vent, on récolte la tempête", dit le proverbe, et nous devons aujourd'hui plus que jamais, nous, les femmes et les éducatrices, surveiller les nuages sombres qui nous menacent et qui n'origineront pas dans les jupes des soeurs, en premier lieu, mais dans l'éducation que la mère trop "moderne" donnera à ses enfants. La vraie mère saura inculquer une éducation solide et le sens des valeurs véritables. A nous de revoir nos positions et d'agir en conséquence.

Marie DUPUIS

Le Courrier de Michelle

La courrèriste répond à tour de rôle aux questions, 4 à 5 semaines après l'envoi. Réponse personnelle dans cas GRAVE et URGENT par EXCEPTION (enveloppe adressée et affranchie). Conditions: 1- Commencer la lettre en se présentant (sexe, âge, situation). 2- Lettre courte, claire, lisible, détails essentiels seulement. 3- Pseudonyme original pour se reconnaître facilement. 4- Cinq questions au maximum. 5- Nous ne mettons pas les correspondants en relations entre eux. 6- Pour demandes de vêtements, on publiera le nom et l'adresse. Sinon, s'adresser au Bien-Être Social de son diocèse. 7- Pour correspondance, voir Service de Correspondance. 8- Pour analyse de l'écriture, s'adresser à Grapho-analyse par Louise. 9- Si on écrit, mentionner le 1er pseudonyme et la date de publication de la réponse. 10- Pas de significations de prénoms. "Courrier de Michelle, La Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal 24".

Une lune de miel...pas sucrée!

Q - Il y a deux mois que nous sommes mariés, et nous avons eu de la difficulté à nous entendre dès les débuts. A la moindre contrariété, mon mari me fait une crise, il boude, il crie, il me fait de la peine. Ensuite, plus tard, il s'excuse. Il a été malade et ça l'a fait réfléchir, il était plus gentil, mais le voilà redevenu comme avant. Il paraît qu'avant de se marier, il faisait des crises comme ça, il s'est déjà fait soigner sans aucun résultat. Je me demande si ce ne sont pas des crises de folie. Quoi faire avec un homme comme ça? Je suis en train de regretter à mort mon mariage avec lui!

DÉQUE DE LA VIE

R - Vous êtes jeunes tous les deux, je suppose? Cela m'aurait aidé si vous m'aviez donné plus de détails; vos âges, la longueur de vos fréquentations, vos sentiments l'un envers l'autre quand vous vous êtes épousés, votre instruction et la sienne, quelques détails sur vos familles, etc. Mais malgré tout, je vais essayer dans ces quelques lignes de vous aider. D'abord vous: vous saviez qu'il avait "fait des crises", vous le saviez colérique quand vous l'avez épousé... il faut maintenant l'endurer comme il est, et ne pas trop vous en faire de ce qu'il vous dit quand il est en colère. "La colère est une courte folie", et tous ceux qui se mettent en colère perdent le contrôle d'eux-mêmes, qu'ils se fâchent une fois par année... ou une fois par jour. Ce qu'ils disent dépasse leur pensée. Ils font beaucoup de tapage pour faire peur, pour impressionner. Les colériques sont des faibles, c'est bien connu! Alors ils font beaucoup de bruit pour que les autres les craignent, cela dompte leur propre peur. Un colérique, c'est comme un petit chien; plus il est petit et faible... plus il jappe fort! Quand on s'est bien persuadé de ce fait... on ne se laisse pas si facilement impressionner par un colérique, si violente soit-elle! Mais il faut s'efforcer de ne pas la provoquer, ou de ne pas l'envenimer. Examinez VOTRE attitude quand votre mari se fâche, et demandez-vous si ce n'est pas vous qui mettez le feu... ou si vous n'exécutez pas dans l'art de jeter de l'huile sur ce feu, même si vous ne l'avez pas allumé...

Quand votre mari se fâche et que vous n'avez rien fait pour le provoquer, et rien dit pour allumer sa colère, quittez la pièce, non pas le cœur lourd de peine, puisqu'il ne pense même pas ce qu'il dit et qu'il est assez amoureux et humble pour s'excuser ensuite. Laissez-le tempêter et bouder, et occupez-vous à autre chose. Le nuage passera plus vite ainsi. Quand il verra que ses colères vous laissent indifférente, VRAIMENT indifférente... il en fera de moins en moins souvent. Vous devriez également, un soir qu'il est bien disposé, profiter du halo de votre lune de miel pour entamer gentiment une conversation AFFECTUEUSE là-dessus. Je n'ai pas dit de lui faire la leçon! Parlez-lui en, dites-lui que vous êtes sensible, et demandez-lui de vous aider à surmonter votre sensibilité, en faisant des efforts pour maîtriser son humeur.

C'est VOUS qui actuellement êtes en train de ruiner votre ménage. On ne "regrette pas à mort" son mariage quand il

est célébré depuis à peine deux mois! Une épouse intelligente et amoureuse fera au contraire tout son possible pour CREER L'HARMONIE, par sa compréhension, par sa tendresse, par sa gaieté, par son calme. Ayez l'ambition de devenir "un petit nid de douce chaleur" pour votre mari... et si vous réussissez, il ne se fâchera plus. Dans la plupart des ménages, l'adaptation est difficile, cela est normal. Il ne faut pas faire un drame de chaque incident... et il semble que le drame, ce soit VOUS qui le fassiez! Je vous recommande un livre qui semble être fait pour vous, pour vous deux: "Pour mieux aimer", de J. Mac Avoy. Ne tardez pas à le commander, il vous aidera d'une façon merveilleuse! (Le commander aux: Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24. Prix: \$1.95, plus 10 sous de poste).

NE SUIS-JE QU'UNE ENFANT?: Comme il est facile aux jeunes filles, surtout à votre âge, de mettre des grands mots poétiques sur un simple instinct sexuel! "Besoin d'être aimée, désir d'être calinée..." C'est votre imagination qui vous fera "faire des bêtises", petite amie, encore plus que votre sexualité passionnée. Vous vous sentez bien dans ses bras, vous lui permettez "tous les genres de baisers" et vous ne sentez pas, sur le moment, que c'est mal. Et ensuite, vous vous faites "provocante" de votre propre aveu. Avez-vous lu ma réponse concernant les baisers, dans la semaine du 18 novembre? Ne voyez-vous pas comment votre excitation sexuelle se met en marche, et comme vraisemblablement vous n'avez pas encore "connu l'amour" (vous savez ce que je veux dire?), votre sexualité est encore diffuse, imprécise, elle agit absolument comme un alcool. Ces baisers vous excitent, endorment votre conscience, et vous poussent à provoquer. Celle dont la sexualité a été éveillée par des rapports sexuels complets, répétés et satisfaisants, ont une sexualité qui leur fait un effet localisé et précis, elles savent tout de suite ce qui se passe en elles et peuvent se méfier. Ce qui est mal, petite amie, c'est justement de provoquer ce garçon, bon et timide. Vous êtes responsable des fautes que vous lui faites commettre, en pensées, en désirs, et même en actes. Alors si cela ne vous fait rien de marcher au bord du précipice, ne soyez pas égoïste et inconséquente au point de forcer votre ami à y marcher. Ce qui est mal aussi, c'est de céder à l'occasion prochaine. Quand vous savez qu'en permettant ces baisers, vous allez vous laisser progressivement aller, vous jouez avec le feu et vous êtes coupable. Si à 17 ans vous ne pouvez vous retenir... vous finirez, avant d'avoir vos 20 ans, par tomber dans le précipice que vous aimez côtoyer. Alors soyez réaliste, et pensez un peu plus à respecter l'âme faible de votre ami qu'à satisfaire vos instincts et vos besoins sensuels. Parce que les bêtises, vous finirez FORCÉMENT par les faire... et c'est vous qui les paierez le plus cher. Alors prudence!

UNE LECTRICE RECONNAISSANTE: Comme c'est gentil à vous de m'envoyer cette petite carte de remerciement! Vous êtes délicate et attentionnée, c'est une grande qualité. Je suis bien heureuse que la méthode vous aide à contrôler vos habitudes indésirables. Elle est efficace à presque 100%, pourvu

Nombre de personnes portent LEURS DENTIERS Confortablement

FASTEETH, une poudre alcaline (non acide) qui maintient les dents en place plus solidement. Pour manger ou parler avec une parfaite assurance, saupoudrez votre dentier avec FASTEETH. Ne forme jamais pâte ni gomme, ne laisse aucun goût. Assainit l'haleine. FASTEETH se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

qu'on l'applique à la lettre avec persévérance. Bonne chance!

UNE JEUNE MARIÉE: La semaine même où vous m'avez écrit a paru dans mes pages un article sur les brochures offertes par le gouvernement, les unes gratuites, les autres à prix très modique. "La mère canadienne et son enfant" peut vous être envoyée pour \$0.25 en écrivant au Ministère de la Santé, Division de l'Information, Ottawa, Ontario.

UNE QUI EST TRÈS MALHEUREUSE: Quand on est poursuivie par un garçon qu'on n'aime pas du tout, et qui s'impose, qui nous harcèle, et qui est un buveur et un menteur, et beaucoup plus âgé que soi... quand on est poursuivie par un gars pareil au point d'être malheureuse et de ne plus savoir comment s'en débarrasser, il ne faut pas hésiter à le mettre carrément à la porte en lui disant: "Je ne t'aime pas, j'en ai assez de toi, fiche-moi la paix, je ne veux plus te voir jamais!" Et si cela ne suffit pas... on lui envoie la police. Avec cette sorte de gens, il ne faut pas mettre ses gants blancs, mais au contraire être très ferme, voire même bête, puisque c'est la seule façon de leur faire comprendre les choses! Je vous en prie, ne lui ouvrez pas s'il a le culot de revenir vous voir après ça!

MESSAGÈRE DE JOIE: On n'est tenu à un cadeau à l'hôteesse que si on couche un soir chez elle. Mais ordinairement, à moins d'une occasion très spéciale, on n'apporte pas un cadeau pour un ou deux repas. Cela semblerait signifier qu'on paie ses repas, ce qui manquerait de délicatesse. Quant à ce garçon, après deux mois de fréquentations, il serait trop tôt pour vous croire obligée à un cadeau, même s'il vous en fait un. Cependant, vous voulez lui offrir un livre sur la psychologie féminine... pour l'aider à mieux vous comprendre. Ce serait vous rendre service à vous-même et à lui, et en ce cas, allez-y pour le cadeau! Et n'hésitez pas à vous procurer des livres sur la psychologie masculine, cela vous sera très utile pour votre conduite avec les hommes. Malheureusement, vous avez écrit trop tard pour avoir vos conseils avant Noël.

FLEUR DE 18 ANS: Il est normal d'avoir un ou deux boutons juste avant les règles. Mais si vous avez une peau de satin qui fleurit maintenant de boutons... allez voir un médecin. Il ne suffit pas de soigner la surface, mais la cause interne de ces boutons - Le coup de foudre, c'est l'amour à première vue... Mais il est beaucoup plus rare qu'on ne le croit! - Votre poids devrait être d'environ 125 livres, si vous mesurez 5'5" à 18 ans - Avec votre 7e année, vous pouvez être bonne, serveuse de restaurant, ou ouvrière en usine.

L'OURSON NOIR: Il faudrait que je sois devineresse pour savoir si votre étudiant vous aime vraiment. Mais d'après ce que vous me dites, il semble sincère. Vous avez bien fait, cependant, de défendre votre liberté et de sortir avec d'autres. Mais cette liberté extérieure n'est pas intérieure en vous, vous comptez déjà uniquement sur votre étudiant, vous faites des projets, vous vous dites assez amoureuse pour ne voir que lui. Je sais qu'il est difficile de retenir son cœur, mais vous devriez essayer. Quant au second, s'il vous aime déjà, vaut mieux rompre, pour ne pas qu'il s'attache trop et souffre de votre indifférence. Si votre étudiant vous aime tant, et si les conditions matérielles sont possibles pour lui, je ne doute pas qu'il fasse lui-même des projets pour Noël. Mais quand vous aurez ma réponse, Noël sera déjà passé, je ne puis donc vous conseiller là-dessus!

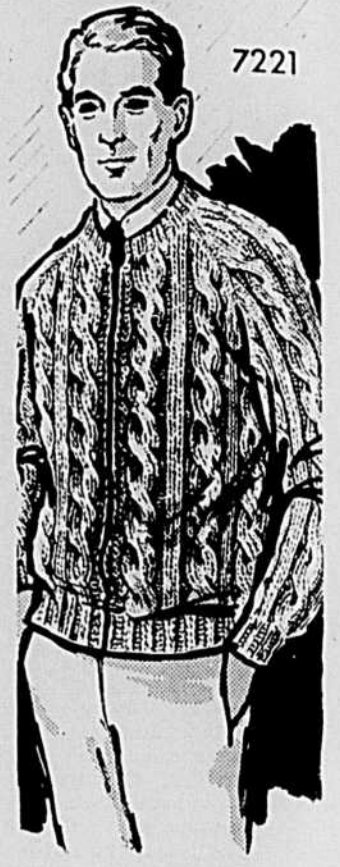
MER EN FURIE: Vous dites: "M'écarter dans la vie religieuse me fait un peu peur." Une vraie vocation ne fait pas peur, et la vie religieuse n'est pas un refuge pour les désemparés. Quant à vivre pur durant trois semaines dans un couvent, et se dire que là, on peut vivre dans la pureté définitive... non, ce délai est trop court pour pouvoir juger. Pour vos habitudes impures, ayez assez confiance en ma discrétion la plus absolue pour me récrire, en joignant à votre lettre une enveloppe adressée à vous-même et portant un timbre de 5 sous (sur cette enveloppe). Il n'est pas même nécessaire de m'écrire une grande lettre. Un petit papier: "La méthode contre les habitudes impures, svp", ça suffira. - Je vous conseille fortement de reprendre vos études, vous vous orienterez plus tard, en ce moment vous n'êtes pas en état de choisir. Bonne chance!

NERVEUSE: Pour ce qui est de la carte de Noël, malheureusement votre lettre est arrivée trop tard. Mais il est certain que ce prêtre qui s'occupe de vous et de votre famille a certainement droit de recevoir ce témoignage, et pourquoi penserait-il mal de vous? Il n'y a aucune raison! Quant à votre pro-

Elle et lui



4706
10-18



7221

4706 - LA TUNIQUE est en grande vogue pour tous les âges, et la blouse à encolure nouée l'est tout autant. Vite et facilement faits, ces deux morceaux seront très pratique dans votre garde-robe. Tissu lainé ou soyeux, toile et coton. Tailles 10-12-14-16-18-20. Prix: \$0.60

7221 - L'HOMME de votre vie aimera porter ce chaud chandail pratique en toute saison et plusieurs occasions. Ouvert à l'aide d'une fermeture-éclair avant, il est garni de gros cables. Une seule pièce à tricoter, manches comprises. Tailles d'homme 36-38 (44-46 incluses). Prix: \$0.45

COMMANDE: Pour toute commande, s'adresser à: - SERVICE DES PATRONS - La Terre de Chez Nous - 515 Viger - Montréal 24. - Ecrire en lettres moulées le NOM, l'ADRESSE, bien mentionner le NUMERO du patron et la TAILLE désirée. - Joindre le prix en bon ou mandat (nous ne sommes pas responsables de l'argent mis tel quel sous enveloppe). Les patrons sont en anglais, avec lexique français. Seules les tailles mentionnées sont disponibles.

blème... ce n'est pas parce que vous avez remis entre les mains de ce prêtre vos difficultés maritales que tout va s'arranger. Ce prêtre n'est pas un magicien. Il fait sûrement son possible. Mais il y a des gens qui vont se confier à quelqu'un, et ils attendent les bras croisés que ce quelqu'un fasse des miracles. Le proverbe: "Aide-toi et le ciel t'aidera" reste toujours vrai. C'est à vous et à votre mari de faire des efforts EN PREMIER. Le prêtre ne peut que vous conseiller, et prier pour vous.

RIPE DORÉE: Je ne comprends pas pourquoi votre père vous refuse la permission d'assister aux réunions de votre Cercle de Fermières et d'y suivre les cours qui s'y donnent. Tâchez de savoir la raison de son attitude, il doit y en avoir une! Il est bien certain que ces réunions, qui sont vos seules sorties et où vous apprenez quelque chose d'utile, sont tout à votre avantage. Si j'étais vous, je me confierais à la présidente, ou à un membre du Cercle, qui pourrait plaider votre cause auprès de votre père - Si votre ami a l'intention de vous épouser (quoique vous êtes bien jeune pour penser déjà au mariage), il serait gentil de vous donner un cadeau d'anniversaire, qui arrive durant les fêtes. Hélas, mon conseil arrivera trop tard. Ce n'est cependant pas une "obligation". Seuls les fiancés, selon l'étiquette, doivent s'échanger des cadeaux. Mais vous n'avez pas de cadeaux à faire à ses parents. - Si la dispense est nécessaire (ce que je ne crois pas car la parenté est plus éloignée que le 3e degré), c'est au futur mari de la payer. Le prêtre que les fiancés vont voir pour la publication des bans conseille là-dessus.

BEL HIVER: Le Yoga ne fait pas maigrir, il calme, tonifie, muscle. Pour maigrir, il faut faire de la culture physique ordinaire... mais en faisant les mouvements aussi rapidement que possible. Evidemment, aucun exercice ne fait beaucoup maigrir si la personne ne suit aucun régime - Des encolures bateau ou en V. Les cols larges doivent éviter les cols serrés au cou ou montants.

U.J.E.: Vous êtes d'une naïveté désarmante, charmante enfant! "Quel danger y a-t-il à la danse? J'ai peur de sortir avec les gars, je ne me sens pas à mon aise... Il y a des gars qui me courent, et quand

je vois qu'ils s'attachent, je me mets à les hair... Un professeur m'a dit que j'attirais les gars, mais comment?" Et vous dites plus loin: "Suis-je un bébé?" Eh oui, petite amie, vous êtes un bébé, qui fait la coquette sans le savoir, qui va à la danse pour s'amuser sans y voir aucun danger, et qui ne se sent pas à l'aise avec "les gars". Un bon gros bébé charmant et bien sage, qui doit rester sage, mais qui finira par vieillir. La jeunesse... c'est un bobo qui passe en vieillissant! Tant que vous irez à la danse avec papa-maman-la-grande-sœur-et-son-gars... tout ira bien. C'est quand vous commencerez à y aller seule, à aimer les gars et à apprécier leurs baisers... que ce sera vraiment dangereux! J'espère qu'à ce moment, vous serez un peu plus vieille, mais pour l'instant, dormez sur vos deux oreilles.

MERCI (sans pseudonyme) - et - FRANÇOISE B. - et - HERBE DES CHAMPS: La chirurgie plastique du nez est chose courante aujourd'hui, c'est une opération faite par un spécialiste. Cela prend une couple de semaines environ, et coûte quelques centaines de dollars. Le succès est assuré... Mais Françoise qui avez 15 ans, et Herbe des Champs qui en avez 13... je vous en prie, attendez d'avoir terminé votre croissance, de travailler pour vous payer cette opération!

HÂTE DE SAVOIR: Quand vous avez vos règles, vos organes sont congestionnés, c'est normal. Cette congestion occasionne des désirs normaux, des "mauvaises pensées", comme vous dites. C'est normal, mais ce n'est que physique. Il faudrait voir votre médecin, qui vous aiderait à contrôler cette congestion et ces "pensées". Quand vous avez des pertes blanches, même congestion, mais alors c'est votre période fertile. C'est-à-dire que si vous continuez à aller voir le voisin en l'absence de sa femme... méfiez-vous des résultats! Tâchez de vous contrôler, à 25 ans c'est possible. Avez-vous un directeur de conscience, demandez-vous les secours du ciel? Cela aussi, c'est bien nécessaire!

PSEUDONYMES ORIGINAUX:
L'Ourson Noir, Mer en Furie,
Bel Hiver.

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot.
Prix minimum: \$2.00.
RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIEMENT vos instructions nom, adresse, nombre d'insertions, etc.
 Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
 Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:
LES PETITES ANNONCES,
"LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P. Q.
Tél. 288-4285

AGENTS DEMANDES

BELLE occasion, vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1932. Échantillons magnifiques assurent le succès. Plein temps ou partiel. Bas prix, commissions élevées, compléments gratuits. Expérience non requise, magnifique opportunité. Écrivez pour agence. FENWICK TAILORING CO., DEPT. T, CASIER 3016, MONTREAL.

COMMERCE

AUCUN COMPTANT \$200.00 de STOCK

A personnes honnêtes. Plein temps ou temps partiel. 250 nécessités domestiques. Produits alimentaires, remèdes, vitamines, cosmétiques, produits de la ferme, etc. Aucune expérience requise. Écrivez: PRODUITS PAULA, 21 ST-PAUL EST, MONTREAL.

HOMMES ambitieux et agressifs, réalisez de \$100. à \$150. par semaine. Vendez 250 nécessités domestiques dans: ROBERVAL - STE-HEDWIG - DEQUEN - LAC BOUCHETTE - ST-ANDRE. Généreuse commission. Catalogue illustré et échantillons "GRATIS" sur demande. FAMILIE, 1600 DeLorimier, Montréal, Qué.

NOUVEAU produit spectaculaire, vente rapide, gros profits, plein temps ou partiel. Écrivez pour échantillon gratuit. CASE POSTALE 94, STE-THERESE, P.QUE.

AGUISAGE

CULTIVATEURS, économisez: faites aguiser lames de CLIPPERS animaux, 0,50 pièce, garanti et réparer votre tondeuse électrique à neuf. - Chez JANELLE & FILS ENR., Dépôtiste SUNBEAM, 77 rue Shooner, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

FERMIERS, meilleur endroit pour aguiser lames de CLIPPERS, bétail, sur machine diamantée, couperont longtemps, garanti, retour rapide, 0,75 set. Adressez: ATELIER REPARATION STEWART ENR., ELECTRIQUE OFFICE 156, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

CULTIVATEURS: Aiguisez lames clippers Stewart, Oster, vaches, moutons, 50 huile. Réparons tondeuses défectueuses, ouvrage garanti, retour même jour. STATION SUNBEAM, CASE POSTALE 245, SOREL.

CULTIVATEURS - Faites aguiser vos lames clippers animaux et réparez de votre tondeuse, garantie pour tondeuse troupeau, ouvrage garanti, 0,50 huile. Retourné 24 heures. S'adresser: STATION D'AGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

NOUS AGUISONS les lames de clippers, \$1,00 le set. Aiguise à l'huile - Ouvrage garanti, SERVICE D'AGUISAGE, CASE POSTALE 1183, TROIS-RIVIERES.

SERVICE D'AGUISAGE, réparation tondeuses d'animaux 75c. - barbiers 50 c. le set plus frais de retour; coupeurs, roulettes, hache-viande. Vendez tondeuses neuves, seconde main, 35 ans d'expérience. Ouvrage garanti. LEO-PHILE LACASSE, ST-GERVAIS, CTE BELLECHASSE.

AGUISAGE REPARATION STEWART, Clippers à bétail, prix 75c. set, coupe durable à chaque set, véritable usine, personnel expert. Ouvrage garanti, service rapide. Cultivateurs, attention aux imitateurs! Nous avons une seule adresse pour Pierreville et la Province. Adressez: L'Usine d'Aguisage Stewart Enrg., Dépt. 104, Pierreville, Cte Yamaska, Qué.

CULTIVATEURS, confiez-nous l'aguillage de vos lames de clippers, vaches, moutons, 50c. huile. Aiguise garanti sur machine Ultra Moderne Spéciale. Nous réparons avec soin les clippers électriques, huile gratuite. LA MAISON D'AGUISAGE STEWART, CASE POSTALE 24, Sorel, Qué.

MESSEURS, confiez-nous vos lames de "Clippers"... Aiguise à l'huile. Ouvrage garanti, \$1,00 le set. EMILE BOLDUC, CHATEAU-DE-BLOIS, TROIS-RIVIERES, QUE.

ANIMAUX A VENDRE

VACHES LAITIÈRES

Pur-sang, ou commerciales, ces vaches venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, et non des encans. Livraison par camion. La quantité et la variété font de nous les meilleurs vendeurs du Québec. Votre crédit est bon, ici et nous avons un plan de paiement qui pourrait vous satisfaire. S'adresser à Louis Pinsky, Ville d'Auteuil, NA-5-9238 succursale (A/S) Marcel Barrette, St-Barthélemy, TEL: 885-3829.

LISEZ CE QUI SUIT ET ÉPARGNEZ DE L'ARGENT

Votre dollar a plus de valeur chez CECIL & EARL STEINBERG "QUALITE ET SERVICE AU CLIENT" est notre marque de commerce depuis 1925. Situés à KEMPTVILLE, ONT., l'un des meilleurs centres d'insémination artificielle, et ayant des relations suivies avec les autres centres d'insémination artificielle importants, nous pouvons vous offrir des vaches laitières de haute production qui vous feront réaliser plus de profits. La qualité de nos vaches nous a gagné beaucoup d'amis et de clients réguliers. DEVEZ-VOUS L'UN D'EUX. Livraison gratuite. Les vaches sont assurées durant le transport. Crédit accordé sur présentation de bonnes références. Intérêt de 6% sur la balance non payée. Téléphonez à nos bureaux de Montréal: 488-5615 - 489-2960, ou Kemptville, Ont.: 258-2167.

VACHES laitières Holstein, croisées ou pur-sang, vêlant en tout temps, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario et non des encans. Certificat de santé fourni. Livraison gratuite par camion. Jusqu'à 3 ans pour payer. ROBERT DE GRANDPRE, 832 GRANDE COTE, BERTHIER, CTE BERTHIER. TEL: 836-4809.

A VENDRE, vaches et taures Holstein croisées ou pur-sang, vêlant en tout temps. Conditions de paiement: Comptant ou sur la finance. PAUL ADAM, 740 Laurier, Belloeil, TEL: FO-7-4305.

HEREFORD enregistrés, boucs de 6 à 10 mois. Très belle lignée. S'adresser: JEAN-LOUIS PICARD, ST-THEODORE D'ACTION, CTE BAGOT.

TAURES et vaches Holstein pur-sang ou croisées, fraîche vélées ou devant vêler décembre et janvier. Certificat de santé fourni. Bonnes conditions. CHOUINARD & FRERES, STE-FLAVIE. CTE RIMOUSKI. TEL: 775-7018.

VACHES fraîche vélées et taures vêlant durant janvier. Négatives à la brucellose. TELEPHONE POITRAS, R.R.2, CHAMBLY. TEL: OL-8-2647.

TRUIES, verrats Yorkshire XXX, pur-sang, enregistrés, prêts pour service, provenant trucs certifiées. ALEXANDRE ROY, ST-GEORGES, R.R.1, BEAUCE. TEL: 228-4452.

"FERME ROD" - Jeunes taureaux Holstein enregistrés, environ 8 mois, du centre de Kemptville et d'un troupeau ayant gagné plus haut B.C.A. du comté de Prescott pour la deuxième année consécutive, 131% lait - 138% gras ou 13,998 lb lait, 543 lb gras. ROGER PRESENT, LEFAIVRE, ONTARIO.

VACHES et taures venant de l'Ontario, fraîche vélées. PHILIPPE FAYREAU, 125 MARIE-VICTORIN, COTE STE-CATHERINE, CTE LAPRAIRIE. TEL: 632-0569.

TRUIES et verrats Yorkshire enregistrés, lignée Waterloo Holme Victor, qualifiés 96% au Fédéral, certifiés avec deux étoiles au Provincial, 98% de "A" sur le marché. CLEMENT MIVILLE, VILLE ST-PAMPHILE, L'ISLET. TEL: 103-S-1.

A VENDRE, cheval Belge 9 ans, 2 chevaux Belges 3 1/2 ans, 4 chevaux Canadiens 3 1/2 ans. Tous domptés. Taureaux à préter. A. GUERTIN, VERCHERES. TEL: 583-3991.

A VENDRE: 2 chevaux "matchés", 1700 lb., 7 ans, garantis partout. JEAN PAUL LAFOND, STE-SCHOLASTIQUE, DEUX-MONTAGNES. TEL: 258-2904.

A VENDRE DIVERS

SILOS

BETON ARME

Garantis à vie ne pas craquer ni verser. 15 ans d'expérience. Outillage perfectionné. 12 et 16 pieds intérieur. 50 à 300 tonnes par silo.

JEAN-PAUL BEAUDRY
 vendeur PAT7,
 St-Marc-sur-Richelieu
 Tél. 514-584-2348

RAQUETTES neuves pour sucrerie, \$10,00 la paire. Transport payé par la poste. Payables d'avance par mandat-poste. JOSEPH ROY, C.P. 14, ST-GERVAIS, CTE BELLECHASSE.

FOIN pressé à deux broches, facile d'accès pour chargement de vanne. L.P. BORDELEAU, 514 ST-VALIER OUEST, QUEBEC. TEL: 525-5887.

SUCRIERS, attention! Très bon Evaporateur Grimm usagé, 3 1/2 x 14. Fourneau Lebrun, refait à neuf, équipé de grils avec "panne" neuve 2 x 3, hauteur 14 pouces, plaque en avant. 1200 chaudières à sucre usagées. Réservoir à ramasser Grimm. Moulin à scie. Terre 320 arpents. GERMAIN GAUTHIER, ST-ELPHEGE, CTE YAMASKA TEL: 568-5574.

BOIS de char pour construction. Madriers 1 3/4 x 6 x 9 pieds de longueur, \$45,00 du mille. Planches emboutevées 1" x 6" de 10 à 16 pieds de longueur, \$50,00 - H. RIENDEAU, 2761 rue ST-CHARLES, POINT-EST-CHARLES, MONTREAL 22, TEL: 932-9144.

EVAPORATEUR Dominion & Grimm, modèle 76, 3' x 14', Plis 8", 3 ans d'usage. 1500 seaux d'aluminium 2 gallons. 2 Réfrigérateurs à lait, à jets, 8 et 12 bidons. DOMINIQUE JULIEN, ST-LOUIS DE GONZAGUE, BEAUBARNOIS. TEL: 373-8538.

A VENDRE: moulin à scie, avec maison, situé près d'une rivière avec terre à bois de 62 arpents. Prix d'au-baine. S'adresser à CONRAD PEPIN, C. P. 213, VICTORIAVILLE. TEL. JOUR, VICTORIAVILLE 752-4508, SOIR, ARTHABASKA 357-2161.

COMMERCE A VENDRE

AFFAIRE unique et essentielle avec bénéfices intéressants, disponible dans plusieurs comtés de la province de Québec, servant de fermes laitières. Capital nécessaire \$6,000, à \$8,000. (dollars) ECRIRE à: VERNON E.W. FINCH, 1885 BOUL. ST-GERMAIN, ST-LAURENT, MONTREAL 9.

EDUCATION

PAR CORRESPONDANCE, de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens, \$4. par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours. Écrivez pour renseignements. Avis: les prochains cours débuteront le 23 janvier 1965. L'inscription doit être faite avant le 21 janvier 1965. INSTITUT NERON, C. P. X1336, Québec, P. Q.

ENCANS PUBLICS

VENTE de vaches laitières - Chaque vendredi à St-Pie de Bagot, sur la Ferme de Paul Bernard, vous sont offertes des vaches laitières de choix, fraîche vélées ou devant vêler sous peu. La majorité sont des vaches Holstein, claires de tests, et sont vendues garanties. Vous pourrez obtenir jusqu'à 36 mois pour payer ces animaux. Informations: PAUL BERNARD, ST-PIE DE BAGOT. TEL: 772-2492.

Femmes, filles demandées

BONNE avec références. 3 enfants 10 ans et plus. Chambre privée, TV. ECRIRE: MME M.J. BOURGAULT, 1710 FLEMING ROAD, MONTREAL 16, ou TELEPHONE: 737-6354.

AIDE ménagère, aimant enfants, 3 d'âge scolaire. Chambre seule. Bon chez-soi. Bon salaire. Congé hebdomadaire. MME PAUL GAGNON, 1501 LUCERNE, CHOMEDY. TEL: 681-1511.

AIDE générale, maison privée, médecin, 3 enfants. Chambre, chambre de bain et TV privées. Femme de ménage, \$25,00 - Mardi et un dimanche par 15 jours. MME M. LEGAULT, 839 BOISSY, ST-LAMBERT (Montréal). TEL. OR. 1-5637.

Fils, tissus coupons

FOYER D'ECONOMIE

172 Dalhousie, Montréal.

LISIÈRES ET FILS A TISSER.

Grand choix de couleurs. Demandez catalogue gratis. Ajoutez 10c. pour échantillons.

FILS à tisser naturel 2/16, 2/8, 0.80 et 0.90 lb - Arnel trépé de couleur et térélyne rayé, \$15,00 le 100 lb - Jersey blanc, rose et bleu, mélange d'avance, \$23,00 le 100 lb - Au 100 lb seulement - Jersey pâle 0.35 lb - foncé 0.45 lb - Laine et métallique. G. LE GAULT, 5960 RUE ALPHONSE, BROS-SARDVILLE. TEL: 676-4904.

SYNDICAT DES COUPONS

Boîte 575, Montréal.

Plus grand choix de coupons de tissus à 50% de réduction. Demandez notre catalogue gratis.

48 PAIRES BAS BYLON pour dames à \$2,84 vendus comme rejet de moulin 12 paires BAS HOMMES, bien repris et bien "matchés" \$2,88 la douzaine L. THERRIEN, INC., DEPT T. C. 131, VICTORIAVILLE, P. QUE.

LISIÈRES pour tisser - Arnel trépé, couleurs assorties, 16c lb - Jersey blanc, 20c lb - bleu et rose, 25c lb - autre pâle, 30c lb - noir, 35c lb - violet, rouge, brun, vert, 45c lb - C.O.D. accepté. BERTROY TEXTILES CASE POSTALE 172, DRUMMOND-VILLE, QUE.

HOMMES DEMANDES

DÉTECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à COURS GENERAL D'INVESTIGATION, DEPT 7, 175 BEAUBIEN EST, ch. 208, Montréal et recevez gratuitement: "Le LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.

VENDEUR BILINGUE, dans produits chimiques agricoles pour couvrir fermes et marchés en gros dans province de Québec. Expérience vente agricole requise. Antécédents agricoles préférés. Excellentes chances d'avancement. Vous adresser à: SEMENCE CHAMPS PLEINS SEED INC., Ste-Rosalie, Qué. TEL: 141.

POSITIONS DISPONIBLES au Canada, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Plus hauts salaires payés. Ecrivez à: EMPLOYMENT INFORMATION CENTER, ROOM C-40, 739 BOYLSTON ST., BOSTON 16, MASS.

HOMME marié demandé pour travailler sur ferme laitière, avec expérience. Logis fourni. LUCIEN WILLIAMS, ST-CESAIRE, ROUVILLE. TEL: AX-3-6241.

JEUNE HOMME demandé pour travailler sur ferme laitière. \$20,00 par semaine, nourri, logé. EVANGELISTE PAQUETTE, ST-JEROME. TEL. GE. 8-3002.

JEUNE HOMME célibataire, ayant expérience de travail sur ferme laitière. Doit être sobre et actif. Travail à l'année. JEAN THABAUT, LES CEDRES, CTE SOULANGES, TEL. 262-4496.

MACHINES-OUTILLAGE

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué., et leurs agents autorisés dans la province.

CATALOGUE 25c. -- Dépréciation sur prix de tracteurs et pièces de machine-rie pour cultivateurs et contracteurs. ALBERT SCHAEFER, DRUMMOND-VILLE, QUE.

TRACTEUR International avec loader, pelle à neige et pelle à terre. En parfaite condition. S'adresser: 9760 BOUL. GOUIN EST, RIVIERE-des-PRAIRIES. TEL: 665-3239.

CAMION International 1958, modèle A-154, très propre, bas millage. Tracteur International B-414 diesel avec chargeur avant, comme neuf. Tracteur Farmall Super M avec pompe hydraulique vivante et prise de force vivante. Tracteur B-250 diesel International, usagé, remis à neuf. Tracteur Farmall 300 usagé, remis à neuf. Tracteur International B-275 diesel, remis à neuf. H. DUBOIS & FILS, ST-REMI, CTE NAPIERVILLE. TEL: 692-2441.

NETTOYEUR d'étable Dion avec 2 transmissions, 300 pieds de chaîne-Réservoir citerne "Bulk" de marque DeLaval, 40 bidons, 2 Traqueuses Surge complètes. JEAN-GUY TRUDEAU, STE-JULIE, CTE VERCHERES, TEL: 649-1122.

NOUVELLES Hacheuses Mildmay - Éleveurs à grain - Souffleuses à grain 22 x 38 Dion - 2 Geo. White No 6 - 28 x 46 Red River - Moulages électriques à marteau "Little Beaver" - LOBSINGER BROS. LIMITED, MILDMA, ONTARIO.

TRACTEUR Cockshutt 570 Super Diesel avec cerceau-direction, prise de force continue, attache 3 points, en parfait état. 2 Tracteurs Ford, 4 vitesses - Tracteur Ferguson 85 avec chargeuse - Tracteur Super C International - 2 Charrues, 2 Versoirs - 2 Charrues traînantes, 3 Versoirs - 2 Herse à disques traînantes, 30 disques - 2 Herse à ressorts - 2 Rotovator 74 pouces, neufs, Spécial \$675,00 - 2 Combines Allis-Chalmers - 1 Combine 40 John-Deere - 10 pieds - Moulin à Battre sur pneu - 2 Râteaux côté, Spécial \$100,00 - 3 Faucheuses à Tracteur - Presse à foin Case - 3 Arracheuses à betteraves, en très bon état et à bon prix. J.P. BOURDEAU, 2975 NELSON, ST-HYACINTHE. VENDEUR JOHN-DEERE.

CAMION Chevrolet 1 1/2 tonne, boîte frigidaire. En bon état. S'adresser: ROLLAND DEMERS, 1843 BOUL. des LAURENTIDES, VIMONT. TEL: 669-5978.

TRACTEUR Ford 1945 avec pelle hydraulique, fourche à fumer, pelle à neige, \$400,00 - C. LAURIN, 1160 PRINCIPALE, STE-DOROTHEE, 689-1789.

AUTO-NEIGE Bombardier, 5 passagers à vendre. Bonne condition. Prix \$500,00 - JACQUES FAYREAU, L'ACADIE, CTE ST-JEAN. TEL: FL-7-2514.

MUSIQUE

DISQUES neufs, 45 tours, 25c. chacun. Catalogue 10c. chacun. NELSON 9607 NOTRE-DAME EST, MONTREAL 5, DEPT. TCN.

ON DEMANDE

NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles de St-Hyacinthe. APPELEZ, charges renversées, à Province 3-2939. A. PICARD ENRG., Entrepôt dans le 4e rang, Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.

FAMILLE demandée avec expérience pour ouvrage sur ferme. Très bon salaire. Maison fournie. S'adresser à: FERME DU RICHELIEU ENR., ST-MATHIAS, CTE ROUVILLE. TEL: 367-7702.

PERSONNEL

LA BRONCHITE vous ennue et dérange votre famille? Prenez Meggezons, la pastille britannique à toutes épreuves. Elle débarrasse des maux de poitrine, de gorge et de tête. 69c. chez tous les pharmaciens ou directement de MALTBY BROTHERS LTD., TORONTO 19, (frais de poste payés).

POUSSINS, POULETTES

POUSSINS d'un jour. Pour la ponte: Shaver Sarcross 288 de renommée mondiale. A deux fins: Light Sussex. Pour la chair: Rock Blanc, COUVOIR DE PONT-VIAU, 25 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué. TEL: 669-3656.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apporte le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Vanress X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

POUSSINS, poulettes d'un jour: Light Sussex, Hybrides Rhode Island X Sussex, Light Sussex X Rock et Shaver Sarcross. Circulaire sur demande. COUVOIR COOPERATIF, ST-ANTOINE, CTE VERCHERES. TEL: 787-2936.

POULETTES - \$12.00 le 100

POULETTES Rock Blanc de Pilch, des milliers disponibles chaque semaine. Aussi 8 autres races à prix spéciaux. Coquets d'un jour, de race lourde, \$4,00 le cent. Coquets de 4 semaines, \$30,00 le cent. Chapons, première génération de Pilch, 4 semaines, \$43,00 le cent. Approuvés par le gouvernement. \$1,00 d'acompte, balance C.O.D. SEXING DEPOT, CHATHAM, ONTARIO.

SPÉCIAL

POULETTES

DÉMARRÉES

LES plus vieilles pondeuses du Canada, les poulettes CRISS CROSS Leghorns de Hansen, Rouges X Leghorns, Rouges X Leghorns, Rock Barré, Rouges X Rocks, Rock Blanc de Pilch, Light Sussex, Rouges X Sussex et poulettes Rouges de Rhode Island. Races de Leghorns âgées de 4 semaines, \$55,00 le cent. Poulettes de races lourdes, \$50,00 le cent. Toutes les races, 8 semaines, \$75,00 le cent. Chapons, 4 semaines, 40c. chacun. Coquets, 4 semaines, 30c. chacun. Aussi disponibles, poussins d'un jour. Livraison en vie 100% garantie. \$1,00 d'acompte, balance C.O.D. KENT STARTED CHICKS, CHATHAM, ONTARIO.

POUSSINS d'un jour - Leghorns Blancs, Rouges X Leghorns et Minorca X Leghorn, \$28,00 le cent - Poussins de races lourdes, \$22,00 le cent. Approuvés par le gouvernement. SUN VALLEY CHICKS, CHATHAM, ONTARIO.

2,000 POULETTES H&N Leghorn, 16 semaines, en très bonne condition, \$1,60 - 100 pondeuses H&N Leghorn, \$1,75 - NORMAND TETREAU, ST-PIE, CTE BAGOT. TEL: PR-2-2365.

POULETTES en ponte à vendre. PRUDENT DUBUC, ST-ISIDORE, CTE LA-PRAIRIE, P. Q.

REMEDES

RHUMATISME - Vous avez tout essayé sans succès. - Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1,00 nous vous expédierons par la poste 4 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES L'AVAIL, 3505, boul. St-Martin, Chomedey, Qué.

TERRES A VENDRE

TERRE à vendre, avec quota de lait, près de la ville. Aussi terre toute équipée, troupeau de boîtes, Tracteur hydraulique Massey-Ferguson avec charrue, no 35, très bon prix. R. LEMAY, 219, NOTRE-DAME-OUEST, VICTORIAVILLE. TEL: 752-2741.

TERRE forte, 100 arpents, bâtiments neufs, maison 8 ans, 30 x 43, un étage, eau courante. Prix raisonnable. Cause: maladie. HENRI-JEAN GRENIER, ST-ETIENNE-DES-GRES, CTE ST-MAURICE. TEL.: LE. 6-3116.

FERME A VENDRE

Une ferme de 250 arpents, terrain plat, dont 140 arpents en terre faite, le reste en bois. Maison de 21' x 22', deux étages. Grange de 30' x 70' et étable de 50' x 35', en bon état. Le troupeau comprend 40 boîtes à cornes dont 32 vaches au printemps. La machinerie comprend tracteur, faucheuse, épandeur, refroidisseur à lait, wagon, semoir, herse de tous genres, charrues, rateau, trayeuse, bidons, etc. A vendre avec ou sans roulaing. Le tout doit être vendu d'ici un mois au plus tard. MEUNIER COOPERATIVE AGRICOLE DE VICTORIAVILLE, C.P. 213, VICTORIAVILLE, A/S CONRAD PEPIN. TEL. JOUR VICTORIAVILLE 752-4508, soir ARTHABASKA 357-2161.

FERME à vendre, 210 acres, sur la rive sud, 20 milles de Montréal, 1/4 mille de l'autoroute. Pour information: TELEPHONE: OR. 4-1998.

L'AVENIR, Cte Drummond, terre, 275 acres, 75 têtes Ayrshire enregistrées, troupeau R.O.P. - Contrat lait à Montréal. Refroidisseur "bulk", S.A. DOYLE, MELBOURNE, R.R.1, QUE.

TERRES DEMANDEES

LOUERAIS avec privilège d'achat, ferme avec bâtiment pour y faire de l'élevage. Près Montréal. Préférence rive nord, près cours d'eau, CASE POSTALE 191, MONTREAL-NORD.

VIENT DE PARAÎTRE

Collection L'Eolienne

M. WERTHEIM

UN PRINCE

EN EXIL

Roman traduit du néerlandais par J. Alzin
 Un volume de 288 pages.
 Editions CASTERMAN

La caractéristique principale de l'écrivain hollandais Wertheim est la force d'évocation. C'est une véritable fresque qu'il fait revivre sous les yeux du lecteur: la vie dans le quartier israélite de Rotterdam entre 1825 et 1850. Cette chronique d'un peuple et d'une époque est dominée par la puissante figure du patriarche Abraham Lezer, surnommé Brammie Koperenduit, chiffonnier d'abord, riche antiquaire ensuite, protecteur des humbles et redresseur de torts.

Around de lui évoluent des personnages singulièrement attachants: Rachel Houtkruier, une veuve qui repousse la demande en mariage d'Abraham Josina van Cleeff, gouvernante puis femme d'Abraham, Myrilm van Cleeff, qui épousera le riche marchand Manuel Belmonte, malgré le dédain des sépharades (Juifs d'origine hispanique) pour les ashkénazim (venus d'Europe centrale).

Et Gershom Speyer, le boucher, qu'Abraham soupçonne injustement de meurtre et qu'il poursuite de sa vengeance implacable. Et Jonas van Gogh, le colporteur de bibles, et Jettie van Bienen, la fille de mauvaise vie, qui sera rachetée par l'amour du jeune rabbin Mordechai.

SOLUTION DE PAGE 8 HORIZONTALEMENT

- 1- FRACASSER
 - 2- RAMAGE - PARTI
 - 3- ES - RR - BETAIL
 - 4- TANNISER - IO
 - 5- IDEALE - OILLE
 - 6- LENTEMENT - ET
 - 7- L - NI - UNE - ER
 - 8- OPIOMANE - R - E
 - 9- NO - NEVE - PERI
 - 10- RE - DICTAMEN
 - 11- ATTRISTERENT
 - 12- GEANT - ETETE
- ## VERTICALEMENT
- 1- FRETILLON - AG
 - 2- RASADE - PORTE
 - 3- AM - NENNI - ETA
 - 4- CARNATION

Bonjour Catalina!

Vous devez bien vous demander qui je veux saluer ainsi, en ce début de l'année nouvelle? Mon "Bonjour Catalina" s'adresse à tous les lecteurs qui ont bien voulu me faire parvenir leurs opinions, lors du sondage de l'automne dernier. Si je me permets de saluer "Catalina" en particulier, c'est qu'il faut bien trier parmi les si nombreuses lettres qui me sont parvenues et en extraire une qui, à la réflexion, me semble bien représentative de l'ensemble.

Cette chère Catalina a su si bien capter mon attention que je lui demanderais une faveur: celle de m'écrire à nouveau, à l'adresse habituelle, 515, avenue Viger, en me fournissant si possible son nom véritable ou tout au moins son casier postal. Qu'elle se rassure, il ne s'agit pas de lui envoyer un sub-poena, pas plus malheureusement que de lui faire parvenir un cadeau. Son esprit critique pourrait sûrement être utilisé à nouveau, et d'une manière qui, probablement, ne lui serait pas déplaisante.

Catalina ne m'en voudra sûrement pas de publier pour le bénéfice de tous les lecteurs quelques-unes de ses remarques qui m'ont semblé les plus savoureuses: "Pourquoi ai-je voulu vous écrire? Pour beaucoup de raisons différentes. Une fois, je voulais vous dire que je n'étais pas du tout d'accord avec vous. Une autre fois, je veux vous dire que vraiment vous exagérez. Une autre, je veux vous signifier que je suis entièrement de votre avis. Je me suis même déjà demandé si vous aviez vu l'émission critiquée, du début à la fin... Je me

suis aussi demandé si vous n'aviez pas quelque lien de parenté ou d'amitié avec certains acteurs, auteur ou réalisateur. J'ai été choquée par de trop grandes flatteries qui ne me semblaient pas justifiées, choquée aussi par les "descentes en règle" sur des émissions ou des personnes que moi, j'aurais voulu louer. Tout cela compliqué, je me rendais compte que je n'avais pas réellement besoin de vous écrire, puisque plus souvent qu'autrement je tombais d'accord avec votre chronique. Et comme je suis une femme qui ai moi-même la critique assez facile, j'en venais à la conclusion qu'il n'était pas nécessaire que je pense la même chose que vous pour que votre critique soit quand même très bonne".

On comprendra facilement que j'omette ses félicitations puisque le but de ma requête n'était pas de me faire envoyer des fleurs. Tout simplement, je trouve le raisonnement de Catalina absolument remarquable: la liberté de penser différemment de l'autre et la liberté que l'on laisse à l'autre de penser différemment de soi, voilà la seule façon de faire progresser le monde des idées.

Il est bien possible, Chère Catalina, que je me sois endormie au milieu d'une émission fort plate pour ne m'éveiller qu'à la fin. Vous, qui avez quatre enfants, savez mieux que moi que les séances tardives de télévision sont parfois soporifiques pour une mère de famille éreintée. Je regrette cependant de n'avoir aucun lien de parenté ou d'amitié avec quelque acteur, auteur ou réalisateur. Cela me permettrait de comprendre mieux certains à côté du milieu artistique et partant de mieux savoir de quoi je parle. Pour ce qui est de l'énumération des émissions préférées de "Catalina" que je ne puis reproduire, faute d'espace, je ne peux que la trouver formidable puisqu'à quelques exceptions près, ce sont aussi les miennes.

Je m'en voudrais de ne pas vous retranscrire les dernières lignes de sa lettre: "En me retenant, je crois découvrir un petit ton assez cavalier de ma part. Ne vous méprenez pas, c'est le manque d'habitude à écrire. Je veux dire beaucoup en peu de mots, je réussis le contraire. Je vous considère comme une amie avec qui j'aimerais discuter car, moi, j'ai l'avantage de connaître votre visage".

Eh! bien! chère Catalina, combattons toutes deux à visage découvert. Ne tardez pas à me faire connaître votre identité. Amitiés à vous ainsi qu'à tous ceux qui se sont donné la peine de m'exprimer leur opinion.

MARIE-STÉPHANE

L'agriculture...

(Suite de la page 20)

s'il est destiné à s'estomper dans l'oubli total.

DU LAIT... AUX OEUFS

L'industrie de la production des oeufs serait dans un marasme, au Québec, selon M. René Gobeil, président de l'Association des classificateurs d'oeufs de la province. M. Gobeil a signalé tout récemment à Québec, que le producteur ne touche que 0.14 (sous) par douzaine d'oeufs "petits" que le détaillant vend à 0.40 (sous), d'où une perte certaine pour le producteur. Par contre, M. Gobeil constate que le Québec ne produit que 55 p. c. des oeufs requis pour satisfaire à la consommation domestique et il émet l'opinion que cette production devrait être doublée. Enfin, M.

Films à l'affiche de la TV du 10 au 17 janvier 1965

MONTREAL (Canal 2 - CBFT)

OTTAWA (Canal 9 - CBOFT)

LUNDI, 18 JANVIER

11 h. a.m. - MATCH CONTRE LA MORT: Fr. 1959. Film policier. - Bon suspense. Interprétation heureuse. - Camaraderie et solidarité. Des légendes. Adultes.
1 h. - LES HEROS SONT FATIGUES: Fr. 1955. Drame. - Décevant. Mauvais emploi du studio. Bonne interprétation. - Éléments positifs. Atmosphère sordide. Adultes, des réserves.
11 h. - L'ENTRAINEUSE FATALE: E.U. 1941. Drame avec Marlene Dietrich. - Intérêt soutenu. Technique soignée. Bonne interprétation. Scènes brutales et osées. Adultes.

MARDI, 19 JANVIER

11 h. a.m. - TERREUR INDIENNE: E.U. 1938. Western. - Minable. Doublage exécrable. Interprétation médiocre. - Tous.
1 h. - LES MYSTERES DE PARIS: R. 1957. Mélodrame. - Feuillettonnesque et mélodramatique à souhait. Naïveté au charme désuet. Bons interprètes. - Histoire assez sordide. Vengeance finale. Adultes.

MERCREDI, 20 JANVIER

11 h. a.m. - CHEQUE AU PORTEUR: Fr. 1942. Comédie. Bouffonneries. - Rythme alerte. Plaisanteries grossières. Adultes, de nettes réserves.
1 h. - PANTINS D'AMOUR: Fr. 1937. Vaudeville. Réalisation banale et médiocre. - Moeurs légères. Adultes, des réserves.
11 h. - CONTRE-ENQUETE: Fr. 1947. Drame policier. - Scénario original. Mise en scène habile. Bons interprètes. - Atmosphère malsaine. Suicides. - Assassinats. - Adultes, des réserves.

JEUDI, 21 JANVIER

11 h. a.m. - TOKENDE: Belg. 1958. Documentaire sur les missions. - L'action des missionnaires catholiques au Congo belge. Intéressant et bien réalisé. - Valeur de témoignage. Longueurs. - Tous. A voir.
1 h. - LA RUEE DES ELEPHANTS SAUVAGES: E.U. 1951. Film d'aventures. - Film de série. Personnages cyniques et criminels. Manèges sentimentaux d'une jeune fille. Adultes.

VENDREDI, 22 JANVIER

11 h. a.m. - LE PROPRE DE L'HOMME: Fr. 1960. Documentaire humoristique. - Quelconque. Longueurs. Maniérisme. Photographie parfois belle. - Amour libre. Allusions à l'homosexualité. Adultes, des réserves.
1 h. - LE FILS DE PERSONNE: R. 1952. Mélodrame. - Ficelles du genre. Terne. Interprétation dans la note. Mal présenté comme tel. Adultes.
8 h. 30 - GUILLAUME TELL: Suiss. 1960. Film d'aventures. - Simpliste. Manque de dynamisme. Paysages magnifiques. - Adultes et adolescents.
11 h. 30 - UN VERRE DE WHISKY: Fr. Esp. 1960. Drame. - Mélodrame invraisemblable. Interprétation très moyenne. - Ivresse, débauche. Milieu dépravé. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 23 JANVIER

4 h. 30 - LE CHEMIN DU CIEL: Suéd. 1947. Légende. - Oeuvre remarquable par la qualité de la mise en scène, du rythme et de l'interprétation, et par la puissance du sujet traité. Adultes et adolescents.
11 h. 15 - AU-DELA DES GRILLES: Fr. R. 1948. Drame psychologique avec Jean Gabin. - Sujet intéressant. Très bonne mise en scène. Atmosphère sombre. Conduite libre. Adultes, des réserves.

MONTREAL (Canal 10 - CFTM-TV)

DIMANCHE, 17 JANVIER

2 h. - RHAPSODIE EN BLEU: E.U. 1945. Film biographique. - La brève mais brillante carrière du compositeur George Gershwin. - Film peu cinématographique où seule la musique compte. Situations amoureuses délicates. Adultes.
4 h. - LES FRUITSAUVAGES: Fr. 1953. Drame. Thème invraisemblable. Réalisation habile. Suicides. Scènes sensuelles. Atmosphère palenne. A déconseiller.
7 h. - TROIS FEMMES L'ONT AIME: E.U. 1955. Film biographique. - Décevant. Mise en scène banale. Interprétation terne. - Libertés de conduite. Remariage après divorce. Adultes, des réserves.

Gobeil réclame du gouvernement qu'il solde, par des subventions, les pertes écoupées par les producteurs. L'Association entreprend du reste une enquête relativement à ce commerce au Québec et en soumettra les conclusions au gouvernement.

LE CRÉDIT AGRICOLE

Au 31 décembre 1962, selon le ministre Alcide Courcy, l'on avait accumulé 14,420 demandes de la part des cultivateurs du Québec pour des prêts agricoles et 13,426 avaient été accordées. Il fallait tenir compte que 581 cas demeuraient à l'étude et devaient faire l'objet de décisions de la part des régisseurs. Mais, en 1963, la règle a consenti 3,184 prêts aux cultivateurs pour un montant global de \$25,340,550.

LUNDI, 18 JANVIER

12 h. 15 - AVOUEZ, DOCTEUR CORDA: All. 1958. Drame. - Réalisation habile. Intérêt soutenu. Jeu sincère des interprètes. - Sujet pour adultes.
11 h. 15 - FORT DOLORES: Fr. 1939. Drame. En version intégrale, à proscrire. (R.G.F.).
MARDI, 19 JANVIER
12 h. 15 - MADEMOISELLE SWING: Fr. 1943. Comédie musicale. - Très moyen. - Quelques libertés. Adultes.
1 h. 15 - LE DOLMEN TRAGIQUE: Fr. 1947. Drame policier. - Ennuieux et pauvrement réalisé. - Interprétation faible. - Thème pour adultes.

MERCREDI, 20 JANVIER

12 h. 15 - PARIS-NEW-YORK: Fr. 1940. Comédie dramatique avec Gaby Morlay et Michel Simon. - Interprétation de classe. Quelques libertés. Adultes.
11 h. 15 - LE PAYS D'OU JE VIENS: Fr. 1956. Fantaisie musicale avec Gilbert Bécaud et Françoise Arnoul. - Fantaisie réalisée alertement. Bécaud excellent. - Ensemble sain. Episode délicat. Adultes.

JEUDI, 21 JANVIER

12 h. 15 - L'AMOUR AUTOUR DE LA MAISON: Fr. 1947. Drame avec Pierre Brasseur et Maria Casares. - Réalisation moyenne. Beaux extérieurs. - Intérêt soutenu. - Pessimisme. Désespoir. A déconseiller.
8 h. 30 - LES VIOLENTS: Fr. 1957. Film policier avec Fernand Ledoux et Paul Meurisse. Confus. - Invéraisemblable. Bonne photo. Histoire sordide. Vengeance. Adultes.
11 h. 15 - L'IMPASSE DES DEUX ANGES: Fr. 1948. Drame. - Scénario assez incohérent. Photographie soignée. Interprétation valable. Présentation sympathique de criminels. Suicide. Adultes, des réserves.

VENDREDI, 22 JANVIER

12 h. 15 - LE SANG A LA TÊTE: Fr. 1956. Drame psychologique. - Bien construit. Réalisation soignée. Gabin excellent. - Sujet pour adultes.
7 h. 15 - (Ciné-roman) - LES MORDUS: Fr. 1960. Drame policier. - Assez intéressant. Psychologie sommaire. Réalisation modeste. Entraîné. Moeurs libres. Adultes, des réserves.
7 h. 30 - LE ROI DU TABAC: E.U. 1950. Mélodrame avec Gary Cooper. - Nombreux poncifs. Interprètes peu convaincants. - Haine, vengeance, pessimisme. Adultes, des réserves.
11 h. 15 - DES JEUNES FILLES DANS LA NUIT: Fr. 1944. Film à sketches avec Gaby Morlay et Fernand Ledoux. - Réalisation moyenne. Amour libre. - Dialogue cynique et dur. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 23 JANVIER

12 h. - GENTLEMAN JIM: E.U. 1941. Comédie. Film intéressant, bien réalisé. - Bonne interprétation. Héros courageux et humain. Tous.
3 h. - KNOCK-OUT: R. 1945. Comédie dramatique. - Réalisation pauvre. Interprétation faible. Milieu louche. - Scènes de boîte de nuit. Adultes.
8 h. 30 - LES ANGES AUX FIGURES SALES: E.U. 1939. Drame social avec James Gagny. Interprétation émouvante. - Dououreux et violent. Adultes.
11 h. 15 - L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON: Fr. 1937. Drame. - Scénario bien construit. Réalisation honnête. - Moeurs libres. Adultes, des réserves.

SHERBROOKE (Canal 7 - CHLT-TV)

LUNDI, 18 JANVIER

9 h. a.m. - UNE AME PERDUE: E.U. 1948. Drame passionnel. - Récit psychologique habile. Un peu trop chargé. Excellents interprètes. Inconduite. Pessimisme. Adultes, des réserves.
MARDI, 19 JANVIER
9 h. a.m. - LA CHARGE DE LA BRIGADE LEGERE: E.U. 1936. Film d'aventures. Grandiose. Beaucoup d'action. Bonne réalisation. Adultes et adolescents.
MERCREDI, 20 JANVIER
9 h. a.m. - LA BLONDE DE MES REVES: E.U. 1942. Comédie. - Nombreux gags. Bob Hope amusant. - Adultes et adolescents.
11 h. 15 - L'ENFER EST A LUI: E.U. 1949. Drame policier. - Film dur, assez bien réalisé. Invéraisemblances. Bonne interprétation. Violence extrême. Scènes pénibles. Adultes, des réserves.

JEUDI, 21 JANVIER

9 h. a.m. - PILOTE DU DIABLE: E.U. 1949. Drame avec Humphrey Bogart. - Bien réalisé. Attachant. Sentiments nobles. Adultes et adolescents.

11 h. 15 - L'AVEU: E.U. 1944. Drame. Réalisation très pauvre. Reconstitution américanisée de la Russie. - Fatalité. Déchéance morale. Drame. A déconseiller (R.G.F.).

VENDREDI, 22 JANVIER

10 h. 30 a.m. - LE CHOMEUR DE CLOCHES: MERLE: Fr. 1957. Comédie avec Fernand. Très ordinaire. Esprit peu raffiné. Certaines réparties assez drôles. - Atmosphère libertaire. Adultes, des réserves.
8 h. 30 - GUILLAUME TELL: voir canal 2, vendredi 22 janvier, 8 h. 30.
11 h. 15 - EMPORTE MON COEUR: E.U. 1938. Comédie musicale. - Conventuel. Lent. Jeanette MacDonald chante bien. - Situation délicate. Adultes.

SAMEDI, 23 JANVIER

4 h. 30 - LE CHEMIN DU CIEL: voir canal 2, samedi 23 janvier, 4 h. 30.
11 h. 15 - MARCHAND D'ILLUSIONS: E.U. 1947. Comédie satirique avec Clark Gable et Deborah Kerr. Amusante satire. Réalisation conventionnelle. Interprétation inégale. - Un Don Juan très sympathique. Adultes, des réserves.

TROIS-RIVIERES (Canal 13 - CKTM-TV)

DIMANCHE, 17 JANVIER

11 h. - ORDRE D'EXECUTION: All. 1960. Drame. Histoire prenante. Rythme soutenu. Jeu expressif. - Grandeur d'âme. Démonstration de la guerre. Conduite libre. Adultes.

LUNDI, 18 JANVIER

1 h. - LE TROISIEME HOMME: G.B. 1949. Drame policier. - Scénario bien construit. Réalisation très brillante, d'une grande beauté plastique. - Valeur positive. Scènes dures. Adultes.

MARDI, 19 JANVIER

1 h. - LA FIEVRE DES TROPIQUES: E.U. 1937. Drame. - Conventuel. Dialogue abondant et ennuyeux. - Libertés de langage. Adultes, des réserves.

MERCREDI, 20 JANVIER

1 h. - LES SOUCOUPES VOLANTES (1ère partie): E.U. 1949. Film d'aventures. - Médocre. Adultes et adolescents.

JEUDI, 21 JANVIER

1 h. - LES SOUCOUPES VOLANTES (2ème partie): E.U. 1949. Film d'aventures. Minable à tous points de vue. - Adultes et adolescents.
11 h. - THERESE RAQUIN: Fr. 1953. Drame avec Simone Signoret et Raf Vallone. Film remarquable. - Bonne transposition du roman de Zola. - Excellents interprètes. Amour adulte. Fatalisme. Adultes, des réserves.

VENDREDI, 22 JANVIER

1 h. - LE SAINT MENE LA DANSE: Fr. 1951. Comédie policière. - Intérêt soutenu. Mystérieux. Manque de rythme. - Tenuos osés. Conduite équivoque. Adultes, des réserves.
8 h. 30 - GUILLAUME TELL: voir canal 2, vendredi 22 janvier, 8 h. 30.
11 h. - RENDEZ-VOUS A HONG-KONG: E.U. 1955. Drame d'aventures. - Histoire conventionnelle. Réalisation habile. - Amour adulte. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 23 JANVIER

4 h. 30 - LE CHEMIN DU CIEL: voir canal 2, samedi 23 janvier, 4 h. 30.
11 h. - VACANCES EN ENFER: Fr. 1960. Drame de la Résistance. - Intéressant et bien réalisé. Interprétation satisfaisante. - Climat de fatalisme. Liaison. Adultes, des réserves.

ROUYN-NORANDA (Canal 4 - CKRN-TV)

LUNDI, 18 JANVIER

1 h. - LES HEROS SONT FATIGUES: voir canal 2, lundi 18 janvier, 1 h.

MARDI, 19 JANVIER

1 h. - LES MYSTERES DE PARIS: voir canal 2, mardi 19 janvier, 1 h.

MERCREDI, 20 JANVIER

1 h. - PANTINS D'AMOUR: voir canal 2, mercredi 20 janvier, 1 h.

JEUDI, 21 JANVIER

1 h. - RUEE DES ELEPHANTS SAUVAGES: voir canal 2, jeudi 21 janvier, 1 h.

VENDREDI, 22 JANVIER

8 h. 30 - GUILLAUME TELL: voir canal 2, vendredi 22 janvier, 8 h. 30.

SAMEDI, 23 JANVIER

4 h. 30 - LE CHEMIN DU CIEL: voir canal 2, samedi 23 janvier, 4 h. 30.

VIENT DE PARAITRE

socialisme 64

revue du socialisme international et québécois

décembre 1964, no. 3-4 - 200 p.

Articles de fonds:

Que veulent les agriculteurs du Québec?

par Guy Darveau et Jean-Marc Kirouac.

Douze ans d'organisation syndicale à Murdochville.

La Planification régionale en Gaspésie, etc.

Revue des livres et des revues

En vente chez votre fournisseur de journaux ou écrire à:

Case Postale 400,
Snowdon,
Montréal, 29.

Prix de l'abonnement annuel: \$4.00 (4 numéros)

VIANDÉ POUR CONGÉLATEURS

COMTÉS DE L'ASSOMPTION, MONTCALM ET TERREBONNE

Nous nous spécialisons dans le transport, l'abattage, la réfrigération, le débitage et l'emballage de vos animaux de boucherie pour votre consommation.

Appelez-nous:
581-2980 - 866-9273



depuis 1910
boucher et charcutier en gros
139, rue Notre-Dame,
Charlemagne.

Il sera intéressant d'analyser les prochaines statistiques. L'année 1962 est considérée par le ministère de l'Agriculture comme celle du déblocage. Mais l'on soutient à Québec que la cause majeure des retards apportés dans l'adjudication des prêts à trait principalement aux titres des propriétés.

L'opinion...

(Suite de la page 8)

L'incompréhension. Cela fait partie de la diplomatie du Monsieur. Il reste à savoir si une fusion est possible ou si l'une des deux coop. doit être liquidée. Laquelle et pourquoi? Remarquons aussi qu'il a des amis au sein de la Coop. de consolidation locale, qui sont escrocs comme lui et

qui veulent la liquider depuis un certain nombre d'années. Que peut-il se produire?

Vous trouverez curieux que je me serve de vos tribunes pour expliquer ceci. Les Directeurs de la F.C.C.O.Q. la Fédération diocésaine de l'U.C.C. et peut-être le clergé auront-ils à s'occuper de cela.

Je ne demande pas que cet article serve de conclusion, mais simplement qu'il soit soumis à la réflexion de chacun.

Je ne demande pas non plus qu'on me respecte, mais qu'on ait plus de respect pour la doctrine sociale de l'Eglise catholique et les membres du clergé. Ne vous inquiétez pas pour moi, je serai dans le bercail. Un lâche qui est tanné de l'être et avocat du diable.

Wilfred Provencher,
Tascheran (Abitibi).

La REVUE des MARCHÉS

PRODUITS AVICOLES

SEMAINE FINISSANT LUNDI, LE 11 JANVIER

Les approvisionnements d'œufs furent suffisants et, par conséquent, les arrivages des autres provinces furent moindres. La demande fut tranquille.

Les approvisionnements de toutes espèces de volailles furent adéquats. La demande fut peu animée.

Volailles éviscérées

PRIX DE GROS AU DÉTAIL

POULETS

(6 livres et plus)

.....47c.-48c.

(5 et moins de 6 livres)

.....46c.-47c.

(4 et moins de 5 livres)

.....40c.-41c.

Poulets à griller et à frire

(sous glace)

(moins de 4 livres)

.....30c.-31c.

POULES

(5 livres et plus)

.....33c.-35c.

(4 et moins de 5 livres)

.....32c.-34c.

(moins de 4 livres)

.....27c.-28c.

DINDONS

Jeunes dindons:

Moins de 10 lb.....39c.-41c.

Volailles vivantes

Prix aux producteurs à Montréal

POULETS

7 livres et plus.....26c.

6 livres et moins de... ..22c.

7 livres.....22c.

6 livres et moins de... ..20c.

Poulets à griller et à frire

Moins de 5 livres.....18 1/2c.

POULES

6 livres et plus.....16c.-17c.

5 lb et moins de 6.....14c.

Moins de 5 lb.....07c.-08c.

DINDONS

Jeunes dindons:

Moins de 12 lb.....24c.

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 12 janvier 1965, sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, no 1 pasteurisé, non admissible .53c., prix de gros non admissible .53 1/2c.

Du 30 décembre 1964 au 5 janvier 1965 inclusivement, le fromage blanc du Québec, se vendait .38c., coloré .38c., (lait cru) prix de remise, paraffiné, F.O.B. Montréal.

PRIX PAYÉS JEUDI LE 7 JANVIER 1965

Le lait en poudre pulvérisé no 1, se vendait en sacs de 14 1/2c. à .16c., 14c. à .15c., le cylindre.

Lait en poudre consommation animale 12 1/2c. à .13c.

Poudre de lait de beurre, .10 1/2c. à .11c.

Poudre de petit lait .05 1/2c.

Fruits et légumes

Prix payés aux producteurs et aux grossistes en fruits et légumes par les marchands au Marché Central Métropolitain. Ces prix sont fournis par la section de l'inspection, division des productions horticoles, Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, 201 est, boul. Crémazie, Montréal.

LE 11 JANVIER 1965

POMMES: McIntosh, de fantaisie 3.00-3.50, Cortland "C" 2.50-2.75, Wolf River, Fameuses, à cuire, 2.00-2.25 le minot.

BETTERAVES: en 50 lb 1.00-1.25, petites 1.50.

CAROTTES: en 50 lb 1.15-1.25, 2.25-2.75 / 24 cellos de 2 lb.

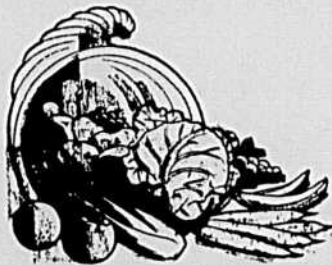
CHOUX: en 50 lb 90c.-1.00, rouges ou savoy 1.25-1.50 la doz.

NAVETS: en minot No 1, 1.75, en sac de 50 lb No 1, 1.10-1.25, No 2, 90c.-1.00.

OIGNONS: en 50 lb jaunes No 1, 2.00-2.50, petits 1.50-1.75, rouges 2.25.

PANAIS: 2.00-2.25 le minot, 1.25 / 1/2 minot, 2.50 / 12 cellos de 24 oz.

POIREAUX: 1.00-1.25, petits 50c.-60c. la doz.



Oeufs

Prix sur place à Montréal

OEUFS TRIÉS CAISSES EN CARTON

Extra-Gros.....29c.

A-Gros.....28c.

A-Moyens.....24c.

A-Petits.....19c.

B.....22c.

C.....17c.

CAISSES EN BOIS

Extra-Gros.....30c.

A-Gros.....29c.

A-Moyens.....25c.

A-Petits.....20c.

B.....23c.

C.....18c.

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros.....35c.-36c.

A-Gros.....33c.-35c.

A-Moyens.....29c.-31c.

A-Petits.....24c.-25c.

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros.....43c.-51c.

A-Gros.....39c.-49c.

A-Moyens.....35c.-41c.

A-Petits.....31c.-35c.

Pommes de terre

Lundi, le 11 janvier 1965, sur le marché de Montréal.

Québec 50 lb 1.60-1.65

N.-B. 50 lb 1.85-1.90

N.-B. 10 lb 0.43-0.45

I. P.-E. 75 lb 2.95-3.10

I. P.-E. 50 lb 2.10-2.15

I. P.-E. 10 lb 0.48-0.50

E.-U. sucrées

le minot ou le carton 5.50

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, lundi, le 11 janvier

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de L'Est	Marché de Toronto
A- Prix de base ..	26.75	26.00	26.30-27.10
B-	25.75	25.00	25.30-26.10
C-	23.75	23.00	23.30-24.10
D-	19.75	19.00	19.30-20.10
Légers	23.25	22.50	22.80-23.60
Lourds	23.50	22.75	23.05-23.85
Extra-Lourds	18.25-21.75	17.00-21.00	18.35-22.10
Semi-castrats	19.75	19.00	19.30-20.10
Truies	18.25	17.00	18.35

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de 3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

PRIX PONDERÉ DU PORC - TORONTO

(Semaine finissant le 9 janvier)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Moyenne de la semaine
	\$27.02	\$26.89	\$26.59	\$26.53	\$26.47	\$26.74

(Courtoisie de l'Office des producteurs de porcs de l'Ontario)

Les 4, 5 et 6 janvier 1965

MARCHÉ DE L'OUEST

Les porcs valaient 25c. de moins que la semaine précédente. Les truies rapportaient 50c. de plus qu'il y a trois semaines.

Catégorie A	150 à \$26.50
	109 à \$26.75

Truies \$18.50

MARCHÉ DE L'EST

Les porcs se vendirent 25c. de moins que la semaine précédente tandis que les truies demeurèrent stables.

Catégorie A	68 à \$26.00
	62 à \$26.00 plus 85c.
	79 à \$26.50 plus 85c.

Truies majorité \$17.00 plus 85c.

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant régional du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, lundi, le 11 janvier 1965.

Les réceptions : 762 bovins, 434 veaux, 60 porcs, 4 agneaux.

Les arrivages de lundi comprenaient environ 140 têtes de plus que la semaine dernière et se formaient surtout de bouvillons de qualité moyenne et de vaches de qualité commune et moyenne. Toutes les classes étaient en bonne demande et s'échangeaient assez rapidement. Les bouvillons se vendaient à des prix stables comparativement à la semaine dernière. Les taures, vaches et taureaux ont rapporté des prix à peu près stables.

Les veaux étaient en bonne demande et s'échangeaient facilement aux mêmes prix que la semaine dernière.

Les premières ventes de porcs ont été faites aux mêmes prix que la semaine dernière. Les truies ont rapporté \$0.25 de moins.

Les quelques agneaux offerts ont été vendus à \$32.00 le cent livres.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi, le 11 janvier 1965.

Les arrivages : 473 bovins, 499 veaux, 138 porcs, 27 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins comptaient 130 têtes de plus que lundi dernier et se formaient surtout de vaches de qualités mélangées et de taureaux de qualité commune. Les transactions s'effectuaient lentement et rapportaient néanmoins des prix stables comparativement à lundi dernier.

Bien que les arrivages de veaux soient plus nombreux que lundi dernier, le marché est demeuré actif et les prix stables à ceux de la semaine dernière pour toutes les catégories.

Les ventes de porcs et truies, à date, ont rapporté les mêmes prix que la semaine dernière.

Les premières ventes d'agneaux rapportèrent de \$18.00 à \$25.00 en considérant la qualité. Les moutons \$9.00. Les quelques agneaux requis pour l'abattage rituel se sont vendus à \$38.00 le cent livres.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal).

MARCHÉ DE L'OUEST BOUVILLONS

Choix.....	23.75-24.35
Bons.....	22.00-23.00
Moyens.....	19.50-21.75
Communs.....	14.50-19.00

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	15.50-16.00
Bonnes, locales.....	15.00-15.50
Moyennes.....	13.25-13.75
Communes.....	12.25-13.50
Très communes.....	6.00-12.00

TAUREAUX

Bons.....	17.50-18.75
Communs, moyens.....	12.50-17.00

TAURES

Bonnes.....	aucune
Moyennes.....	17.50-19.50
Communes.....	12.25-16.50

VEAUX DE LAIT

Bons.....	30.00-33.00
Les meilleurs.....	34.00
Moyens.....	24.00-29.50
Communes.....	11.00-23.00
Veaux d'herbe.....	aucun

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	aucun
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	32.00
Communes.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communes.....	aucun

MARCHÉ DE L'EST BOUVILLONS

Choix.....	aucun
Bons.....	22.00
Moyens.....	aucun
Communes.....	12.00-18.00

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	15.00-16.00
Bonnes, locales.....	14.50-15.00
Moyennes.....	13.50-14.00
Communes.....	12.00-13.00
Très communes.....	9.00-11.50

TAUREAUX

Bons.....	17.50-18.50
Communs, moyens.....	13.00-17.00

TAURES

Bonnes.....	aucune
Moyennes.....	17.75-19.00
Communes.....	12.00-17.00

VEAUX DE LAIT

Bons.....	30.00-34.00
Les meilleurs.....	35.00
Moyens.....	24.00-29.00
Communes.....	13.00-23.00
Veaux d'herbe.....	aucun

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	25.00
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	38.00
Communes.....	18.00
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communes.....	9.00

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Enr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal - tél. 844-9511.

Québec. - Dans une dizaine de jours, les contribuables du Québec seront fixés quant aux projets majeurs caressés par le gouvernement et qui devront subir les débats de l'Assemblée législative au cours de la prochaine session provinciale. Ordinairement, toutefois, le discours du trône est plutôt concis et bref. Mais il semble déjà acquis qu'un paragraphe tout au

moins sera consacré aux problèmes agricoles, étant donné que la Fédération libérale provinciale adopte la cause rurale comme thème de son prochain congrès annuel de l'automne 1965.

LE SYNDICALISME

On prévoit également que l'U.C.C. entreprendra de nouvelles démarches auprès du ministre de l'Agriculture, M. Alcide Courcy, et du gouvernement pour obtenir la reconnaissance syndicale des cultivateurs et leur droit d'assurer eux-mêmes la mise en marché de leurs produits par l'intermédiaire de leurs unités agricoles de préférence aux offices de producteurs. Mais sur ce chapitre, des débats sont promis. Déjà l'U.C.C. organise de nombreux syndicats de producteurs spécialisés en province.

LES EXPROPRIATIONS

Au ministère de la voirie que dirige M. Bernard Pinard, l'U.C.C. entend obtenir des solutions concrètes et rapides aux problèmes des expropriations de terrains nécessités par l'aménagement du réseau routier. Les mêmes demandes s'adresseront aussi au ministre des Richesses Naturelles, M. René Lévesque, concernant le passage des lignes distributrices d'électricité et l'installation des pylônes. Dans les deux cas, l'U.C.C. entend obtenir du gouvernement une loi claire sur les expropriations en tenant compte des dommages causés aux exploitants des fermes ainsi sectionnées.

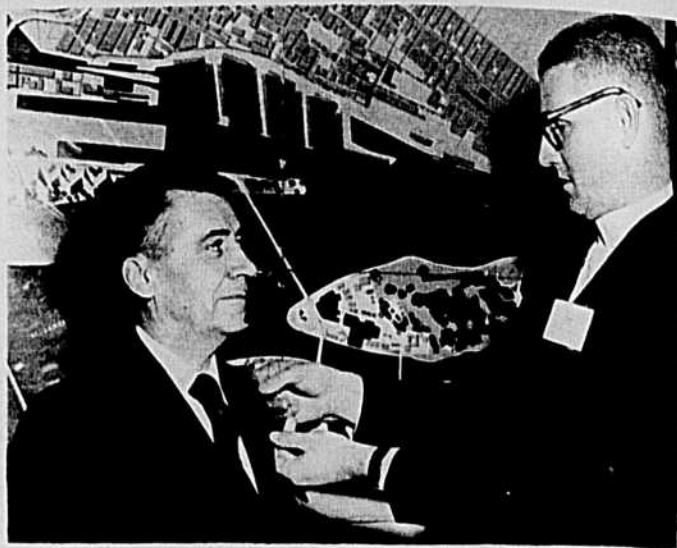
L'ÉDUCATION

Tandis que l'on poursuit l'expérience des cours pour adultes dans la péninsule gaspésienne

en fonction des projets ARDA et des projections des bureaux régionaux économiques, au ministère de l'Éducation l'on envisage la possibilité de greffer l'enseignement agricole au programme d'éducation spécialisée que l'on élabore actuellement au secteur des commissions scolaires régionales. L'U.C.C., pour sa part, réclamera une attention spéciale du gouvernement sur ce chapitre de l'éducation afin de mieux établir les fils de cultivateurs et de leur fournir les outils, la technique et les connaissances voulus qui leur permettent de vivre décemment.

LA RÉGIE DES MARCHÉS

À la suite de l'expérience acquise par la régie des marchés agricoles et des crédits que l'Assemblée législative lui a votés, au cours de la dernière session, on peut prévoir que l'opposition voudra de nouveau ouvrir un débat sur les décisions rendues par cet organisme à qui l'on offrit \$80,000 de plus en 1964, pour lui assurer un véritable contrôle du marché et des prix dans la province. Cette latitude consentie par le gouvernement à la Régie se base sur les résultats obtenus en certains états américains par des organismes similaires. Et ce sera surtout au



M. Albert Desrosiers, président de la Corporation des Agronomes de la Province de Québec, reçoit son bouton "Ami de l'Expo", des mains de M. Andrew Kniewasser, à droite, directeur général de la Compagnie Canadienne de l'Exposition Universelle de 1967. M. Desrosiers a assisté récemment à une séance du Comité consultatif pour l'Agriculture à l'Expo.

chapitre de la production laitière au Québec que le débat sera provoqué.

UN POOL DU LAIT ?

Si les cultivateurs de l'Ouest canadien bénéficient d'un pool pour leur blé, pourquoi les cultivateurs du Québec ne pourraient-ils pas compter sur un pool pour leur production laitière? La suggestion revient, depuis deux ans, devant la chambre basse à Québec, soutenue par M. Armand Russell, député de Shefford. Toutefois, jusqu'ici

le ministre de l'Agriculture, M. Alcide Courcy, affirme que ce pool laitier est entre les mains des producteurs, de leurs syndicats, coopératives et offices, et qu'il pourra devenir réalité le jour où les intéressés le décideront eux-mêmes. Alors, seulement, la Régie des marchés agricoles pourra sanctionner cette décision par une ordonnance en conséquence. On verra, en 1965, si le projet énoncé aura accompli du progrès ou

(Suite à la page 18)

L'Homme et le Sol,

17 janvier, 11:30 a.m.:

La politique agricole fédérale vs l'Ouest canadien

On a souvent prétendu que le gouvernement canadien s'était davantage préoccupé des problèmes de l'agriculture de l'Ouest canadien que de ceux de l'Est du pays. Certains sont même allés jusqu'à affirmer que ce favoritisme avait considérablement nui aux intérêts des cultivateurs de l'est du Canada. Monsieur Harry Hayes, ministre fédéral de l'agriculture, a publiquement dénoncé cette attitude récemment. Ceci fera l'objet de la discussion à l'émission radio-phonique "L'Homme et le Sol" du 17 janvier prochain, diffusée à 11 h. 30 a.m. par CBF et les postes affiliés de Radio-Canada. Les invités de Gustave Larocque seront alors MM. Stanislas Chagnon, sous-ministre-adjoint de l'agriculture à Ottawa, Roméo Martin de la Coopérative Fédérée, Jean-Marc Kirouac de l'U.C.C. et Emery Leblanc du CN.

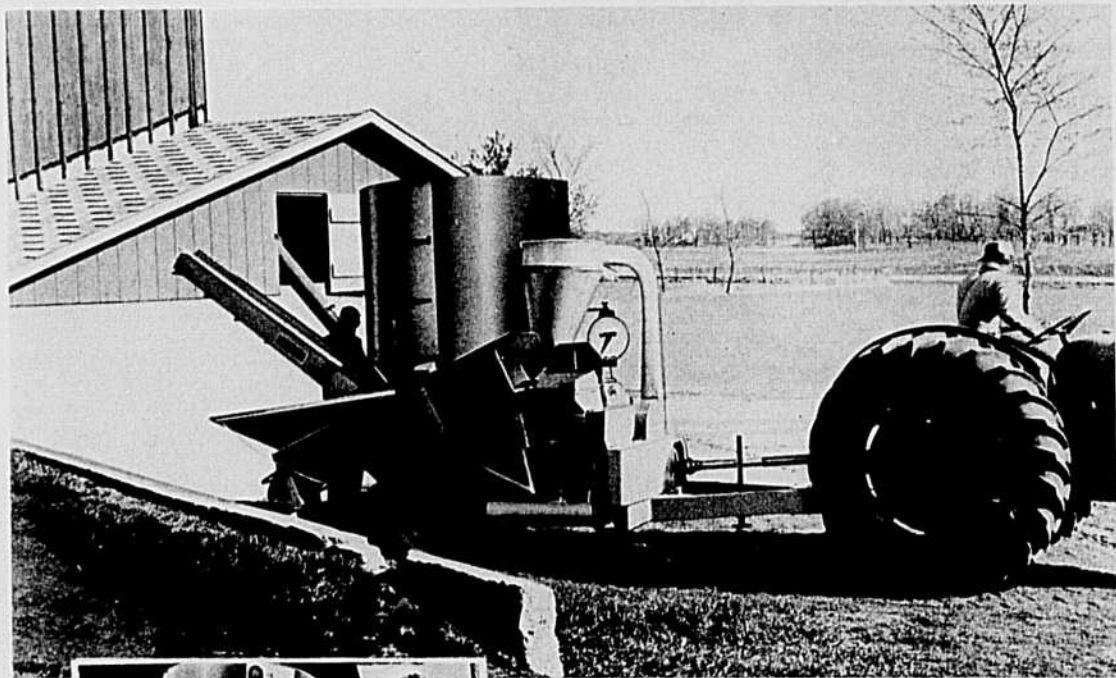
COMMERCE INDEPENDANT EXCLUSIF

- * Pas de vente
- * Pas de sollicitation

DEVENEZ AGENT EXCLUSIF

- * Excellent Revenu immédiat
- * Jusqu'à \$100. par semaine et plus
- * Peut se faire à temps partiel
- * Ceci concerne un produit très profitable et en grande demande
- * Nous assistons dans l'expansion \$500. en inventaire, vous place en charge dans votre région

Lorsque ça devient "très difficile" il vous faut diminuer le coût des moulées et c'est avec le "Farmhand Feedmaster" que vous réussirez le mieux !



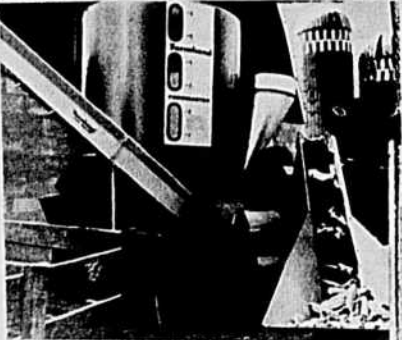
C'est en mélangeant vos propres moulées que vous pourrez en contrôler la qualité et le coût, et c'est encore avec un "Feedmaster" que vous le ferez le plus efficacement. C'est indiscutable! Il est le meilleur broyeur-mélangeur que vous puissiez vous procurer, pour la raison qu'il vous offre des caractéristiques exclusives de meilleure précision, de capacité plus considérable, d'une demande moindre d'énergie électrique, de moins de poussière, d'un chargement et d'un déchargement plus efficace, et de plus, il vous donne l'assurance d'un mélange parfait. Vous vous procurez une machine broyeur-mélangeuse de 16" avec 26 marteaux réversibles, une tarière unique à deux voies du broyeur-mélangeur et de la trémie à concentrés, alimentateur à inclinaison profonde actionné par courroie à trois vitesses, avec support à blocage automatique, un réservoir calibré, et une tarière à mélanger de 12". Comme résultat pratique, le "Farmhand Feedmaster" s'avère la meilleure machine, que vous puissiez vous procurer, pour votre argent. Vous pouvez vous procurer, si vous le désirez, des accessoires y compris la nouvelle balance à ration balancée, l'égréneuse, le souffleur, la mélasse, et le Multi-Luber, qui vous donnent tous une plus-value de rendement lorsque le besoin se fait sentir.

BALANCE A MOULEES

\$9950

Pesez les ingrédients afin de fabriquer des moulées de façon plus précise. Pesez également pour contrôler l'alimentation, et ce sans frais supplémentaires. Vous connaissez dès lors, d'une façon exacte, ce qui entre dans la fabrication d'une ration balancée, et vous pouvez également contrôler les quantités de moulées consommées. Il n'y a sûrement que le "Feedmaster" qui puisse offrir cette précision dans votre fabrication et dans votre alimentation.

* F.O.B. Hopkins, Minn. - Expédition et installation en surplus.



L'égréneuse de maïs vous permet soit d'égréner seulement, soit de mouler, égréner et mélanger en même temps, soit de mouler et mélanger seulement. Elle consiste en une machine compacte avec accessoires complètement intégrés. Elle a une capacité de 150-200 boisseaux à l'heure. Elle soulève les épis de maïs à 8 pieds.

Doublez vos économies sur vos moulées en faisant usage du nouveau "Farmhand Premix". C'est une formule scientifique emballée spécialement pour usage dans les broyeurs-mélangeurs. Informez-vous au sujet de notre offre spéciale d'introduction.

LIVRETS GRATUITS

Ecrivez à FORANO LTÉE, Plessisville, Québec.

☐ Veuillez envoyer vos informations sur le "Feedmaster"

☐ Veuillez envoyer votre documentation sur le "Premix"

☐ Je suis un étudiant, veuillez envoyer toutes les informations d'importance.

Nom.....

Adresse.....

Ville..... Province.....

Division "Farmhand" de Daffin Corporation. LT-151